(A SUIVRE) 206

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

(A SUIVRE)

WARNAUTS/RAIVES

Les lettres d'Outremer

Un voyage
dans le cœur des Antilles

LOUSTAL ET JANO :
BALADE AU BENIN
EN MOTO-TAXI

COMES - GELUCK - GIARDINO
GORSKI - MARC-RENIER/WARNAUTS
MUÑOZ/SAMPAYO - ROCHETTE/LEGRAND
SCHUITEN/PEETERS - VRANCKEN/DESBERG

M 1065 - 206 - 35,00 F

NE COMMENCEZ PAS L'ANNÉE SANS ELLES !

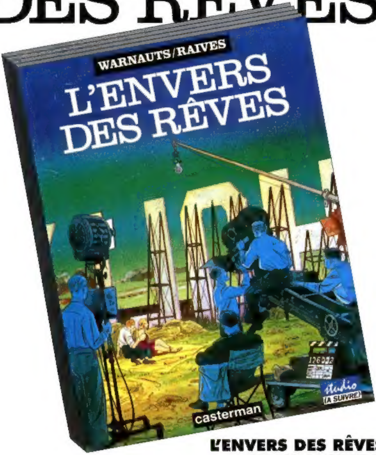
DE CRECY/CHOMET

LÉON LA CAME

LEON
LA CAME
ROMAN
(A SUIVRE)
160 P.- 110 F.

WARNAUTS/RAIVES

L'ENVERS DES RÊVES



L'ENVERS DES RÊVES
STUDIO (A SUIVRE)
104 P.- 96 F.

BÉJA/NATAËL

NOLIMÉ TANGÉRÉ

NOLIMÉ TANGÉRÉ
ROMAN (A SUIVRE)
88 P.- 82 F.

casterman

SOMMAIRE (A SUIVRE)

5 WARNAUTS/RAIVES LES LETTRES D'OUTREMER

Chapitre 1 : Un ti-punch

Jean, veuf depuis peu, accepte de partir aux Antilles pour son journal, espérant ainsi oublier son chagrin.

24 CINÉMA (A SUIVRE)

28 INFOS (A SUIVRE)

Tout sur les prix du festival d'Angoulême.

29 SCHUITEN/PEETERS/PLISSART LES CITÉS OBSCURES L'ENFANT PENCHÉE

Chapitre 14 : Hauts-plateaux de l'Aubrac, 12 octobre 1899

En rencontrant Wappendorf, Mary apprend qu'elle fait probablement partie d'un autre monde, qu'elle a été déplacée...

35 GIARDINO JONAS FINK L'APPRENTISSAGE

Chapitre 2 : Le groupe Odradek

47 BALADE EN ZÉMIDJAN

Deux dessinateurs français – Loustal et Jano – à la rencontre de dessinateurs africains. Direction le Bénin.

52 MUÑOZ/SAMPAYO TRAINS SUR L'EAU

L'étrange rêve du poète bercé par le bruit de l'eau.

72 MUSIQUES (A SUIVRE)

74 GORSKI LA MANSARDE D'IVOIRE

84 INFOS (A SUIVRE)

85 ROCHETTE/LEGRAND L'OR ET L'ESPRIT LE TRIBUT

Chapitre 4 : Rouge

Dernier épisode d'un incroyable récit aux quatre couleurs.

102 LES BD DU MOIS

104 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

106 INFOS (A SUIVRE)

107 COMÈS LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

Chapitre 7 : Les arbres maîtres

113 MARC-RENIER/WARNAUTS OMBRES ET DÉSIRS

Chapitre 5 : A corps perdus

128 MULTIMÉDIA (A SUIVRE)

131 VRANCKEN/DESBERG LE NUAGE DE BRAD LARSEN

143 LIVRES (A SUIVRE)

Mensuel - Mars 1995 © Casterman - Directeur de la publication : Didier Platteau. Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tel. : (1) 40 51 28 22. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin. Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini. Secrétaire de rédaction : Laurence Madani. Maquettiste : Jean-Luc Ruault. Assistante de rédaction : Nadia Gibert Comité de direction : - Jean-Paul Mougin - Didier Platteau - Etienne Pollet Abonnements : Virginie Maillard : (1) 40 51 28 22. Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4 200 000 F - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.Tél. : (1) 40 51 28 00, Télex: EDICAST 200 001F. Président-directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A.(Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau. Service des ventes : Promevente - Michel Iatca. 11, rue de Wattignies, 75012 Paris. Tél. : (1) 43 44 77 77 Fax : (1) 43 44 82 14 - Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : (1) 40 39 13 13 - Directeur de la publicité: Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs noires, 7500 Tournai Tél. : (069) 88 32 11 Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Casterman Nederland De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht. Diffusion Suisse: Servidis S.A, rue des Chaudronniers.5 Case postale 796 - 1211 Genève 3. Diffusion Canada : Dimedia 539 bd Lebeau,Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2. N° de commission paritaire : 61422. ISSN : 0180-3840. N° d'impression 2102 - Dépôt légal : Mars 1995. Tirage 55 000 ex. Photogravure : Clichés-Union. Imprimé en Belgique par Casterman S.A.Tournai.

ABONNEMENTS (A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE DE GIARDINO

NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

**JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 350 F AU LIEU DE 420 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 70 F
410 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 492 F**

Pour la France et le Benelux,
je règle par chèque la somme de 350 F.
Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.
a) Chèque (A SUIVRE), service abonnements,
66, rue Bonaparte, 75006 Paris
b) Virement international CCP N° 21569 08 w Paris.

Pour le Canada et les Etats-Unis,
j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :

VILLE :
CODE POSTAL : PAYS :
TEL :
Je suis déjà abonné sous la référence N° :

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

				N° 5 ◯ 10F	N° 23 ◯ 12F	N° 26 ◯ 12F	N° 28 ◯ 12F	N° 29 ◯ 12F	N° 30 ◯ 12F	N° 35 ◯ 12F
				N° 41 ◯ 14F	N° 42 ◯ 14F	N° 43 ◯ 14F	N° 46 ◯ 14F	N° 47 ◯ 14F	N° 48 ◯ 15F	N° 49 ◯ 15F
				N° 50 ◯ 15F	N° 51 ◯ 15F	N° 52 ◯ 15F	N° 53 ◯ 15F	N° 54 ◯ 15F	N° 55 ◯ 15F	N° 56 ◯ 15F
N° 57 ◯ 15F	N° 58 ◯ 15F	N° 59 ◯ 15F	N° 60 ◯ 15F	N° 61 ◯ 15F	N° 62 ◯ 15F	N° 63 ◯ 16F	N° 64 ◯ 16F	N° 65 ◯ 16F	N° 66 ◯ 17F	N° 67 ◯ 17F
N° 68 ◯ 17F	N° 69 ◯ 17F	N° 70 ◯ 17F	N° 71 ◯ 17F	N° 72 ◯ 17F	N° 73 ◯ 17F	N° 74 ◯ 17F	N° 75 ◯ 17F	N° 76 ◯ 17F	N° 77 ◯ 17F	N° 78 ◯ 17F
N° 79 ◯ 18F	N° 80 ◯ 18F	N° 81 ◯ 18F	N° 82 ◯ 18F	N° 83 ◯ 18F	N° 84 ◯ 18F	N° 85 ◯ 18F	N° 86 ◯ 18F	N° 87 ◯ 18F	N° 88 ◯ 18F	N° 89 ◯ 18F
N° 90 ◯ 18F	N° 91 ◯ 18F	N° 92 ◯ 18F	N° 93 ◯ 19F	N° 94 ◯ 19F	N° 95 ◯ 19F	N° 96 ◯ 19F	N° 97 ◯ 20F	N° 98 ◯ 20F	N° 99 ◯ 20F	N° 100 ◯ 20F
N° 101 ◯ 20F	N° 102 ◯ 20F	N° 103 ◯ 20F	N° 104 ◯ 20F	N° 105 ◯ 20F	N° 106 ◯ 20F	N° 107 ◯ 20F	N° 108 ◯ 20F	N° 109 ◯ 22F	N° 110 ◯ 22F	N° 111 ◯ 22F
N° 112 ◯ 22F	N° 113 ◯ 22F	N° 114 ◯ 22F	N° 115 ◯ 22F	N° 116 ◯ 22F	N° 117 ◯ 22F	N° 118 ◯ 22F	N° 119 ◯ 22F	N° 120 ◯ 22F	N° 121 ◯ 22F	N° 122 ◯ 22F
N° 123 ◯ 22F	N° 124 ◯ 22F	N° 125 ◯ 22F	N° 126 ◯ 22F	N° 127 ◯ 22F	N° 128 ◯ 22F	N° 129 ◯ 22F	N° 131 ◯ 25F	N° 132 ◯ 25F	N° 133 ◯ 25F	N° 134 ◯ 25F
N° 135 ◯ 25F	N° 136 ◯ 25F	N° 137 ◯ 25F	N° 138 ◯ 25F	N° 139 ◯ 25F	N° 140 ◯ 25F	N° 141 ◯ 25F	N° 142 ◯ 25F	N° 143 ◯ 25F	N° 144 ◯ 25F	N° 145 ◯ 25F
N° 146 ◯ 25F	N° 147 ◯ 25F	N° 148 ◯ 25F	N° 149 ◯ 25F	N° 150 ◯ 26F	N° 153 ◯ 26F	N° 154 ◯ 26F	N° 155 ◯ 26F	N° 156 ◯ 26F	N° 157 ◯ 28F	N° 158 ◯ 28F
N° 159 ◯ 28F	N° 160 ◯ 28F	N° 161 ◯ 28F	N° 162 ◯ 28F	N° 163 ◯ 28F	N° 164 ◯ 28F	N° 165 ◯ 28F	N° 166 ◯ 28F	N° 167 ◯ 28F	N° 168 ◯ 28F	N° 169 ◯ 28F
N° 170 ◯ 28F	N° 171 ◯ 28F	N° 172 ◯ 28F	N° 173 ◯ 28F	N° 174 ◯ 28F	N° 175 ◯ 32F	N° 176 ◯ 32F	N° 177 ◯ 32F	N° 178 ◯ 32F	N° 179 ◯ 32F	N° 180 ◯ 32F
N° 181 ◯ 32F	N° 182 ◯ 32F	N° 183 ◯ 32F	N° 184 ◯ 32F	N° 185 ◯ 32F	N° 186 ◯ 32F	N° 187 ◯ 32F	N° 188 ◯ 32F	N° 189 ◯ 32F	N° 190 ◯ 32F	N° 191 ◯ 32F
N° 192 ◯ 32F	N° 193 ◯ 32F	N° 194 ◯ 32F	N° 195 ◯ 32F	N° 196 ◯ 32F	N° 197 ◯ 32F	N° 198 ◯ 32F	N° 199 ◯ 32F	N° 200 ◯ 40F	N° 201 ◯ 32F	N° 202 ◯ 32F
N° 203 ◯ 32F	N° 204 ◯ 32F	N° 205 ◯ 32F								

Spécial Lennen ◯ 20F	Spécial Archi ◯ 28F
Spécial Polar ◯ 20F	Rythm'n bulles ◯ 38F
Spécial Hergé ◯ 25F	Spécial rêves ◯ 36F

A retourner aux Editions Casterman, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

NOM ______ ADRESSE ______
CODE POSTAL ______ LOCALITÉ ______

Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

WARNAUTS/RAIVES

LES LETTRES D'OUTREMER

- 1 -

UN TI-PUNCH

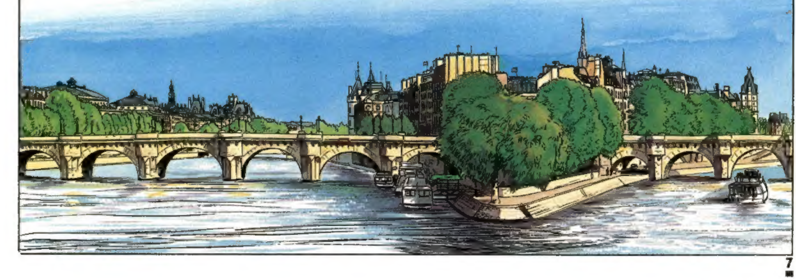
Après une petite escapade, le temps d'écrire un scénario pour Marc-Rénier, Warnauts retrouve son complice de toujours Raives. Ensemble, ils nous proposent un nouveau grand récit qui nous emmène aux Antilles où nous accompagnons Jean, jeune veuf... presque inconsolable.

Elle n'est pas là. Evidemment elle n'est pas là...
PUTAIN!

L'homme a encore rêvé. Il a beau faire. Il y revient sans cesse. Comme si son esprit profitait du moindre relâchement de son corps pour occuper la place en entier. Ses rêves sont d'une réalité terrible, sans qu'il y ait jamais ces décrochages absurdes qui conduisent au réveil. Ils sont longs, précis, cruels... Depuis deux mois, chaque fois qu'il s'endort, elle le rejoint dans son sommeil pour le quitter au matin tremblant de frustration, impuissant...

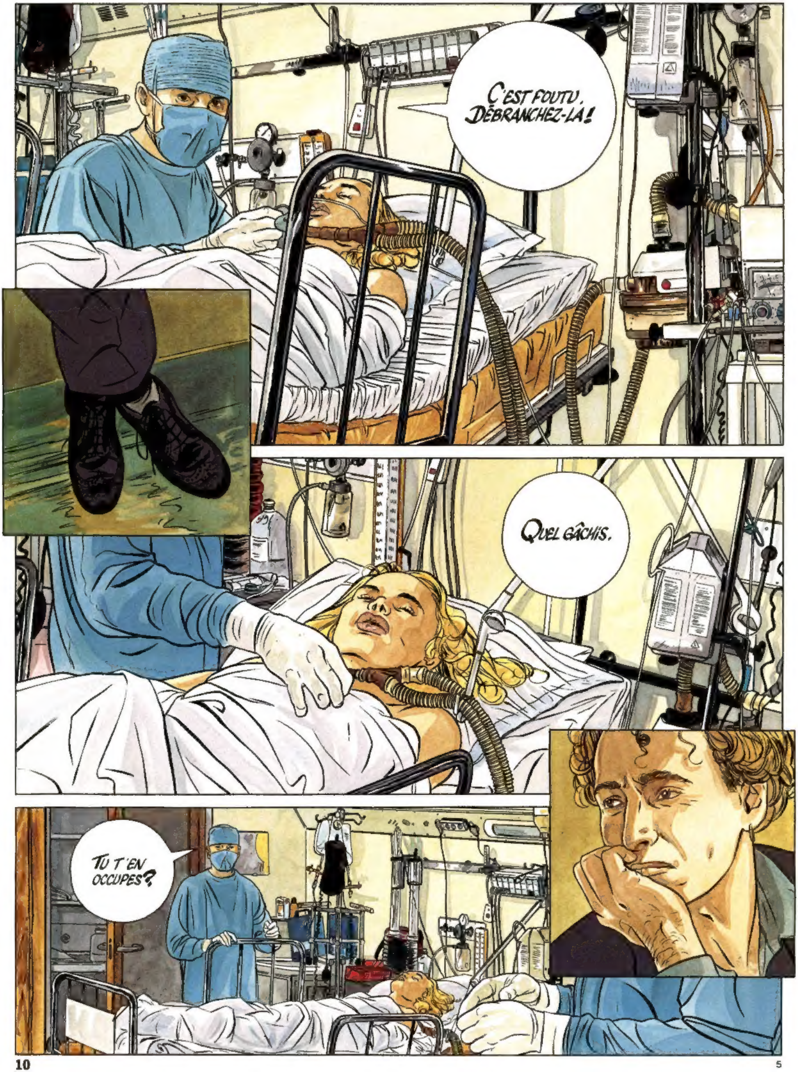
L'orage l'a réveillé. Une déflagration sourde qui emplit la chambre. Il écoute le grondement s'éloigner. Maintenant, il pleut. Les gouttes doivent être lourdes, rondes. Elles éclatent sur le sol en un crépitement cadencé... Il fait sombre dans la pièce. Les lattes métalliques des persiennes couchées de biais, laissent passer un courant d'air frais qui traverse tout l'appartement.

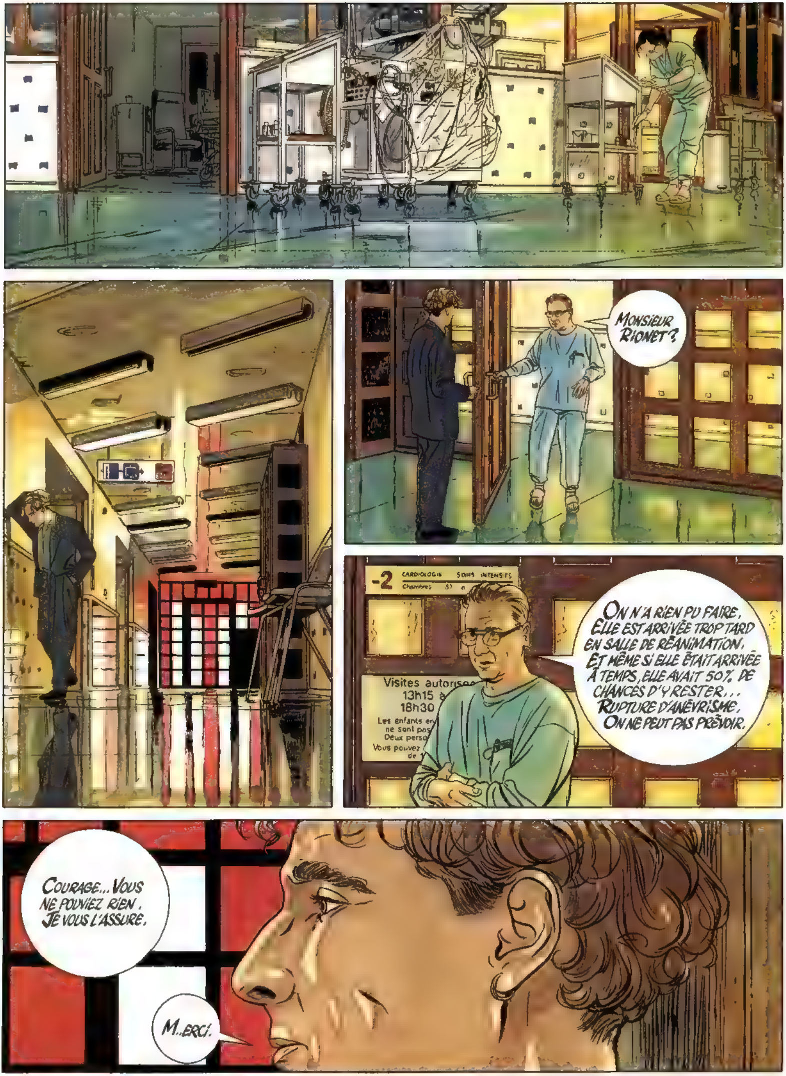
Une humidité électrique glisse sur sa peau et le fait frissonner... Il est à GRANDCAMP, à la périphérie de POINTE-À-PITRE. Il est allongé sur un lit dans des draps qu'ELIANE a changés spécialement pour lui. Il a voulu l'aider mais elle l'a arrêté d'un : "Laisse... On dit que lorsqu'on fait un lit à deux..." Il a saisi l'allusion. Il n'a pas eu envie d'en jouer. Il a juste laissé tomber : "D'accord... d'accord." Comme s'il se défendait de toute pensée ambiguë. Elle a fait : "Ici, on est superstitieux." Comme s'il s'agissait d'une particularité locale qu'elle avait voulu souligner...
Sa peau est couleur cacao foncé, avec des yeux aux iris d'un vert qu'il n'aurait pu définir. Et c'est cette incapacité même, plutôt que l'intimité qu'ils viennent de partager, qui l'a mis mal à l'aise... Il ferme les yeux et retrouve le passé...



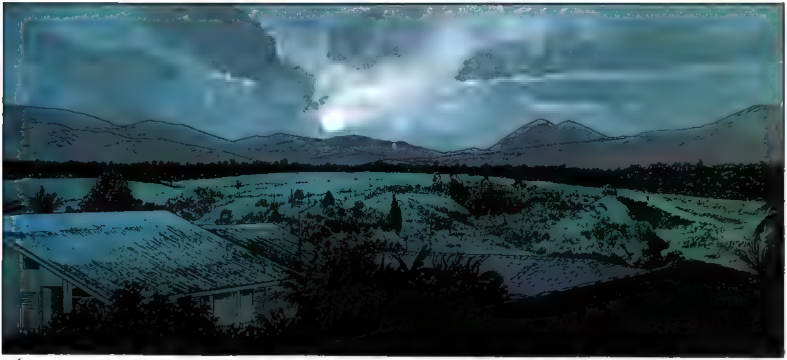
ÇA FAIT COMBIEN D'ANNÉES QU'ON N'EST PAS VENU SE BALADER AINSI, HEIN ? ON DEVRAIT VENIR PLUS SOUVENT...
OH, JEAN, T'ES VRAIMENT GONFLÉ...
QUOI ? NON MAIS C'EST VRAI.
JE ME DEMANDE BIEN QUAND ON POURRAIT VENIR... T'AS JAMAIS UN MOMENT DE LIBRE...
HÉ, C'EST MOI QUI AI DÉCIDÉ DE VENIR...
D'ACCORD.. D'ACCORD.
QU'AS-TU ?
JE NE SAIS PAS. J'AI FORT MAL À LA TÊTE DEPUIS TOUT À L'HEURE.

ASSIEDS-TOI UN INSTANT.
JE NE ME SENS PAS TRÈS BIEN... JE SUIS DÉSOLÉE.
ÇA VA PASSER.
JE NE SAIS PAS. ÇA T'ENNUIE SI ON PASSE PAR UNE PHARMACIE? OOHH!
JEAN.. ÇA NE VA PAS DU TOUT. RENTRONS!
OOH... BON DIEU
CLAIRE!

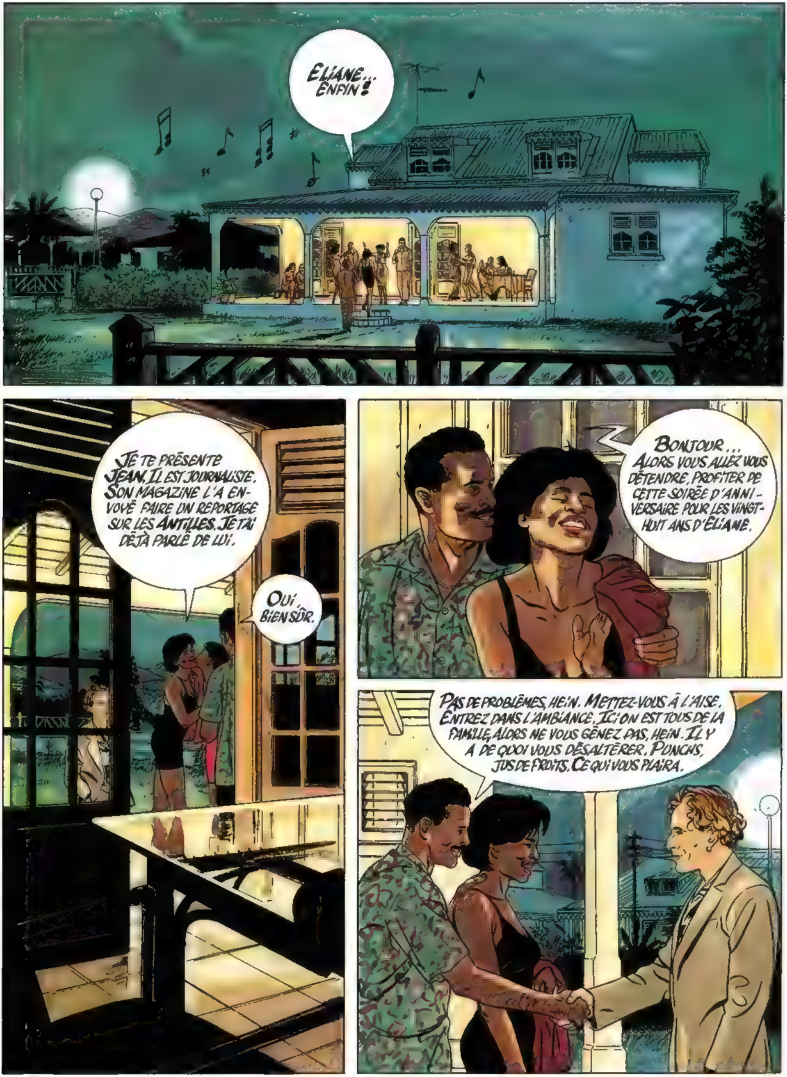

C'EST FOUTU. DÉBRANCHEZ-LÀ!
QUEL GÂCHIS.
TU T'EN OCCUPES?

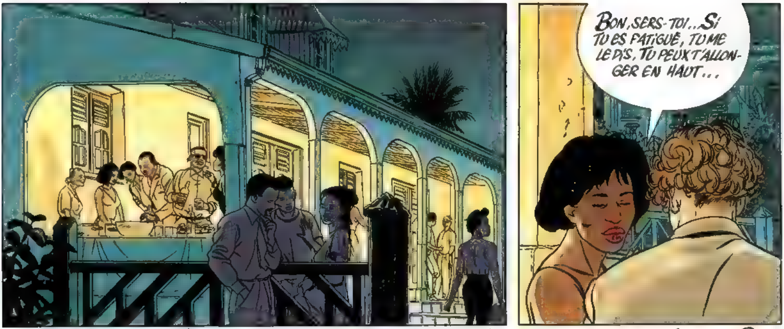

MONSIEUR RIONET ?
-2 CARDIOLOGIE SOINS INTENSIFS
ON N'A RIEN PU FAIRE. ELLE EST ARRIVÉE TROP TARD EN SALLE DE RÉANIMATION. ET MÊME SI ELLE ÉTAIT ARRIVÉE À TEMPS, ELLE AVAIT 50% DE CHANCES D'Y RESTER... RUPTURE D'ANÉVRISME. ON NE PEUT PAS PRÉVOIR.
COURAGE... VOUS NE POUVIEZ RIEN. JE VOUS L'ASSURE.
M..ERCI.

Il reste un moment à regarder devant lui, les coudes sur les genoux. Puis il glisse son visage au creux de ses mains. Il y fait noir, intime. Alors seulement il réalise ce que l'on vient de lui annoncer : la mort de CLAIRE ... Et il pleure ...

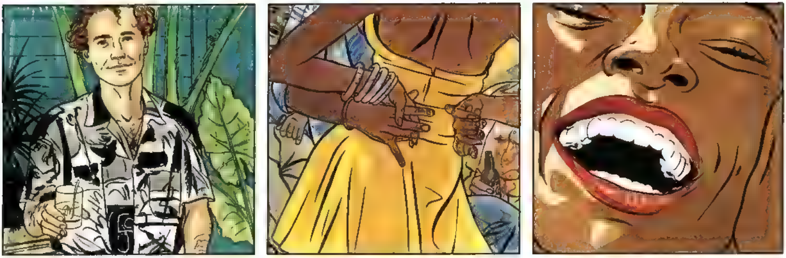


La maison est vivement éclairée. Dès qu'il ouvre la porte de la voiture, JEAN entend la musique qui emplit l'espace. Il y a déjà beaucoup d'animation. Et bien qu'ils soient en retard, ÉLIANE dit : — Tu vois, ils ne m'ont même pas attendue !


ELIANE... ENFIN!
JE TE PRÉSENTE JEAN. IL EST JOURNALISTE. SON MAGAZINE L'A ENVOYÉ FAIRE UN REPORTAGE SUR LES ANTILLES. JE T'AI DÉJÀ PARLÉ DE LUI.
OUI, BIEN SÛR.
BONJOUR... ALORS VOUS ALLEZ VOUS DÉTENDRE, PROFITER DE CETTE SOIRÉE D'ANNIVERSAIRE POUR LES VINGT-HUIT ANS D'ÉLIANE.
PAS DE PROBLÈMES, HEIN. METTEZ-VOUS À L'AISE. ENTREZ DANS L'AMBIANCE. ICI ON EST TOUS DE LA FAMILLE, ALORS NE VOUS GÊNEZ PAS, HEIN. IL Y A DE QUOI VOUS DÉSALTÉRER. PUNCHS, JUS DE FRUITS. CE QUI VOUS PLAIRA.



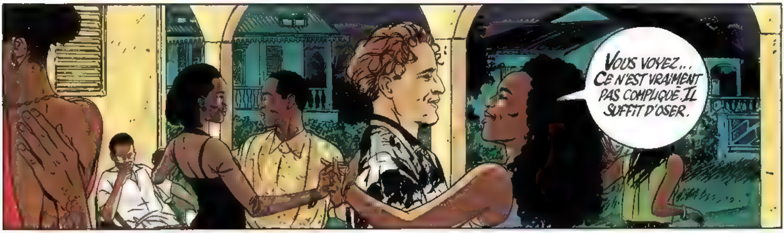
Elle s'éloigne, rejoint des amis. Il se sert un ti-punch. (rhum, citron vert et sucre de canne). Puis il regarde les gens danser sous un large patio aux dalles blanches. Ça "zouke" ferme et l'ensemble respire la joie de vivre, le moment présent, dans une douce insouciance...

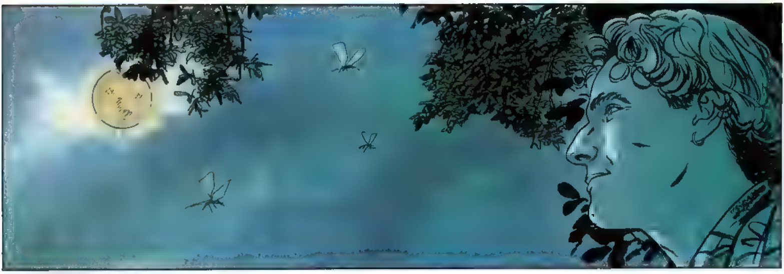


Soudain Eliane est près de lui. A ses côtés, une fille plutôt grande, au corps plein moulé, dans une robe bleue qui fait ressortir sa poitrine, laisse son dos à nu très bas et descend jusqu'aux chevilles en de larges rectangles verticaux. Eliane dit :

ET ENCORE, C'ÉTAIT PIRE IL Y A TROIS SEMAINES. VOUS ÉTUDIEZ À PARIS?
NON, NON, J'Y SUIS ALLÉE DANSER.
VOUS ÊTES DANSEUSE?
DE DANSE ANTILLAISE.
NOUS AVONS FAIT UNE TOURNÉE DANS PLUSIEURS PAYS EUROPÉENS. AVANT PARIS, NOUS ÉTIONS À BRUXELLES. QUELLE VILLE SPLENDIDE! VOUS CONNAISSEZ BRUXELLES?
OUI. J'Y SUIS DÉJÀ ALLÉ POUR COUVRIR QUELQUES SOMMETS EUROPÉENS. ALORS VOUS AVEZ AIMÉ LA GRAND-PLACE?
C'EST SPLENDIDE... BRUXELLES M'A BEAUCOUP PLU, VRAIMENT. NOUS AVONS VISITÉ D'AUTRES VILLES, MAIS JE NE ME SOUVIENS PLUS DES NOMS...
NOUS FORMONS UN GROUPE SEMI-PROFESSIONNEL. NOUS AVONS TOUS UN MÉTIER PLUS... RÉALISTE. LA DANSE C'EST POUR LE FUN...

Elle rejoint les danseurs et son corps est de suite en phase avec la musique. Ses pieds glissent sur le dallage luisant. Les pas sont vifs, précis, tandis que ses bras communiquent le mouvement à son buste en vagues qui font rouler ses épaules. Son corps tourne dans la nuit caraïbe. La robe, serrée à la taille, s'évase sur les cuisses. Les morceaux de tissu fendus laissent voir ses jambes longues et fines, des éclairs de chair dorée. Il pense qu'elle doit avoir un corps superbe...

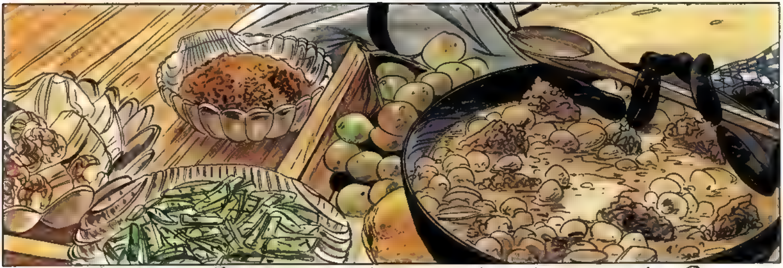




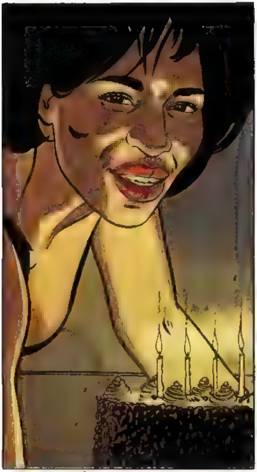
Il quitte le patio et fait quelques pas dans le jardin. Il lève les yeux au ciel où brillent plusieurs étoiles et la lune que les nuages couvrent par instants. Une lune rousse comme il n'en a jamais vu.

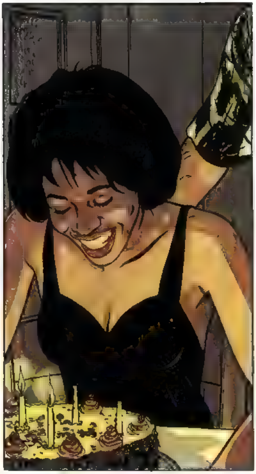
Il respire l'air chargé de parfums divers, végétaux et musqués. Quelqu'un lui touche le bras, le sortant de sa rêverie.

Et il ne sait vraiment pas pourquoi cela sonne comme une phrase très personnelle...



On sort des plats antillais (tripes aux bananes-plantin, colombo de poulet). Puis c'est le gâteau d'anniversaire et le cadeau offert dans les rires et les applaudissements...





Enfin la soirée s'achève. Les gens quittent par petits groupes la demeure... SOUANA n'est pas revenue.

JEAN rentre avec ELIANE. Elle lui a présenté son fiancé qui les suit dans son coupé rouge vif. JEAN les précède dans l'appartement et se couche. Il entend les chuclotements des amants. Leur babil feutré l'endort.

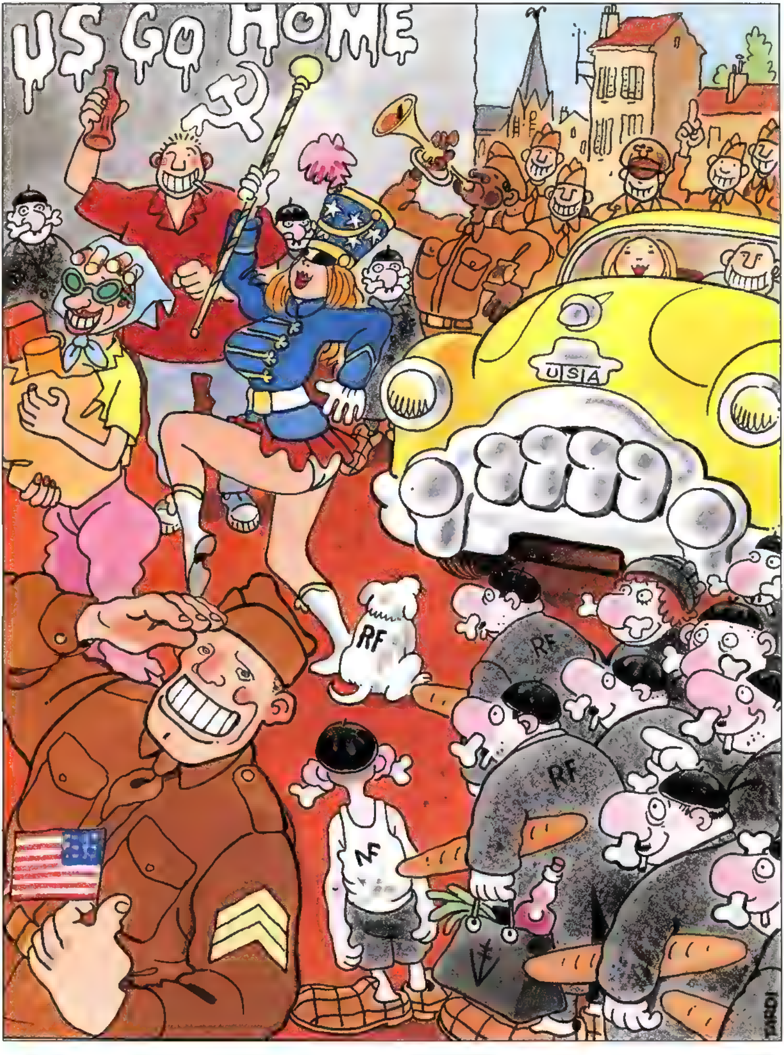
TOM TOM TAM
TAM TAM TAM TAM
MARIE-GALANTE LES SAINTES
TOM KATAM GWOKA TOM
PAS MAL, N'EST-CE PAS?

TAM TAM TAM
TU VAS BIEN ?
ET TOI ?
ÇA VA PLUTOT BIEN. QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
TAM TOM TAM KATOM
JE VAIS À SAINTE-ANNE, J'AI JUSTE LE TEMPS D'ALLER PIQUER UNE TÊTE DANS LA MER, AVANT QUE LE SOLEIL NE SE COUCHE. JE N'AI PAS ENCORE LOUÉ DE VOITURE...
LA MIENNE EST CHEZ LE GARAGISTE. C'EST CON... TU AS DÉJA PRIS UN DE CES BUS ? DU FOLKLORE, TU VAS VOIR... J'AI DU TEMPS DE LIBRE. MMH, JE T'ACCOMPAGNERAIS BIEN... HEIN ?!
T'AS UN MAILLOT ?
UN BODY SUFFIT...
MAIS TU N'AS PAS DE DRAP DE BAIN !
T'EN AS UN, NON ? ET PUIS ON ACHÈTERA DES TAPIS DE SOL EN OSIER. À MOINS QUE TU N'AIES PAS ENVIE QUE JE VIENNE.
SI.. SI. POURQUOI DIS-TU ÇA ?

VIENS
ON NE PAIE PAS ?
A L'ARRIVÉE.
ZOUK ZOUK ZOUK
MWEN ALÉ - MÉW SAVÉ AN JOU MWEN KÉ VIRÉ - MWEN SI NOU POU SOUFÉ
TU M'EXCUSES POUR SAMEDI...

MAIS JE DEVAIS ALLER VEILLER UNE AMIE QUI ÉTAIT MORTE... ENFIN, QUI EST MORTE. J'AVAIS DONNÉ RENDEZ-VOUS À DES AMIS DANS UNE BOÎTE MAIS LORSQUE JE SUIS ARRIVÉE, ILS M'ONT DIT QUE TOUT ÉTAIT DÉJÀ FINI À PRISE D'EAU...
AVAN SOLÈY LÉ
ONM LAN RALÉ KANNÒT' AN LA MÈ SÈL DOUVAN KAY' LA
OUI. ELIANE M'A DIT QUE ÇA C'ÉTAIT TERMINÉ TÔT...
OH, OUI... LA PLUPART DU TEMPS CELA DURE BIEN PLUS LONGTEMPS. ON NE S'ARRÊTE QU'AVEC LE JOUR QUI SE LÈVE. ALORS ON PREND LE PETIT DÉJEUNER ENSEMBLE. C'EST SUPER...
J'AI BU DU CHODO. UNE DÉCOUVERTE. CE GOÛT DE VANILLE AVEC CETTE POINTE DE CITRON VERT. J'AI ADORÉ...
OU PÉ ALÉ TRASÉ CHIMEN AW WOULÉÉ É A PA LÒT' BÒ AN TÉ KÉ LÉ MO
UN BON POINT POUR TOI!

(A SUIVRE)


US GO HOME
USA
RF
RF
RF

JOUR DE FÊTE OU DISNEYLAND ?

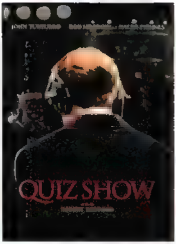
La découverte de la grotte de Combe d'Arc, en Ardèche, avec son bestiaire rupestre, n'est-ce pas très exactement la définition du cinéma? L'art dans les ténèbres.

Le pape nous envoie de ses nouvelles. Il vient en effet d'adresser de son balcon un "appel pressant" aux gens de cinéma, leur demandant "d'avoir le courage de prendre des initiatives dans le domaine de la production afin que le message chrétien soit toujours présent dans le monde". Et les mettant en garde contre "les productions vides de contenu et qui ne visent que le divertissement". De son côté, la plus haute autorité de l'Islam sunite, al-azhar, a plaidé devant la justice égyptienne contre le réalisateur Youcef Chahine, en affirmant que son film *l'Emigré* portait atteinte au prophète Joseph. "Nous ne sommes pas hostiles à l'art, à condition qu'il soit au service de l'Islam", a affirmé l'avocat, maître Ouda, qui représente al-azhar. Comme on le voit, en son centenaire autoproclamé, le cinéma est l'affaire de tout le monde et pas seulement des cons, du reste ! Cela dit, pendant le centenaire, les travaux du cinéma continuent. Parmi les grands chantiers de l'Hexagone : les films de Tavernier (*L'appât*), de Balasko (*Gazon maudit*), de Polanski (*La jeune fille et la mort*), de Wargnier (*Une femme française*) ou de Corneau (*Le nouveau monde*)... Or, ne voilà-t-il pas, justement, que c'est ce dernier, le film d'Alain Corneau, un cinéaste que j'estime grandement et depuis toujours, qui déçoit le plus mon attente. Il avait sous la main et dans sa mémoire un sujet formidable : la confrontation, dans les années 50, de deux cultures. La France arriérée et "vaincue" d'une petite ville du val de Loire, façon *Jour de fête*, de Tati, et l'Amérique rutilante et triomphante de la consommation, façon Disneyland. Et cela à travers l'implantation d'un des camps américains qui couvrirent alors le territoire. Deux ados du coin, Patrick et Marie-José, vont vivre, *body and soul*, ce face-à-face, dans la fascination de l'*American Way of Live*, bagnoles, fringues, coke et jazz. Le jazz qui nous vaut les seules scènes un peu vivantes de ce film raide et caricatural. Le récit d'apprentissage de Corneau devient un chromo improbable, sans fantaisie ni vrai point de vue, d'un cliché à l'autre, baguette sous le bras contre pom-pom girls. Personnages flous, dialogues figés, ce *Nouveau monde* ne tient pas debout. C'est grand dommage.

Co-sénariste du film, Pascal Quignard a aussi écrit le roman *l'Occupation américaine* (Ed. du Seuil), pas beaucoup plus convaincant. L'association Corneau-Quignard nous avait pourtant donné *Tous les matins du monde*, le livre et le film.

CINEMA (A SUIVRE)

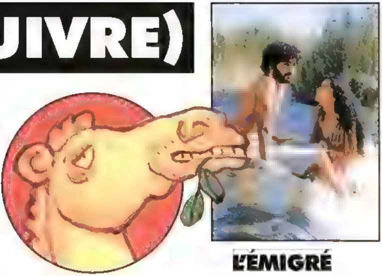
QUIZ SHOW



Si l'intérêt du film repose évidemment sur sa cruelle désespérante actualité, le réalisateur à l'intelligence de nous intéresser davantage au parcours de renoncement, d'humiliation et de rédemption emprunté par ses personnages. Dans ce sympathique jeu de massacre, John Turturro, en cabot paranoïaque et grotesque, se taille la part du lion.

CHAUZY

Réalisation : Robert Redford ; Durée : 2 h10 ; Avec John Turturro, Rob Morrow, Ralph Fiennes, David Paymer.

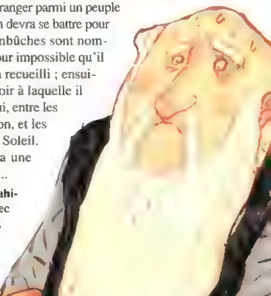


L'ÉMIGRÉ

Ram, fils d'une tribu résignée et très pauvre, veut maîtriser sa vie à une époque où cela ne se fait pas. Jalousé par ses frères qui désirent sa mort, il décide de partir pour l'Egypte des pharaons, afin d'appprendre. Devenu étranger parmi un peuple qu'il ne connaît pas, Ram devra se battre pour réussir sa vie. Et les embûches sont nombreuses. D'abord, l'amour impossible qu'il voue à la femme qui l'a recueilli ; ensuite, la lutte pour le pouvoir à laquelle il se trouve mêlé malgré lui, entre les défenseurs du dieu Amon, et les adeptes d'Aton, le dieu Soleil. Ram tirera de tout cela une morale très personnelle...

Réalisation : Youssef Chahine; Durée : 2 h 08 ; Avec Yousra, Michel Piccoli, Mahmoud Hémida.

ILLUSTRATION
[illegible]



CINEMA (A SUIVRE)

L'APPÂT

Après *L 627*, Tavernier persiste et signe. *L'appât*, basé sur un vrai fait-divers (l'histoire de la jeune Valérie Subra) n'est pas un polar, mais la vision désespérée d'un bout de notre société mitterrando-balladurienne. Un film politique, au fond, sur un trio "d'innocents" impardonnables. Une vision "dans le mouvement" qui est la marque des grands films et aussi des vrais acteurs qui ici sont trois : Marie Gillain, Olivier Sitruk, Bruno Putzulu. Trois petits enfants qui ne s'en iront plus au bois **M. B**

Réalisation : Bertrand Tavernier ; Durée : 1 h 55 ; Avec : Marie Gillain, Olivier Sitruk, Bruno Putzulu.

ANGOULÊME LES PRIX

Grand Prix de la Ville d'Angoulême : Philippe Vuillemin.

La dernière blague de Vuillemin... ramasser le Grand Prix ! Vuillemin, le meilleur représentant de la "ligne crade", le roi du "trait qui bave". Digne successeur de Reiser, Philippe Vuillemin passe tout ce qui bouge à la kalachnikov d'un trait gras et bien crado. Expressionniste vitriolé, il épingle les pauvres, les riches, les bêtes et méchants, les intellos, les prolos, les cons. Tout de même, les temps changent ; il y a quelques années encore, on n'aurait jamais osé couronner un pareil et si peu académique "pieds-dans-le-plat"...

DR

DR

Alph-Art humour : La Vache, tome II, A mort l'homme, vive l'ozone, De Moor et Desberg (Ed. Casterman)

Pour une réussite, c'en fut une ! Grand Prix de la Ville de Sierre en juin dernier, prix de l'humour à Angoulême... Le fils de Bob de Moor et son compère ont cette fois gagné tous leurs galons dans le monde de la bande dessinée.

Alph-Art du meilleur album étranger : Jonas Fink, tome I, l'Enfance, Vittorio Giardino (Ed. Casterman)

La belle et déchirante histoire de Jonas Fink, dont *(A SUIVRE)* vous donna la primeur, a donc retenu l'attention du jury. Il a bien fait, Giardino d'abandonner sa profession d'ingénieur en électronique ! Et nous de poursuivre la lecture de *l'Apprentissage*, tome II du roman de Jonas Fink...

DR

Alph-Art du meilleur album français : le Cahier bleu, André Juillard (Ed.Casterman)

Pas de rideaux aux fenêtres, un métro en rade, Louise dans le plus simple appareil... Armand Laborie est subjugué. Drôle de coup de foudre qui inaugurait le début d'un drôle de chassé-croisé entre deux hommes et une femme. Nous avions complètement adoré, Angoulême a confirmé. Et André Juillard n'est pas peu fier, lui qui signait pour la première fois, avec ce *Cahier bleu*, dessin et scénario On n'est jamais si bien servi que par soi-même...

DR

Alph-Art du meilleur scénario : *le Lièvre de Mars*, tome II, Parras et Cothias (Glénat). L'incroyable histoire, efficace et bien charpentée, d'un type tombé de la planète Mars ; de l'action, du rebondissement, une mécanique impeccable.

Alph-Art du public : *Peter Pan*, tome III, *Tempête*, Régis Loisel (Vents d'ouest). Loisel poursuit son rêve, celui d'un monde imaginaire décidé à résister au réel. Grâce à son *Peter Pan*, le lecteur rendu à son enfance, vogue sur des mers mi-idylliques mi-ténébreuses, partagé entre le ravissement et l'effroi.

Le prix France-Info à *l'Homme qui fait le tour du monde* par Aylond, Cabanes et Christin (Dargaud). Une enquête menée à travers la planète sur les traces d'un milliardaire qui fait la pluie et le beau temps.

Le prix Œcuménique à *Carnets d'Orient*, tome IV, *le Centenaire*, par Ferrandez (Casterman). On ne vous présente plus Ferrandez, dont les fidèles lecteurs d'*(A SUIVRE)* connaissent tout le talent depuis 1978. Talent qui a atteint son apogée avec le grand cycle sur l'Algérie dont *le Centenaire* constitue le 4e volet.

Le prix de l'école de l'image à José Muñoz pour l'ensemble de son œuvre. Souvenez-vous : *Alack Sinner*, *le Bar à Joe*, *Flic ou privé*, *Billie Holliday*, publiés chez Casterman. Muñoz a toujours mis son éthique au service d'un dessin grave et rigoureux, dont la noirceur aime à explorer les zones d'ombre des âmes, des dictatures et des corruptions.Et ce prix, qui récompense l'ensemble de son œuvre, est largement mérité.

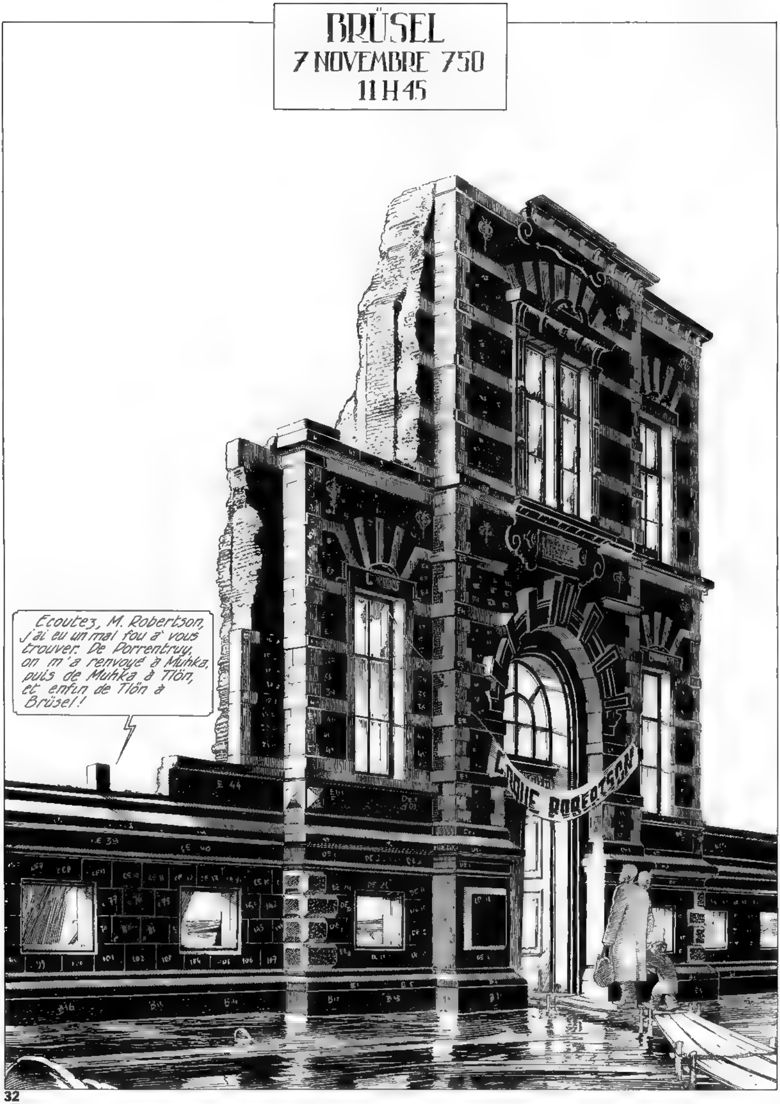
Hauts-plateaux
de l'Aubrac
12 octobre 1899

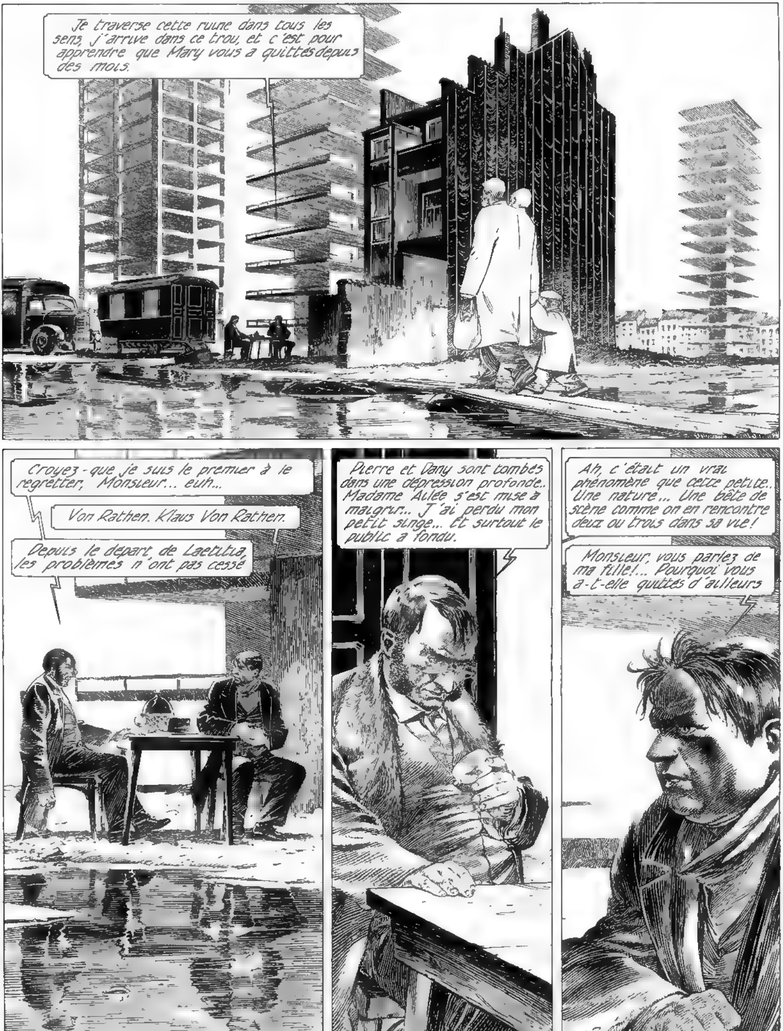
Jamais je n'aurais ou peindre une telle fresque. C'est comme si c'était la paroi elle-même qui m'avait dicté cette image... J'entends d'ici les vociférations des critiques.

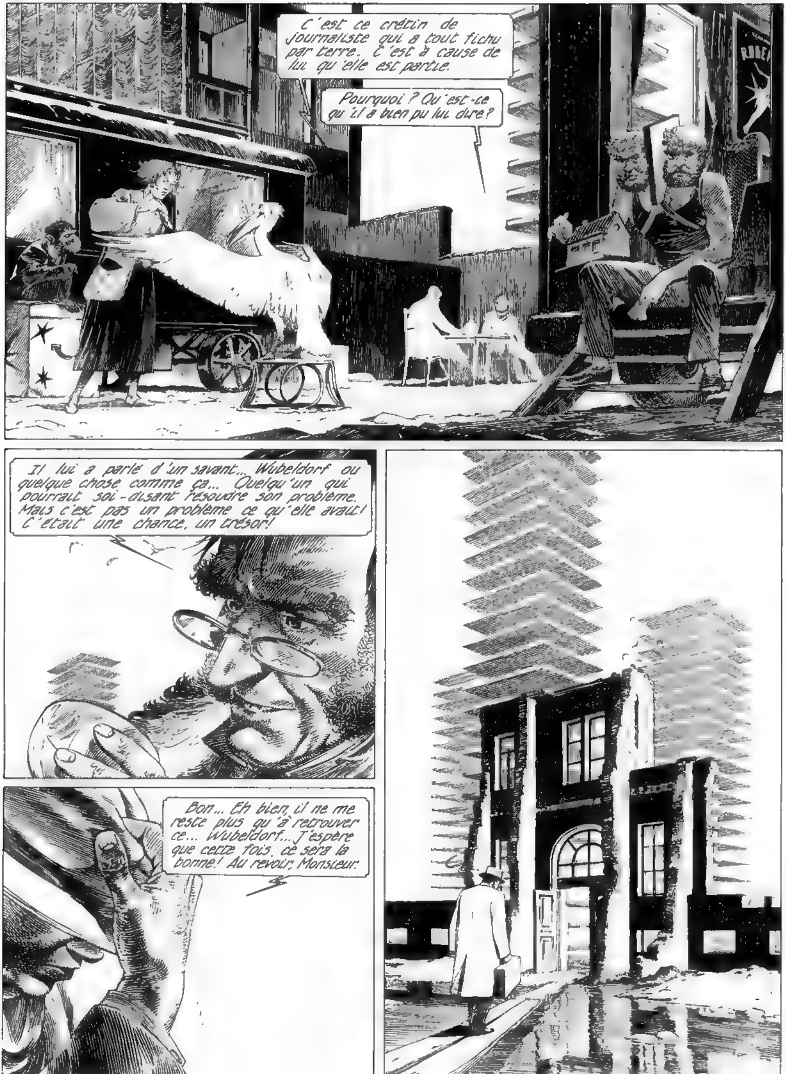
Cette demeure a son secret, je le sais depuis le premier jour. Quand je colle mon oreille aux murs, j'ai l'impression d'entendre une rumeur comme les échos assourdis d'une conversation.

A d'autres moments, c'est le sol qui se met à bourdonner. Le bruit augmente, puis s'interrompt. Je comprendrai, dussé-je détruire cette maison pierre à pierre.

Je ne veux plus rien. Plus de lettres de Florence, plus de visites importunes, plus de jours, plus de nuits. Seule compte désormais l'oeuvre qu'il me faut accomplir.


BRÜSEL
7 NOVEMBRE 750
11 H 45
Ecoutez, M. Robertson, j'ai eu un mal fou à vous trouver. De Porrentruy, on m'a renvoyé à Muhka, puis de Muhka à Tlön, et enfin de Tlön à Brüsel!


Je traverse cette ruine dans tous les sens, j'arrive dans ce trou, et c'est pour apprendre que Mary vous a quittés depuis des mois.
Croyez-que je suis le premier à le regretter, Monsieur... euh...
Von Rathen. Klaus Von Rathen.
Depuis le départ de Laetitia, les problèmes n'ont pas cessé
Pierre et Dany sont tombés dans une dépression profonde.. Madame Ailée s'est mise à maigrir.. J'ai perdu mon petit singe... Et surtout le public a fondu.
Ah, c'était un vrai phénomène que cette petite.. Une nature... Une bête de scène comme on en rencontre deux ou trois dans sa vie!
Monsieur, vous parlez de ma fille!... Pourquoi vous a-t-elle quittés d'ailleurs


C'est ce crétin de journaliste qui a tout fichu par terre. C'est à cause de lui qu'elle est partie.
Pourquoi? Qu'est-ce qu'il a bien pu lui dire?
Il lui a parlé d'un savant... Wubeldorf ou quelque chose comme ça... Quelqu'un qui pourrait soi-disant résoudre son problème. Mais c'est pas un problème ce qu'elle avait! C'était une chance, un trésor!
Bon... Eh bien, il ne me reste plus qu'à retrouver ce... Wubeldorf... J'espère que cette fois, ce sera la bonne! Au revoir, Monsieur.

(A SUIVRE)

GIARDINO

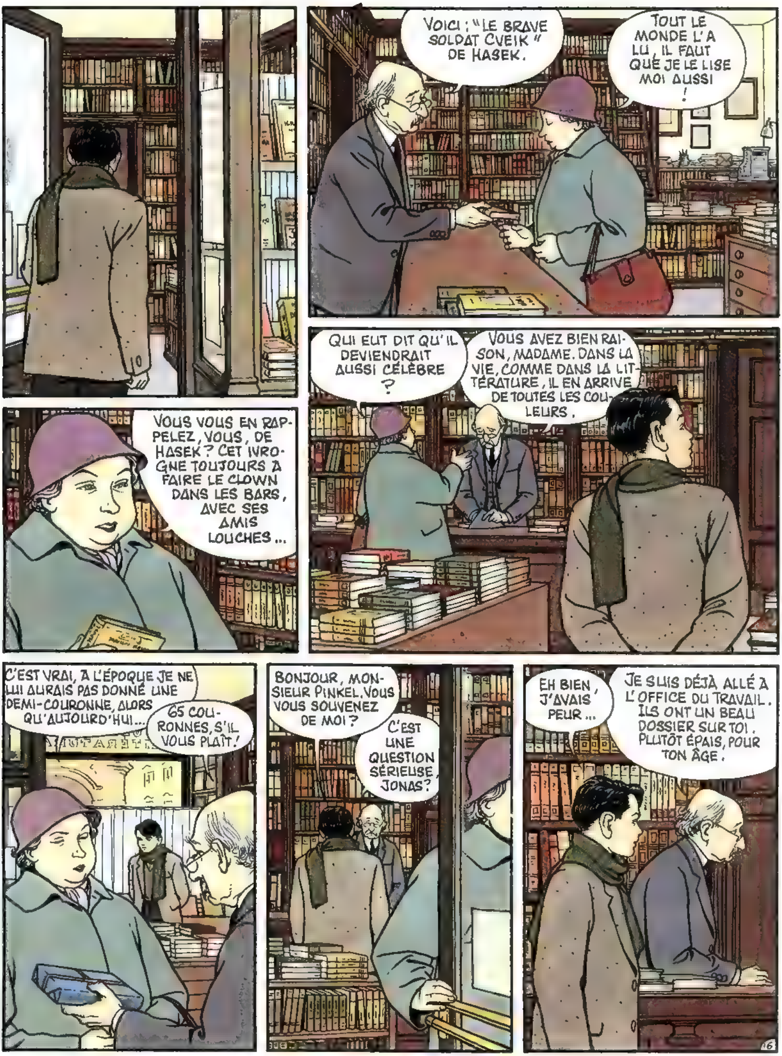
JONAS FINK

L'APPRENTISSAGE

- 2 -

LE GROUPE ODRADEK

S'il n'aime pas vraiment son travail, Jonas apprend beaucoup du plombier Slavek dont il est l'apprenti. Ensemble, ils finissent leurs journées au bar Kralik, et Jonas s'initie à la bière... Mais son destin change le jour où il vient réparer le robinet de la librairie Pinkel. Attendri par son histoire, et ancien ami de son père, Monsieur Pinkel propose au jeune homme une place de commis dans sa librairie.



Traduction : Donatella Saulnier **Lettrage : Pomme Verte**

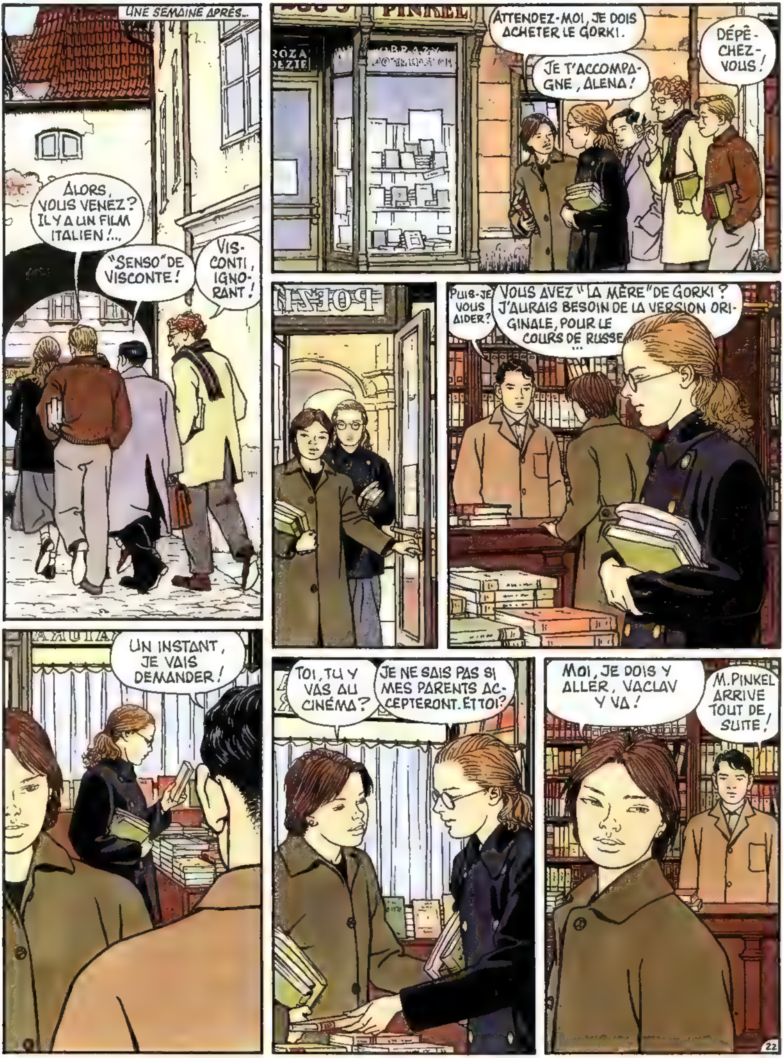
J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER. À CAUSE DE MON PÈRE, N'EST-CE PAS ? JE NE PEUX ÊTRE QU'OUVRIER.
TU TE TROMPES, ILS ONT DIT OUI !
C'EST VRAI ?
OUI. NATUREL-LEMENT...
NATURELLE-MENT ?
NATURELLE-MENT IL FAUDRA QUE JE LES INFORME SUR TON COMPTE. RAPPORTS SECRETS, BIEN SÛR.
AH ! JE COMPRENDS.
QU'EST-CE QUE ÇA COÛTE DE RÉDIGER UN RAPPORT SECRET ? DANS LE FOND, ILS NE SONT PAS TRÈS EXIGEANTS. ET PUIS, TU M'AIDERAS.
COMMENT ? VOUS... VOUS...
VOUS VOUDRIEZ ... ENFIN... VOUS ÊTES FORMIDABLE !
NE CROIS PAS CELA, JE PENSE AUSSI À MON INTÉ-RÊT. UN JOUR, TU COMPRENDRAS.
ALORS, MAINTE-NANT, JE VOUDRAIS TE MONTRER LE MAGASIN.
17

AINSI...
MAMAN !
DŮM
MAMAN ... PEUF... PEUF ...JE ... PEUF... L'AI EU !
TU AS EU QUOI ?
LE POSTE À LA LIBRAIRIE ! INCROYABLE ! HEIN ?
NON !
OH, JONAS ! ENFIN NOUS AVONS UN PEU DE CHANCE ! J'AI HÂTE D'ÉCRIRE CELA À TON PÈRE !
VIENS, IL FAUT FÊTER ÇA ! ALLONS AU "KRALIK" !
QUOI ?!
TU VEUX QUE JE PERDE MA PLACE DANS LA FILE ! TU SAIS DEPUIS COMBIEN DE TEMPS JE SUIS LÀ ?

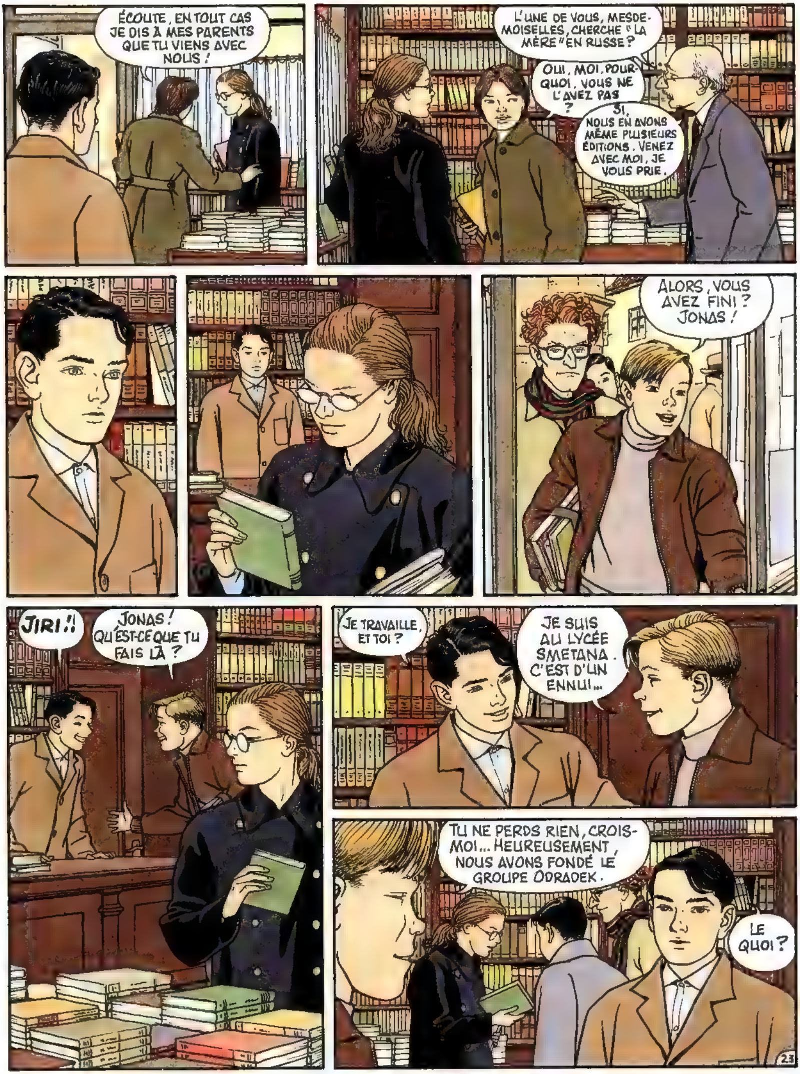
ET PUIS, DEPUIS QUAND VAS-TU DANS LES BARS ?
QUEL MAL Y A-T-IL À PRENDRE UNE BIÈRE ? ALLEZ MAMAN, VIENS !
JE NE PEUX PAS TOUT DE SUITE. IL EST ARRIVÉ DE LA LAINE...
DE LA VRAIE LAINE DE CHÈVRE BULGARE, ET TON PÈRE A BESOIN DE CHAUSSETTES CHAUDES !
MÊME S'IL NE ME L'A PAS ÉCRIT, JE LE SAIS, IL A TOUJOURS EU FROID AUX PIEDS !
JE SUIS DÉSOLÉE, JONAS.
C'EST PAS GRAVE, MAMAN ! ÇA NE FAIT RIEN.
NOUS FÊTERONS ÇA, CE SOIR, D'ACCORD ?
D'ACCORD, TRÈS BIEN !
19

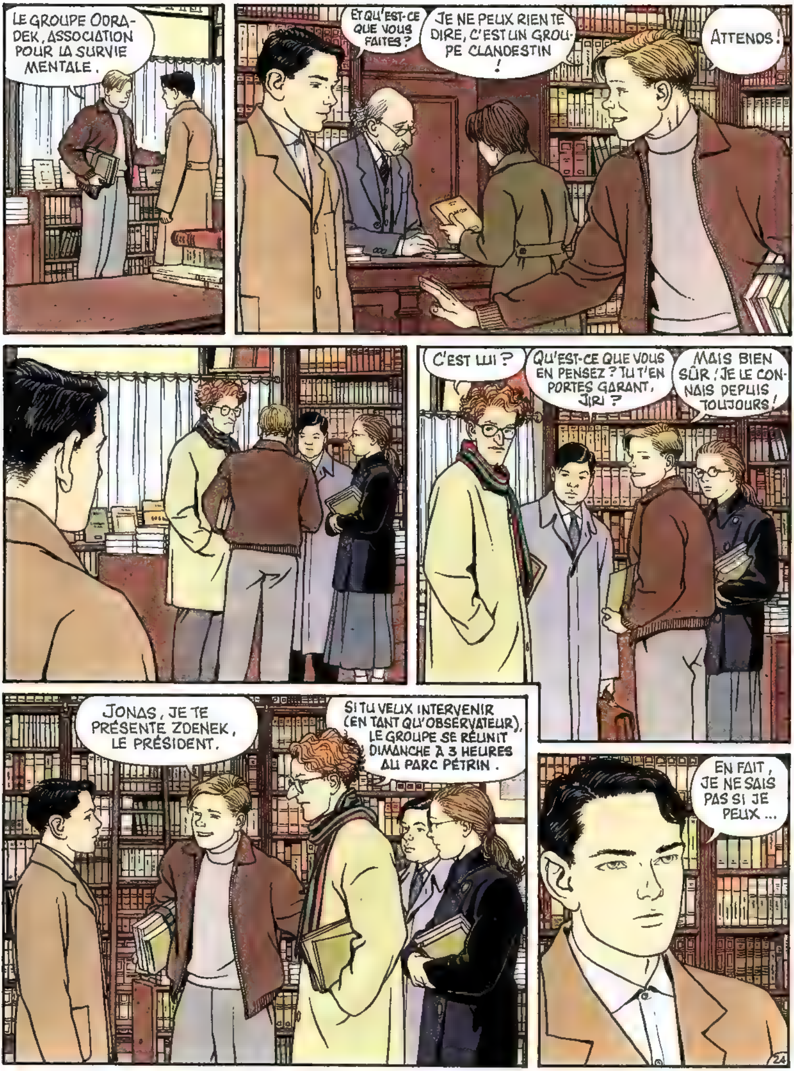
VOUS NE M'AVEZ MÊME PAS DIT SI LES ROSES VOUS ONT FAIT PLAISIR ...
VOUS AVEZ RAISON, J'AI OUBLIÉ... MAIS VOUS N'AURIEZ PAS DÛ !
BONSOIR.
JE VOUS EN PRIE ! JE VOUS EN ENVERRAIS TOUS LES JOURS, SI VOUS ÉTIEZ PLUS GENTILLE AVEC MOI !
JE SUIS GENTILLE AVEC TOUS LES CLIENTS ...
JUSTEMENT ! NE FAITES PAS SEMBLANT DE NE PAS COMPRENDRE ! VOUS SAVEZ QUE VOUS ÊTES DE PLUS EN PLUS BELLE ? UNE ROSE DE MAI !
DISONS DE JUIN. VOUS ÊTES OBSÉDÉ PAR LES ROSES COMMISSAIRE !
MADAME KOPELKA, VENEZ ICI ET PRENEZ UN VERRE, NOUS AVONS UN TOAST À PORTER !
POURQUOI ?
LE PETIT JONAS VA BIENTÔT ALLER TRAVAILLER DANS UNE LIBRAIRIE À BETLEMSKE NAMESTI !
FÉLICITATIONS, JONAS, JE SUIS VRAIMENT CONTENTE POUR VOUS !
MERCI.
20

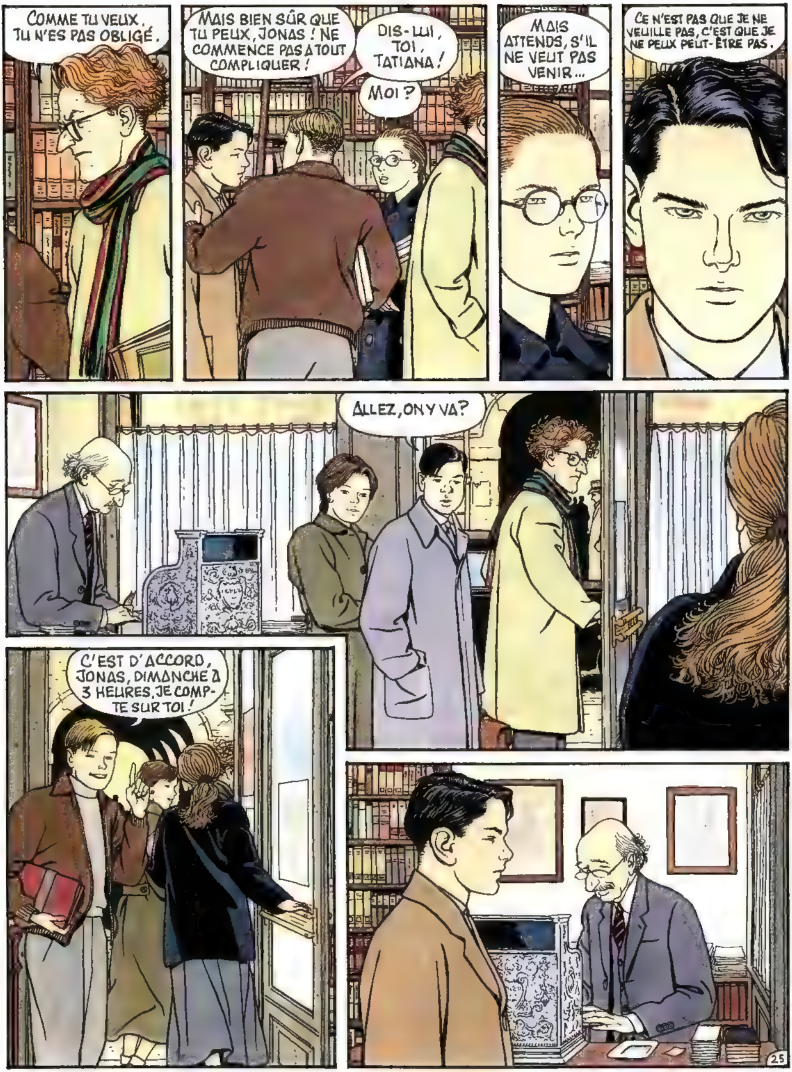
MAINTENANT QUE VOUS ALLEZ VOUS CONSACRER AUX LIVRES, JE NE VOUDRAIS PAS PERDRE UN CLIENT !
MAIS VOYONS, QUI EST ENTRÉ UNE FOIS AU "KRALIK" NE PEUT PAS L'ABANDONNER. PAS VRAI, JONAS ?
TOUT À FAIT !
ET IL CONTINUERA À VENIR MÊME QUAND IL SERA DEVENU QUELQU'UN D'IMPORTANT. CAR IL LE DEVIENDRA, J'EN SUIS SÛR !
TU PARLES ! PREMIER COMMIS D'UNE PETITE LIBRAIRIE !
LES LIVRES SONT UNE MARCHANDISE ÉTRANGE, ON PEUT COMMENCER PAR LES VENDRE ET FINIR PAR LES ÉCRIRE.
QUI SAIT, TU POURRAIS DEVENIR UN GRAND ÉCRIVAIN ET ÉCRIRE SUR LE "KRALIK" ET MÊME SUR NOUS ! QU'EST-CE QUE VOUS EN DITES, MADAME KOPELKA ?
POURQUOI PAS ? EN TOUT CAS, JE LUI SOUHAITE QUE L'AVENIR SOIT MEILLEUR QUE LE PASSÉ.
UNE PHRASE DE CIRCONSTANCE, C'EST EXACTEMENT CE QUE NOUS VOUDRIONS TOUS. ET SI VOUS NOUS CHANTIEZ UNE CHANSON POUR JONAS ?
OH OUI, JE VOUS EN PRIE !
"AU FOND DE LA MOLDAU COURENT LES PIERRES, TROIS ROIS REPOSENT ENTERRÉS À PRAGUE ..."
"EN CE MONDE RIEN NE DEMEURE, LA NUIT LA PLUS LONGUE N'EST PAS ÉTERNELLE ..."
21



UNE SEMAINE APRÈS...
ALORS, VOUS VENEZ ? IL Y A UN FILM ITALIEN !...
"SENSO" DE VISCONTE !
VIS-CONTI, IGNO-RANT !
PINKEL
ATTENDEZ-MOI, JE DOIS ACHETER LE GORKI.
JE T'ACCOMPA-GNE, ALENA !
DÉPÊ-CHEZ-VOUS !
POEZIE
PUIS-JE VOUS AIDER ?
VOUS AVEZ "LA MÈRE" DE GORKI ? J'AURAIS BESOIN DE LA VERSION ORI-GINALE, POUR LE COURS DE RUSSE...
UN INSTANT, JE VAIS DEMANDER !
TOI, TU Y VAS AU CINÉMA ?
JE NE SAIS PAS SI MES PARENTS AC-CEPTERONT. ET TOI ?
MOI, JE DOIS Y ALLER, VACLAV Y VA !
M. PINKEL ARRIVE TOUT DE SUITE !
22


ÉCOUTE, EN TOUT CAS JE DIS À MES PARENTS QUE TU VIENS AVEC NOUS !
L'UNE DE VOUS, MESDEMOISELLES, CHERCHE "LA MÈRE" EN RUSSE ?
OUI, MOI. POURQUOI, VOUS NE L'AVEZ PAS ?
SI, NOUS EN AVONS MÊME PLUSIEURS ÉDITIONS. VENEZ AVEC MOI, JE VOUS PRIE.
ALORS, VOUS AVEZ FINI ? JONAS !
JIRI !!
JONAS ! QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
JE TRAVAILLE, ET TOI ?
JE SUIS AU LYCÉE SMETANA. C'EST D'UN ENNUI...
TU NE PERDS RIEN, CROIS-MOI... HEUREUSEMENT, NOUS AVONS FONDÉ LE GROUPE ODRADEK.
LE QUOI ?
23


LE GROUPE ODRADEK, ASSOCIATION POUR LA SURVIE MENTALE.
ET QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
JE NE PEUX RIEN TE DIRE, C'EST UN GROUPE CLANDESTIN !
ATTENDS !
C'EST LUI ?
QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ ? TU T'EN PORTES GARANT, JIRI ?
MAIS BIEN SÛR ! JE LE CONNAIS DEPUIS TOUJOURS !
JONAS, JE TE PRÉSENTE ZDENEK, LE PRÉSIDENT.
SI TU VEUX INTERVENIR (EN TANT QU'OBSERVATEUR), LE GROUPE SE RÉUNIT DIMANCHE À 3 HEURES AU PARC PÉTRIN.
EN FAIT, JE NE SAIS PAS SI JE PEUX ...
24


COMME TU VEUX.
TU N'ES PAS OBLIGÉ.
MAIS BIEN SÛR QUE TU PEUX, JONAS ! NE COMMENCE PAS À TOUT COMPLIQUER !
DIS-LUI, TOI, TATIANA !
MOI ?
MAIS ATTENDS, S'IL NE VEUT PAS VENIR...
CE N'EST PAS QUE JE NE VEUILLE PAS, C'EST QUE JE NE PEUX PEUT-ÊTRE PAS.
ALLEZ, ON Y VA ?
C'EST D'ACCORD, JONAS, DIMANCHE À 3 HEURES. JE COMPTE SUR TOI !
25

TU AS RAISON, ELLE EST VRAIMENT JOLIE !...
QUI ?
MAIS CETTE PETITE JEUNE FILLE AUX YEUX BLEUS !
AH, CELLE-LÀ...
JE NE SAIS PAS, JE NE L'AI PAS REGARDÉE.
CERTES, CERTES !
CROIS-MOI SI TU VEUX, MAIS J'AI EU DIX-SEPT ANS MOI AUSSI !
LE LENDEMAIN MATIN...
LE VOILÀ !
26

(A SUIVRE)

BALADE EN ZEMIDJAN

Dossier : Nicolas Finet

Novembre 1994. Deux petits blancs viennent de débarquer à Cotonou, Bénin, en provenance de Paris. Chemises légères, verres fumés sur le nez, parés pour s'immerger dans la chaleur et le tumulte de l'Afrique au quotidien. Des touristes en vacances ? Nuance : des artistes en visite tout ce qu'il y a d'officielle, accueillis en "résidence de créateurs", l'espace de quelques jours, à l'instigation du centre culturel français de la capitale béninoise. Le grand : Jano, auteur de BD, vieil amoureux du continent noir, dont il a rapporté quelques albums après l'avoir copieusement arpenté. Le petit : Jacques de Loustal, même raison sociale, lui aussi un familier, tant par expérience que par albums interposés, des latitudes à l'hygrométrie chargée. Ils sont venus participer à un atelier de création collective aux côtés d'une brochette (une demi-douzaine) de régionaux de l'étape. Objectif : faire se croiser le regard et la sensibilité des deux visiteurs avec ceux de leurs confrères africains, et tâcher de bâtir ensemble une vraie histoire en bande dessinée sur un sujet commun. Quel sujet ? Lors de leur première journée passée à visiter Cotonou, Loustal et Jano sont, littéralement, assis dessus : les "Zémidjans", des taxi-motos typiques du pays, qui constituent ici le moyen de transport le plus répandu et le plus populaire en ville. Conviviaux, bon marché, et surtout parfaitement adaptés à des conditions de circulation pour le moins... fantaisistes, les Zémidjans font le spectacle autant que le taxi. Le mot, en fait, désigne autant les véhicules que leurs conducteurs : diplômés d'université en rupture d'emploi, fonctionnaires qui se procurent ainsi un complément de salaire. C'est ce monde hétéroclite, bricoleux et brinquebalant que le collectif de dessinateurs franco-béninois s'est attaché à observer et comprendre avant de le retranscrire en images. Avec, pas de doute, une jubilation certaine. L'Afrique, quoi. ■

DR

BALADE EN ZEMIDJAN

LOUSTAL : aller à l'essentiel

C'est vous qui êtes allés à l'Afrique, ou l'Afrique qui est venue à vous ?

LOUSTAL.– À l'origine, les responsables du centre culturel français de Cotonou voulaient simplement me consacrer une expo, et l'idée d'un atelier de création s'est peu à peu greffée sur le schéma initial. J'y ai répondu avec d'autant plus de plaisir que Jano, grand connaisseur de l'Afrique, était du voyage.

Pas de déception à l'arrivée ?

LOUSTAL.– Ma grande angoisse, c'était de me retrouver propulsé en milieu scolaire, et d'avoir à improviser une "conférence" sur la BD, comme cela m'est déjà arrivé ailleurs par le passé. N'étant absolument pas pédagogue, je vis en général assez mal ce genre d'épreuve. De ce point de vue, ce voyage à Cotonou s'est avéré une très bonne surprise. Les gens qui s'étaient inscrits à cet atelier étaient déjà des professionnels, dessinateurs de presse pour la plupart, des petits Plantu béninois, quoi… Nous avons donc pu, d'emblée, aller à l'essentiel, et ne nous consacrer qu'à des problèmes de bande dessinée : rapport texte-image, lisibilité, enchaînement des dessins, etc...

Dessinateurs français et africains ont planché sur le même sujet. L'histoire : un blanc hèle un chauffeur de zémidjan. A la fin de la seconde planche, c'est le blanc qui conduit la moto, et les deux passagers se retrouvent dans une fondrière. A chacun d'imaginer comment et pourquoi.

Adam Warlock

Concrètement, quelle est l'utilité de ce genre d'initiative, sur le plan local ?

LOUSTAL.– Sur le moment, cela crée une animation. L'effervescence culturelle à Cotonou n'est quand même pas de la même ampleur qu'à Paris et notre présence faisait figure de petit événement, et nous a d'ailleurs valu les honneurs de la télé locale. Quant à l'utilité de l'atelier à plus long terme, eh bien, si nos quelques jours de travail sur place ont pu susciter des projets, et provoquer des envies chez ceux que nous avons rencontrés, l'objectif est atteint.

DR

LOUSTAL : REMI, TAXI-MOTO

BALADE EN ZÉMIDJAN

JANO : travailler le dessin d'action

C'était votre premier voyage en Afrique en tant que pédagogue...

JANO.– Oui, si ce n'est que mon expérience de pédagogue était à peu près nulle... Loustal et moi ne savions pas exactement ce qu'on attendait de nous, et les participants à l'atelier, bien que très enthousiastes, ne savaient pas très bien ce qu'ils voulaient faire. Quelques-uns s'étaient un peu essayés à la bande dessinée au centre culturel français de Cotonou, mais c'était très limité.

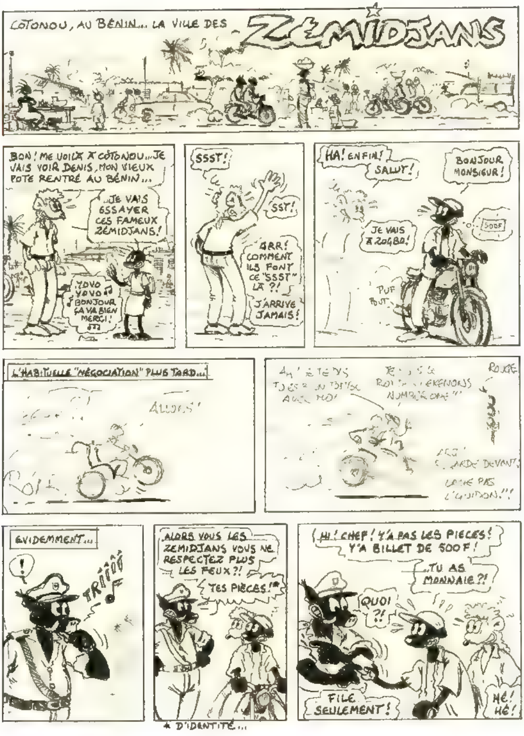
Choisir le thème des Zémidjans, c'était vraiment une bonne idée ?

JANO.– Oui, parce que c'est un phénomène vraiment typique de Cotonou, que nos "stagiaires" connaissaient sur le bout du doigt. Et puis, le choix des Zémidjans nous permettait de travailler sur le dessin d'action, qui ne fait pas partie du bagage habituel des dessinateurs là-bas. Eux ont plutôt tendance à privilégier les portraits, les images statiques, avec des bulles très bavardes, très chargées. Mais nous sommes peu intervenus sur le style, nous les avons essentiellement fait plancher sur le scénario et le découpage. Le trait en tant que tel, c'était leur problème.

Avez-vous vraiment le sentiment de leur avoir apporté quelque chose ?

JANO.– J'en suis sûr. Ils sont très isolés, là-bas, ils ne voient jamais d'albums, et quand, exceptionnellement, on en trouve, ils sont terriblement chers.

Makejo's



La bande dessinée, ça peut vraiment marcher, en Afrique ?

JANO.– Pas sous la même forme qu'ici. Ils ont des moyens très limités, peu d'imprimeurs, pas d'éditeurs, et l'argent – quand il y en a – a quand même tendance à s'évaporer dans la nature plus vite qu'ailleurs... A mon sens, la seule vraie solution pour publier de la bande dessinée, c'est l'auto-édition, à petite échelle. Sur ce terrain-là, contrairement à ce qui se passe chez nous, les structures, de diffusion notamment, existent : aucun problème pour trouver à tout moment une bande de petits mecs qui vendront un album dans la rue comme ils vendent n'importe quel autre produit.

DR

JANO : ZEMIDJANS

Sonon

L'ÉMINENT POÈTE RENTRE CHEZ LUI APRÈS S'ÊTRE OFFERT QUELQUES DISTRACTIONS GRÂCE AUX DERNIERS VERSEMENTS DE LA SUBVENTION QUI AMÉLIORAIT SES ÉTATS D'ÂME À CHAQUE FIN DE MOIS. VOILÀ DÉJÀ QUELQUE TEMPS QU'IL PENSE À L'EAU.
L'eau, virtualité de la nature contre l'instinct des mortels.
Maître! Une enveloppe officielle... c'est peut-être une nouvelle subvention.
Toi, l'ivrogne invétéré, ce qui t'intéresse c'est de picoler à l'œil.
Eau convoquée, obéissance du ciel...
Tirez-vous, espèces d'abrutis! On est en train de faire un essai avec l'eau.

On tourne un spot sur les imperméables à la mode, c'est pour la télé.
Eau, tu proviens... volonté... on me mouille ?.. Non... eau violente qui vas à la rencontre du feu...
Mairie des Thermes de San Nugnes... Les Thermes !
J'espère que c'est encore de l'argent, Maître !
bonjour Monsieur !
Les Thermes... Catulle, la source des profondeurs... femmes, Champagne...
Nous vous invitons courtoisement et respectueusement à présider le jury composé d'autres artistes insignes ...
... pour récompenser le talent de jeunes artistes, votre génie...
Le génie, fluide, qui glisse comme l'eau cristalline fuyant entre les pierres... Les Thermes !
... ci-joint un billet de chemin de fer en première classe, aller et retour...
... en première classe... Trains... trains sur l'eau vers l'eau profonde
"CHERCHANT LA LIGNE QUI UNIT DEPUIS DES LUSTRES ET À TRAVERS L'EAU, LA SENSIBILITÉ DES HOMMES."
(Journal du poète)

"LE NOM N'Y ÉTAIT POUR RIEN : DÈS QUE JE LE VIS, JE SUS QUE JE TUERAIS CET HOMME." (Journal du poète)

"PUIS J'AI SENTI L'ÉLAN DE LA MACHINE, LA FORCE DU GÉNIE, DE L'HOMME, UNE QUALITÉ QUE JE DEVRAIS RÉCOMPENSER."
(Journal du poète)
Votre visage m'est familier. Je vais à Rome négocier un programme pour la télé. "Coordonnées du marketing", pour adultes seulement.
Rome, Rome... cela m'évoque... ah oui, le retour de Virgile.
Ils se le disputent entre chaînes privées et publiques. C'est le marché: celui qui paie le mieux l'emporte. "Coordonnées", c'est l'avenir de la télé.
... pour la bonne raison que nous vivons à l'ère du marketing. Dites-moi, votre chapeau vient de chez Pino Frexas?
C'est un panama, fabriqué en Equateur... la ligne qui partage le monde et les eaux...

IL PLEUT, LE POÈTE EN EXTASE PENSE QUE L'EAU S'ADRESSE À LUI.
L'eau...
Je vois que nous sommes d'accord. Dites-moi, votre costume vient de chez Giorgio Amati?
Oh! Il n'est guère beau.
Ah! Alberto Usato, un véritable spécialiste de la mode estivale.
... comme je le disais, nous sommes d'accord. L'eau est le thème de l'avenir, que dis-je? Le présent.
... l'eau ruisselant comme une lune langoureuse sur la prison de verre.
Sur l'âme assoiffée et le corps brûlant.
Vos billets, s'il vous plaît.
Les Thermes de San Nugnes, vous devez changer à ...

Pardon, s'il vous plaît.
"JE SENTIS LE DOUX PARFUM DE QUELQU'UN QUI VIT DANS L'EAU." (Journal du poète)
IL PENSIERO EDILIZIO
Regarde: le type de la télévision. Un vrai philosophe!
Si vous voulez investir, faites-le dans l'eau. Une Guerre comme celle du pétrole éclatera et les actions s'envoleront dans les nuages.
... tristes présages quand ta fortune est louche...
Excusez-moi... Vous êtes bien le fameux poète? ...
Parce que le problème c'est l'investissement: si les pauvres d'aujourd'hui avaient investi dans l'eau...
Eh bien, ce qu'on appelle célèbre ...
... ils ne seraient plus pauvres aujourd'hui.

Je m'appelle Europe.
Fille d'Agénor et d'Argiope.
Le problème est toujours le taux du placement.
... Excusez-moi un instant.
... Excusez-moi un instant.
Enlevée par Zeus changé en taureau blanc.
Europe

"ELLE EST LE MYTHE DE L'ORIGINE QUI CHEVAUCHE AVEC SON MAÎTRE JUSQU'À L'EAU." (Journal du poète)
First
"JE SUS QUE CET HOMME DEVAIT AVOIR UNE AUTRE VISION." (Journal du poète)
Par exemple, l'État...
... ne fonctionnera pas tant qu'il n'aura pas largué tout ce qui l'affaiblit, comme...
... la santé, la poste, les transports et l'école publique...
... ce train même dans lequel nous voyageons
Pardon, c'est à moi que vous êtes en train de parler?
"SÉDUITE PAR LE VENT, EUROPE ENTRE DANS LES FRAÎCHES CARESSES DE L'EAU." (projet de poème du poète)

LE POÈTE ET Melle EUROPE DÎNENT ENSEMBLE.
... voilà plusieurs années que je veux le faire. Je vais traverser le détroit de Messine.
Une prouesse entre la voracité de Carybde et les aines Canidées de Scylla.
"ET ELLE SURMONTE LES PRODIGES DE L'OMBRE, L'EAU L'A PROTÉGÉE."
(Fin d'un possible poème)

Dommage que je doive descendre pour changer de train, j'aime beaucoup parler avec vous.
Et moi, j'aime penser à toi... car tu es toujours là.
... c'est parfaitement exposé ici: l'histoire récente démontre qu'il n'y a pas d'autre voie que la privatisation.
C'est vous l'expert.
UNE VISION DU POÈTE.
"MES RÊVES VINRENT ME RAPPELER CE QUE JE SAVAIS."
(Journal du poète)

LE JOUR SE LÈVE.
Ne vous dérangez pas, je vous en prie.
BIGL
MILANO BRINDISI
Je serai avec vous lorsque vous traverserez le détroit.
Merci...
En voiture!
PRIP!
Source, eau sur l'eau...
AVANT DE REGAGNER SON COMPARTIMENT, LE POÈTE CROIT SENTIR QUE LE TRAIN ROULE SUR L'EAU.
FS
SENSATION PARTAGÉE PAR LE MACHINISTE.
Je ne sais pas si c'est à cause du café ou de cette loco toute neuve, mais je ne sens plus les rails.
FS

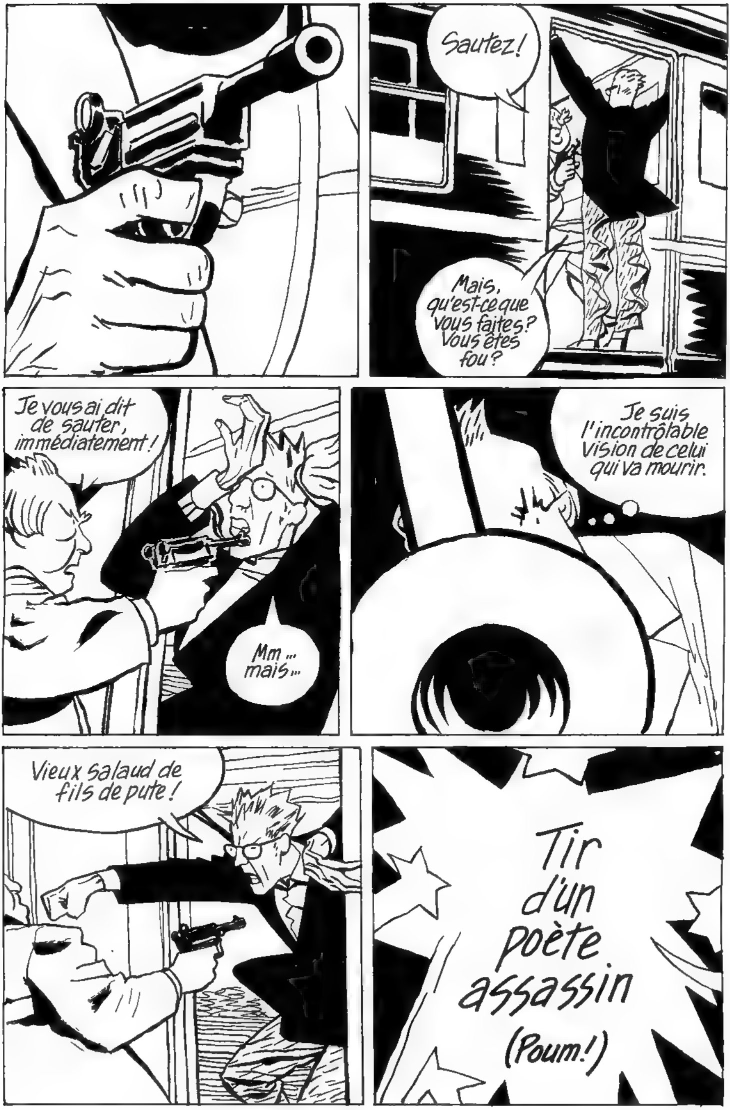
DEUX HEURES PLUS TARD...
Mais, nous sommes en première classe...
Bonjour.
Bonjour, Afrique.
Comment connaissez-vous mon nom?
Je l'ai lu dans le journal, il m'a plu. Vous êtes ingénieur des eaux, vous cherchez en Europe une manière d'apporter de l'eau à votre pays.
Mon pays est en train de mourir de soif.

Chaque jour 800 personnes meurent, de soif et de faim.
Pendant qu'en Europe les gens utilisent des parapluies
Images du poète : "ELLE ENVAHIT L'INTANGIBLE, BÉNÉFIQUE VÉHICULE DE VIE ...
... FOYER DES CHOSES ET DES ÊTRES, ELLE SE RIT DE LA MORT..."
Vos billets, s'il vous plaît.
Et voilà le numéro classique des nègres : il ne le trouve pas !
Excusez-moi mais je ne le trouve pas, il va falloir que vous m'en fassiez un.

Tu vas le trouver.
Le voilà, je l'ai retrouvé.
Je vous ai entendu parler d'eau. Votre pays devrait investir ses réserves en titres d'eau, ici en Europe...
Zeus, fais que cet imbécile ferme son caquet!
...C'est sûrement le plus rentable.
J'ai peur que nous n'ayons pas d'argent à investir.
(Journal du poète)
"EUROPE ET AFRIQUE POURRAIENT DONNER LE FRUIT DE LA RICHESSE ABSOLUE. PEUT-ÊTRE CETTE LIGNE QUI UNIT LES HOMMES DEPUIS DES LUSTRES SE TROUVE-T-ELLE DANS L'ACCOUPLEMENT. LE MÉTISSAGE EST LA FUTURE RICHESSE ET IL ENGENDRERA L'EAU, L'EAU, L'EAU, L'EAU. J'AI FAIT UN RÊVE TORRIDE."

"PUIS JE ME SUIS calmé."
(Journal du poète)
"CEPENDANT COMME J'AVAIS MIS QUELQUES PETITES GOUTTES DE LAUDANUM DANS L'EAU, J'AI EU UNE AGRÉABLE HALLUCINATION." (Journal du poète)
... Oui, l'eau est le plus important pour nos corps...
... et nos âmes.
EURAFRIC
"TOUJOURS LE LAUDANUM : J'AI PU LIRE DANS LES PENSÉES DE CET HOMME." (Journal du poète)
Messieurs, ça a été un plaisir pour moi, bonjour.
En fait de flotte, ils viennent pour sauter nos femmes.
"JE SUIS DESCENDU POUR ME DÉGOURDIR LES JAMBES. LE MOMENT ÉTAIT VENU...

"... DE LE TUER." (Journal du poète)
Journal du poète: ET POUR UTILISER DES CONCEPTS BÂTARDS (COMPLICITÉ AVEC LA VICTIME), "J'ÉLABORAI UNE STRATÉGIE DE SYMPATHIE."
Ce qui manque par-fois, c'est l'air.
Vous l'avez dit: après l'eau, il va falloir investir dans l'air. vous vous référez à la nouvelle génération de purificateurs.
Je vais prendre un cocktail ... si vous voulez m'accompagner...
S'il vous plaît... je sais que c'est interdit, mais ouvrez donc un peu la porte, je man-que d'air.
BR
Oui, bien sûr.


Sautez!
Mais, qu'est-ce que vous faites? Vous êtes fou?
Je vous ai dit de sauter, immédiatement!
Mm... mais...
Je suis l'incontrôlable vision de celui qui va mourir.
Vieux salaud de fils de pute!
Tir d'un poète assassin
(Poum!)

Journal du poète : "IL NE TOMBERAIT PAS À L'EAU, IL NE MÉRITAIT PAS L'EAU."
Brise-toi en mille morceaux contre l'asphalte, misérable !!!
NOI VENDIAMO TELEUTENTI ALLE AZIENDE
Eau, eau et air.
AIR.

Regarde, le poète!... J'ai lu tous ses bouquins.
Tu as beaucoup de temps disponible, il en a écrit 125.
Journal du poète :
"RÊVER EST LE PLUS PARFAIT DE TOUS LES JEUX. CET HOMME EST TOUJOURS LÀ, MAIS LUI COMME MOI ÉTIONS DÉJÀ AUTRES, TRANSFORMÉS PAR MON RÊVE. UN RÊVE D'EAU AVEC ASSASINAT."
Mon crime a été nécessaire pour que...
J'ai été enchanté, espérons que tout se passe bien pour mes affaires.
...la ligne d'eau ne soit pas coupée.
Oh, c'est lui!
WHIRLL...
FLA
"... J'ALLAIS DÉSORMAIS VERS LES THERMES DE NUGNES, MON MODESTE DESTIN. JE DORMAIS SANS RÊVES TOUTE LA DERNIÈRE PARTIE DU VOYAGE." (Fin du journal du poète)

San Cast? Parapapā pā- pā!!!
Poète.
EUROPA
E
EXTRACOMUNITARIA
Bienvenue aux Thermes de Nugnes!
Bienvenue aux Journées des jeunes artistes
?
TIG
Le train va vers la mer, l'eau infinie.
PARTE
Muñoz y Sampayo 92.
Fin

KEB' MO'
SONY

Le Missisipi est un long fleuve mélancolique qui sert à allonger le bourbon et à faire du blues. Keb'Mo' est sans doute tombé dedans quand il était petit, parce que, le blues, il le fait très bien avec sa voix chaude et traînante et ses cordes de guitare qui chuintent quand ses doigts descendent trop vite vers l'aigu.

SOKAL

JÉROME CHAUVIN
AÉROPLANE
WEA

Jérôme Chauvin a le sens des ambiances : ses arrangements sont faits de rencontres de timbres raffinées et inattendues – tabla et cornemuse, accordéon et setar. La voix délicate chante des textes un peu convenus, qui invitent à passer les frontières, réelles ou imaginaires.

JEANNE PUCHOL

X. T. C.

DRUMS AND WINELESS

NIGHTTRAEKS

Mon pote Philippe connait tout son X. T. X. sur le bout des doigts (il prépare même un ouvrage sur le sujet !). Moi, je sais seulement que ce parfait groupe pop british culmine depuis quinze ans dans mon petit panthéon perso. Le présent album compile des cessions live à la BBC : une belle curiosité plus qu'une nouveauté. Derechef, plongez sur toute la discographie inxtétienne : c'est grand !!!

SOLÉ

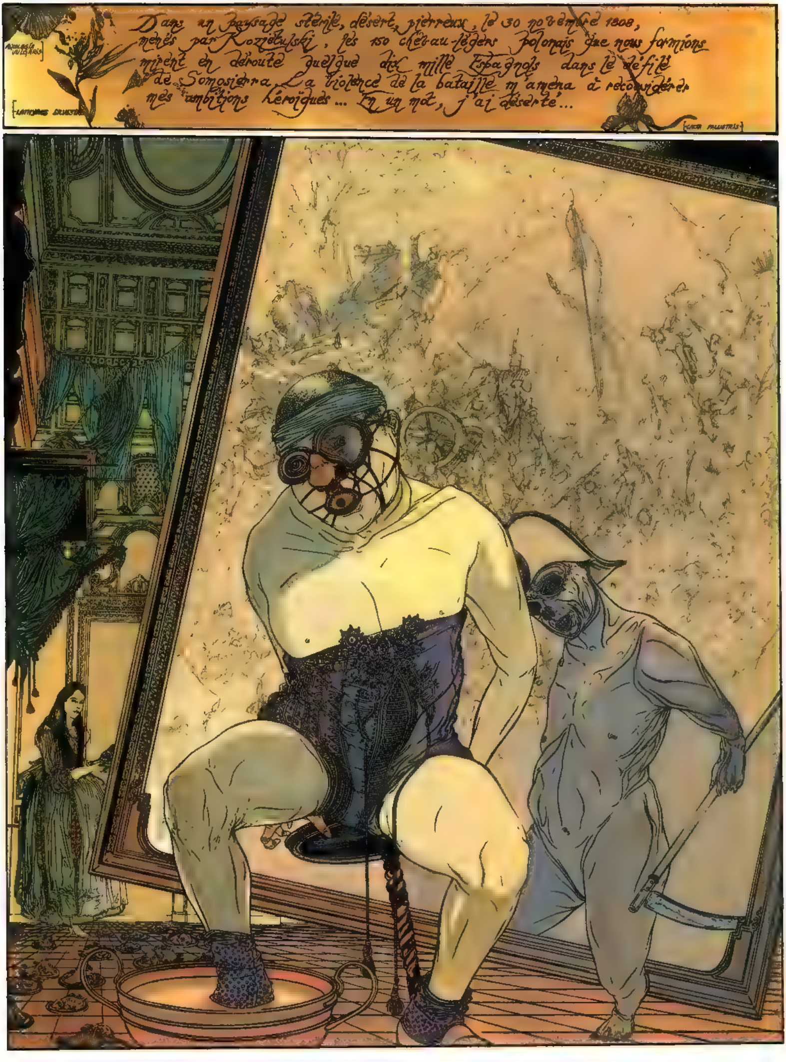
JEAN-PAUL LÉCOT

LES PLUS BEAUX AIRS DE MONSIEUR DE LULLY

FORLANE

Monsieur de Lully, surintendant de la musique du Roy, artiste *officiel*, révéré en son siècle, fut aussi le *meilleur*. Après avoir laissé tomber l'instrumentarium du XIX^e^ siècle, les interprètes nous débarrassent de l'idée romantique, tout aussi anachronique, selon laquelle un artiste doit être maudit pour être bon.

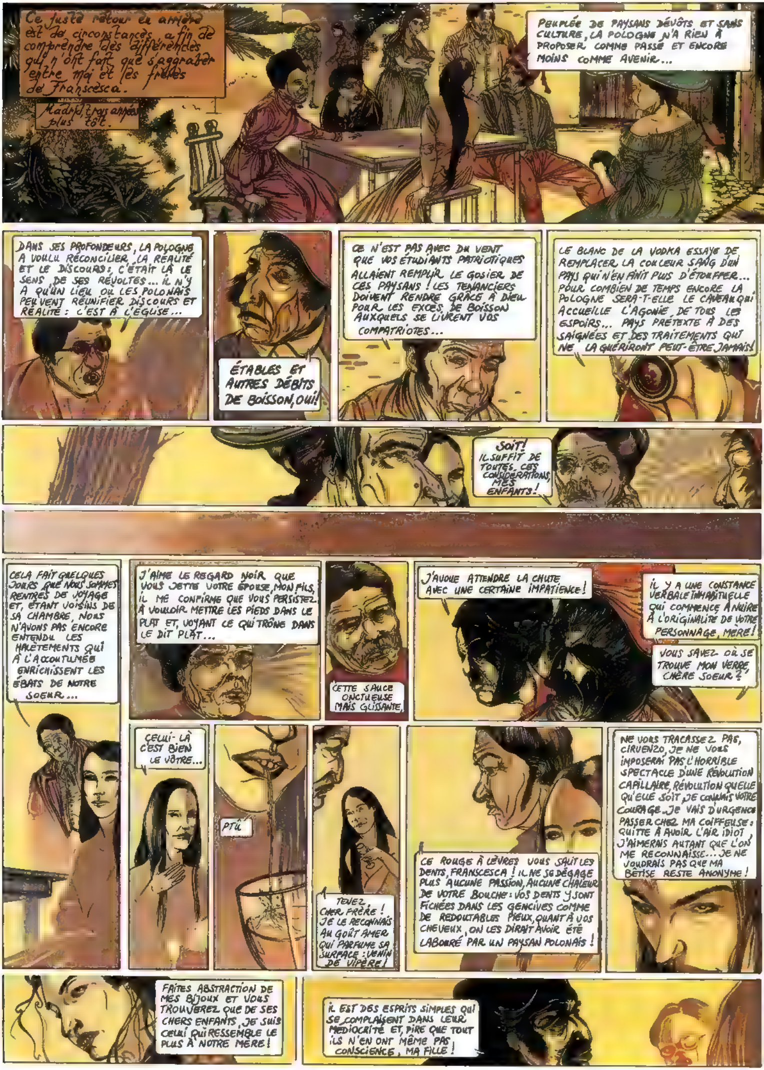
PLACID


Dans un paysage stérile, désert, pierreux, le 30 novembre 1808, menés par Koziétulski, les 150 chevau-légers polonais que nous formions mirent en déroute quelque dix mille Espagnols dans le défilé de Somosierra. La violence de la bataille m'amena à reconsidérer mes ambitions héroïques... En un mot, j'ai déserté...

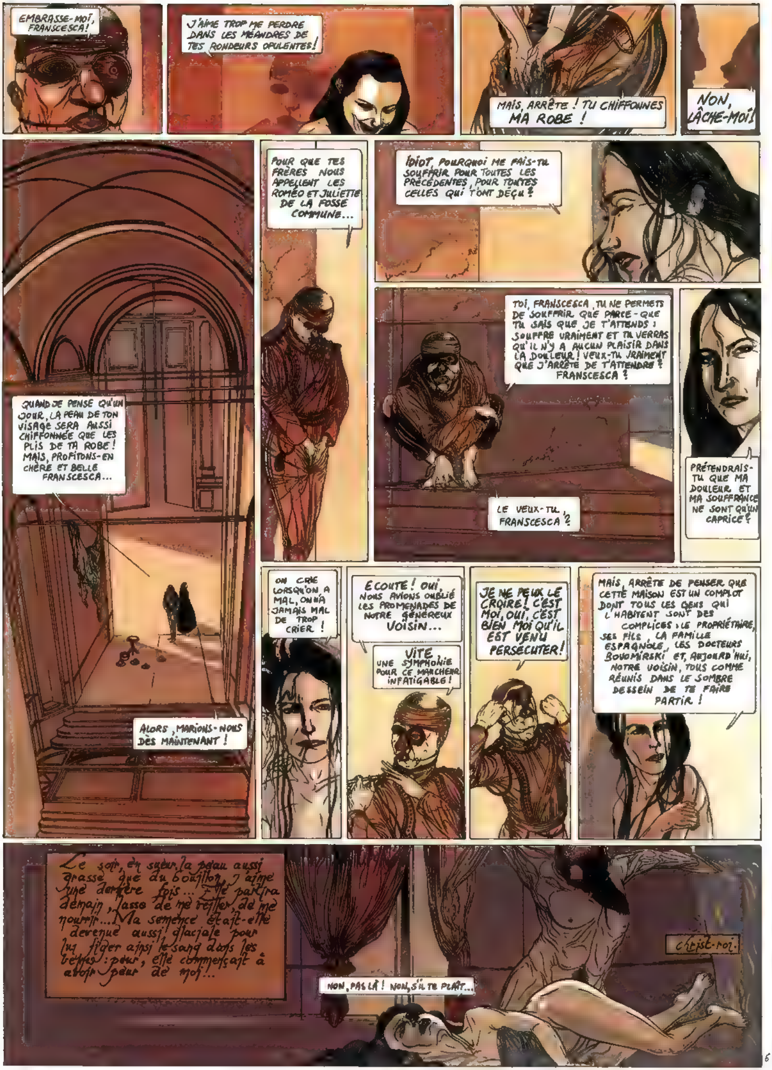
Il pue, ce poisson
Le marchand me l'a vendu comme descendant en droite ligne d'une espèce appelée Rémora
Le rire qui a accompagné la vente de cet animal a attisé mon esprit curieux et mené chez un bibliothécaire afin d'en savoir plus...
De cet ouvrage appelé -zoologie mythologique espagnole- j'apprends par les écrits de Gomez de Huerta qu'il y a un poisson appelé Rémora, habitué à se glisser entre les pierres et qui, se collant aux carènes fait que les nefs ne peuvent plus bouger qu'avec du retard. Il peut obscurcir et même arrêter les jugements et les procès...
Mais il modère aux mœurs parfois avec bien, car il retient dans leur ventre les créatures, nos créatures humaines jusqu'à l'accouchement.
Aristote entend que ce poisson a certainement des pieds car la multitude d'écailles est mises de telle sorte qu'on le dirait.
Trebius niger dit lui que ce poisson a la grosseur de cinq doigts et qu'en le mettant conserver dans du sel, il a la vertu de sortir collé à lui, l'or qui repose au plus profond des puits...
Il ne sert pas pour les mets car il est au goûter peu comestible...
J'aurais dû m'en douter : il pue, ce poisson !

Je crois, j'en suis même, à l'heure d'aujourd'hui, persuadé: cet ouvrage a raison, à propos des attributs qu'il prête à ce poisson. J'en ai abusé car trop mangé. Je ressemble de plus en plus à ces bateaux ralentis...
FATIGUÉS...
La vision des événements se trouble, s'embrume. En un mot, je ne sais plus porter de jugement cohérent quant à la valeur de mes propos...
AJOUTONS À CELA QUE, DEPUIS QUELQUES SEMAINES, JE NE DORS PLUS...
Francesca, elle, a réussi à se rendormir ce matin.
IL EST BON, TON POISSON?
En s'accrochant à mon bras avec force mais sans espoir, comme à une quelconque boiserie flottante. C'est comme si elle avait semblé être la seule rescapée d'un bateau qui aurait coulé loin en mer...
NOUS N'AVONS PAS DORMI DE TOUTE LA NUIT!
JE SAIS, MON PAUVRE OISEAU BLESSÉ! MANGE SANS CRAINTE, MAINTENANT...
Cela fait maintenant deux années que nous avons échoué au troisième étage de cette demeure...
MANGE
Le locataire du deuxième étage a encore fait du bruit, beaucoup de bruit. Des allées et venues incessantes...
sourdes à son arrivée, insupportable aujourd'hui
2

Régulièrement alternées, les promenades de ce gênant voisin ont très vite perturbé notre vie. Les Français ont, je le crois, un écrivain qui s'appelait Molière et qui aurait retranscrit tout cela dans une pièce de théâtre, avec une verve jaillissante et une force comique plus que nécessaires...
Je suis fatiguée, malade à m'en imaginer persécutée, essoufflée de croire à un effet du hasard, lasse de me persuader qu'il s'est installé là, dans cet appartement, inoccupé depuis des siècles, pour me chasser de mon havre de paix...
Les frères de Francesca : cela doit être eux ! Ils ne m'ont jamais aimée.
Ils ont dû l'envoyer ici ...
C'est ça : il doit être de leur côté !


Ce juste retour en arrière est de circonstances afin de comprendre les différences qui n'ont fait que s'aggraver entre moi et les frères de Franscesca.
Madrid, trois années plus tôt.
PEUPLÉE DE PAYSANS DÉVOTS ET SANS CULTURE, LA POLOGNE N'A RIEN À PROPOSER COMME PASSÉ ET ENCORE MOINS COMME AVENIR...
DANS SES PROFONDEURS, LA POLOGNE A VOULU RÉCONCILIER LA RÉALITÉ ET LE DISCOURS; C'ÉTAIT LÀ LE SENS DE SES RÉVOLTES... IL N'Y A QU'UN LIEU OÙ LES POLONAIS PEUVENT RÉUNIFIER DISCOURS ET RÉALITÉ : C'EST À L'ÉGLISE...
ÉTABLES ET AUTRES DÉBITS DE BOISSON, OUI!
CE N'EST PAS AVEC DU VENT QUE VOS ÉTUDIANTS PATRIOTIQUES ALLAIENT REMPLIR LE GOSIER DE CES PAYSANS ! LES TENANCIERS DOIVENT RENDRE GRÂCE À DIEU POUR LES EXCÈS DE BOISSON AUXQUELS SE LIVRENT VOS COMPATRIOTES...
LE BLANC DE LA VODKA ESSAYE DE REMPLACER LA COULEUR SANG D'UN PAYS QUI N'EN FINIT PLUS D'ÉTOUFFER... POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE LA POLOGNE SERA-T-ELLE LE CAVEAU QUI ACCUEILLE L'AGONIE DE TOUS LES ESPOIRS... PAYS PRÉTEXTE À DES SAIGNÉES ET DES TRAITEMENTS QUI NE LA GUÉRIRONT PEUT-ÊTRE JAMAIS!
SOIT! IL SUFFIT DE TOUTES CES CONSIDÉRATIONS, MES ENFANTS!
CELA FAIT QUELQUES JOURS QUE NOUS SOMMES RENTRÉS DE VOYAGE ET, ÉTANT VOISINS DE SA CHAMBRE, NOUS N'AVONS PAS ENCORE ENTENDU LES HALÈTEMENTS QUI À L'ACCOUTUMÉE ENRICHISSENT LES ÉBATS DE NOTRE SOEUR...
J'AIME LE REGARD NOIR QUE VOUS JETTE VOTRE ÉPOUSE, MON FILS, IL ME CONFIRME QUE VOUS PERSISTEZ À VOULOIR METTRE LES PIEDS DANS LE PLAT ET, VOYANT CE QUI TRÔNE DANS LE DIT PLAT...
CETTE SAUCE ONCTUEUSE MAIS GLISSANTE.
J'AVOUE ATTENDRE LA CHUTE AVEC UNE CERTAINE IMPATIENCE!
IL Y A UNE CONSTANCE VERBALE INHABITUELLE QUI COMMENCE À NUIRE À L'ORIGINALITÉ DE VOTRE PERSONNAGE, MÈRE!
VOUS SAVEZ OÙ SE TROUVE MON VERRE, CHÈRE SOEUR?
CELUI-LÀ C'EST BIEN LE VÔTRE...
PTÜ
TENEZ, CHER FRÈRE ! JE LE RECONNAIS AU GOÛT AMER QUI PARFUME SA SURFACE : VENIN DE VIPÈRE!
CE ROUGE À LÈVRES VOUS SAUT LES DENTS, FRANSCESCA ! IL NE SE DÉGAGE PLUS AUCUNE PASSION, AUCUNE CHALEUR DE VOTRE BOUCHE : VOS DENTS Y SONT FICHÉES DANS LES GENCIVES COMME DE REDOUTABLES PIEUX, QUANT À VOS CHEVEUX, ON LES DIRAIT AVOIR ÉTÉ LABOURÉ PAR UN PAYSAN POLONAIS !
NE VOUS TRACASSEZ PAS, CIRUENZO, JE NE VOUS IMPOSERAI PAS L'HORRIBLE SPECTACLE D'UNE RÉVOLUTION CAPILLAIRE, RÉVOLUTION QUELLE QU'ELLE SOIT, JE CONNAIS VOTRE COURAGE. JE VAIS D'URGENCE PASSER CHEZ MA COIFFEUSE : QUITTE À AVOIR L'AIR IDIOT, J'AIMERAIS AUTANT QUE L'ON ME RECONNAISSE... JE NE VOUDRAIS PAS QUE MA BÊTISE RESTE ANONYME !
FAITES ABSTRACTION DE MES BIJOUX ET VOUS TROUVEREZ QUE DE SES CHERS ENFANTS, JE SUIS CELUI QUI RESSEMBLE LE PLUS À NOTRE MÈRE!
IL EST DES ESPRITS SIMPLES QUI SE COMPLAISENT DANS LEUR MÉDIOCRITÉ ET, PIRE QUE TOUT ILS N'EN ONT MÊME PAS CONSCIENCE, MA FILLE!

POURTANT, JE ME TROUVE ENCORE ASSEZ POÈTE POUR LES CIRCONSTANCES, MÈRE, NE TROUVEZ-VOUS PAS?
MES ENFANTS RÊVENT PLUS LEUR VIE QU'ILS NE LA VIVENT !
ON DEVRAIT VOUS BORDER LA TÊTE D'UNE COURONNE DE FLEURS MORTUAIRES, CHER AMI POLONAIS! QUOI DE PLUS NORMAL POUR UN CAVEAU: LOUONS NOTRE CHRIST-ROI...
ON POURRAIT CROIRE QUE VOUS ÊTES NÉ POUR PORTER TOUS LES PÉCHÉS DU MONDE, UN VÉRITABLE MARTYR ! MAIS, VOUS SEMBLEZ AVARE DE MIRACLES !
LE PREMIER SERAIT D'ESSAYER DE RÉUNIR LES DIFFÉRENTS CONVIVES ICI PRÉSENTS !
TU N'AS REMPLI LES TIROIRS DE TA TÊTE QU'AVEC DU SANG ET DE LA HAINE, CLAUDIO, ET TU T'OBSTINES À VOULOIR LES LAISSER IRRÉMÉDIABLEMENT FERMÉS SUR LEUR CONTENU !
TU AURAS BEAU TE LAVER, TE PARFUMER, CE SERA TOUJOURS COMME SI ELLE ÉTAIT COUPÉE DU RESTE DE TON CORPS !
OUI, JE CROIS AUSSI QU'IL Y AURA TOUJOURS COMME UNE ODEUR DE SANG QUI SE DÉGAGERA DE VOTRE CORPS...
AAAH, VOUS, JE NE PEUX PAS VOUS EMPÊCHER DE VIVRE, JE NE VEUX PLUS VOUS ENTENDRE VIVRE !!
CELA NE VOUS ENNUIE PAS QUE JE RESPIRE?
PRIEZ DIEU, MONSIEUR, NOTRE DIEU, CAR NOUS NE SEMBLONS PAS ESPÉRER À LA MÊME PORTE QUE NOUS NE VOUS REVOYONS JAMAIS ICI !
NOUS NOUS CHARGERIONS ALORS DE METTRE UN TERME À VOS ESPOIRS ET VOS PASSIONS IDÉALISTES !
CAR NOUS AVONS REMARQUÉ QUE PASSION NE RIMAIT PAS TOUJOURS AVEC SATISFACTION...
MAIS, BIEN PARFOIS AVEC DÉCEPTION !!
LES ÉVÈNEMENTS ONT PRIS JUSQU'À MAINTENANT UNE TOURNURE QUI EST POUR ME DÉPLAIRE..
JE N'AIME PLUS VOTRE HUMOUR, MES ENFANTS !
NOUS, C'EST VOUS QUE NOUS N'AIMONS PLUS, MÈRE !
LYCHNIS DIOICA
Qu'ils s'entre-tuent ... qu'ils s'entre-dévorent, qu'ils s'étouffent: Franscesca et moi, nous étions déjà loin...
Et tout devint si simple ici ...



EMBRASSE-MOI, FRANSCESCA !
J'AIME TROP ME PERDRE DANS LES MÉANDRES DE TES RONDEURS OPULENTES !
MAIS, ARRÊTE ! TU CHIFFONNES MA ROBE !
NON, LÂCHE-MOI !
QUAND JE PENSE QU'UN JOUR, LA PEAU DE TON VISAGE SERA AUSSI CHIFFONNÉE QUE LES PLIS DE TA ROBE ! MAIS, PROFITONS-EN CHÈRE ET BELLE FRANSCESCA...
ALORS, MARIONS-NOUS DÈS MAINTENANT !
POUR QUE TES FRÈRES NOUS APPELLENT LES ROMÉO ET JULIETTE DE LA FOSSE COMMUNE...
IDIOT, POURQUOI ME FAIS-TU SOUFFRIR POUR TOUTES LES PRÉCÉDENTES, POUR TOUTES CELLES QUI T'ONT DÉÇU ?
TOI, FRANSCESCA, TU NE PERMETS DE SOUFFRIR QUE PARCE-QUE TU SAIS QUE JE T'ATTENDS ; SOUFFRE VRAIMENT ET TU VERRAS QU'IL N'Y A AUCUN PLAISIR DANS LA DOULEUR ! VEUX-TU VRAIMENT QUE J'ARRÊTE DE T'ATTENDRE ? FRANSCESCA ?
LE VEUX-TU, FRANSCESCA ?
PRÉTENDRAIS-TU QUE MA DOULEUR ET MA SOUFFRANCE NE SONT QU'UN CAPRICE ?
ON CRIE LORSQU'ON A MAL, ON N'A JAMAIS MAL DE TROP CRIER !
ÉCOUTE ! OUI, NOUS AVIONS OUBLIÉ LES PROMENADES DE NOTRE GÉNÉREUX VOISIN...
VITE UNE SYMPHONIE POUR CE MARCHEUR INFATIGABLE !
JE NE PEUX LE CROIRE ! C'EST MOI, OUI, C'EST BIEN MOI QU'IL EST VENU PERSÉCUTER !
MAIS, ARRÊTE DE PENSER QUE CETTE MAISON EST UN COMPLOT DONT TOUS LES GENS QUI L'HABITENT SONT DES COMPLICES : LE PROPRIÉTAIRE, SES FILS, LA FAMILLE ESPAGNOLE, LES DOCTEURS BOUDMIRSKI ET, AUJOURD'HUI, NOTRE VOISIN, TOUS COMME RÉUNIS DANS LE SOMBRE DESSEIN DE TE FAIRE PARTIR !
Le soir, en sueur, la peau aussi grasse que du bouillon, j'aime une dernière fois... Elle partira demain, lasse de me veiller, de me nourrir... Ma semence était-elle devenue aussi glaciale pour lui figer ainsi le sang dans les veines : peur, elle commençait à avoir peur de moi !...
NON, PAS LÀ ! NON, S'IL TE PLAÎT...
Christ-roi.
6

Je suis toujours incommodé par la vie de mon étrange voisin.
je suis trop lâche pour descendre lui avouer... et, ma seule force sera bien là ...
DANS LA VENGEANCE...
Plus elle sera sinueuse et sournoise..
plus elle me satisfera!
A CHAQUE PASSAGE PAR SON PALIER, DEPUIS LE DÉPART DE FRANSCESCA J'ÉRAFLE EXPRÈS SA PORTE AVEC CET OBJET POINTU ET TRANCHANT!
SA PORTE S'EST MISE, DOUCEMENT, À RESSEMBLER À UN VÊTEMENT MIS EN LAMBEAUX...
S'il m'en avait demandé l'origine, j'aurais prétexté un chat rancunier, une sale bête qu'il aurait un jour contrariée et qui viendrait régulièrement faire ses griffes, comme pour préparer une quelconque chasse...
Où puis-je encore poser les yeux dans cet appartement?
CHRIST-ROI,
TU NE PEUX PLUS..
Y DISTINGUER...
QUE DES PETITES LUEURS..
DE PLAISIRS
MORTS!
Qui que tu sois, je te hais...

Je l'avais admis et, par l'écriture voulait l'en remercier: Dieu m'aimait et m'avait pris sous son aile. Il m'avait prodigué la santé du corps et la santé de l'esprit... À Somosierra, en Espagne, il ne m'avait rien repris, malgré la violence de la bataille. Il avait même consenti après à me faire don de l'envie d'écrire et de l'inspiration. Napoléon n'avait pas réussi à décider à sa place. La vie n'est qu'une putain qui augmente son dû chaque jour passant et, aujourd'hui, j'ai décidé d'arrêter de payer...
C'EST MON DERNIER POISSON...
Perpétuellement interrompu dérangé dans ma vie d'écrivain, après cette dernière nuit à imaginer ce voisin, tel le remord me ralentissant
DESCENDRE...
LUI...
...U VAS
...ARLER!
OUI, JE DOIS DESCENDRE LUI PARLER!
...attaché inexorablement à ce personnage dont je sais pourtant que je dois le fuir car je sens, est-ce une constatation ou un souhait, qu'il sera ma perte!
Y A-T-IL QUELQU'UN POUR ME RÉPONDRE?

8

BONJOUR, MONSIEUR, VOUS ÊTES, JE SUPPOSE, MON VOISIN DU TROISIÈME ÉTAGE ! QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS ?
Un homme, une apparence plutôt, me répondait la tête à l'envers, abec, en guise d'appendice nasal... un sablier! Il m'invite à repasser, endéans une demi-heure... afin de pouboir s'adresser à son interlocuteur dans des conditions plus confortables...
JE SUIS OBLIGÉ, À INTERVALLES RÉGULIERS, DE MARCHER AU PLAFOND, AFIN DE RENVERSER MON SABLIER ; JE ME TIENS AINSI AU COURANT DES HEURES MAIS LE SOMMEIL M'EST ALORS INTERDIT...
UNE LIQUEUR DE POISSON ?
NON, MERCI !
arribée ...
Dans quelques jours, m'a-t-il dit, sa famille bjendra le rejoindre. Ayant placé toutes ses forces et sa berta dans celle-ci, il ne jure que par le nombre de ses poches. Bientôt, ils seront une arcaine, lui, son épouse, ses parents, surtout ses six enfants à marcher au plafond de ce deuxième étage...

Son pesant de Canardo

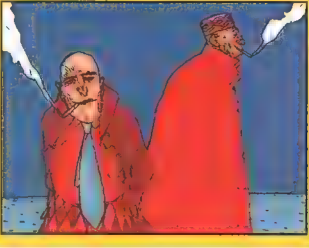
Dame, il pèse son poids, Canardo ; enfin plus exactement sa statuette en résine, dernière création de Fariboles Productions. Le mégot est plus vrai que nature et l'imperméable du dernier chic débonnaire. C'est son papa, Benoît Sokal, qui doit être ému...

Statuette peinte à la main. Hauteur 16 cm. Prix : autour de 500 F. Dans toutes les bonnes librairies de bandes dessinées.

De Crécy à la carte

Une expo, d'abord : Bibendum, Léon, des travaux divers, couleur et noir et blanc ; c'est le plat de résistance du menu De Crécy que vous propose la librairie-galerie Sans Titre. Pour les petits légumes, c'est au choix : une série de détachables (6 cartes postales imprimées en sérigraphie et présentées en accordéon, 250 ex.) ; un porte-folio – troisième d'une série entamée avec le *Gatonomor* de Claire Wendling et le *Sibérie* de Frank Pé –, en sérigraphie itou, intitulé *Costumes aquatiques* (édité sous le label maison Jour de fête – 8 images 30/40 numérotées et signées, 225 ex., sous coffret luxueux) ; enfin un livre dont le titre dit assez la nature du contenu, *Dessins* (Jour de fête, format 17/23 cm, 500 ex.).

Expo jusqu'au 18 mars à la Librairie-Galerie Sans Titre, 8 av. de Stalingrad, 1000 Bruxelles. Tél. : (19) 02 514 25 12.



Retour dans l'au-delà

Bezian, dessinateur de la nuit, de la mort. Sans doute avez-vous encore en tête les courtes histoires que cet auteur étrange publia jadis dans *(A SUIVRE)*... Voilà pour le ton : un trait dense comme la nuit noire, des scénarios froid-dans-le-dos bourrés de revenants. Revu et complété, voici le premier volume de leur réédition.
Bézian, *La danse des morts*, Ed. Points-Image. Prix 78 F.

Paris au coeur

Tout le charme d'une ville rendue aux flâneurs... C'est le rêve, traduit sur une quarantaine de toiles à l'acrylique, de François Avril, sur les murs de la galerie Desbois. Le titre est en soi un délassement : *Un dimanche après-midi à Paris*. Allez-y un dimanche... avant le 26 mars.
Galerie Christian Desbois, du mardi au dimanche (exceptionnellement), de 15 h à 19 h, 14 av. de la Bourdonnais, 75007 Paris - Tél. : 45 55 85 53.

Champ graphique

Les héros de bande dessinée rechignent à mourir. Pourtant, quand les auteurs se sentent un peu trop ligotés, ils emploient les grands moyens : ils trucident. Mais il y a bien d'autres formes de disparitions : transformé, oublié, censuré, le héros vit dangereusement. C'est ce thème original qu'a choisi d'explorer la revue *Bulles Dingues* avec un spécial "Héros Disparus" : Griffu, les Dalton, le Jeanjean de Lefranc, le Septimus de Blake et Mortimer, Tintin, Tonton Marcel... voilà une lecture instructive et réjouissante.
Bulles Dingues n° 30, "Héros disparus, bande à part dans le 9e art", par Jean-François Douvry, 96 P., 69 F, éd. Mosquito, 27, rue de la Monta, 38120 Saint-Egreve. Tél. : (16) 76 75 25 89.

ROCHETTE/LEGRAND

L'OR ET L'ESPRIT

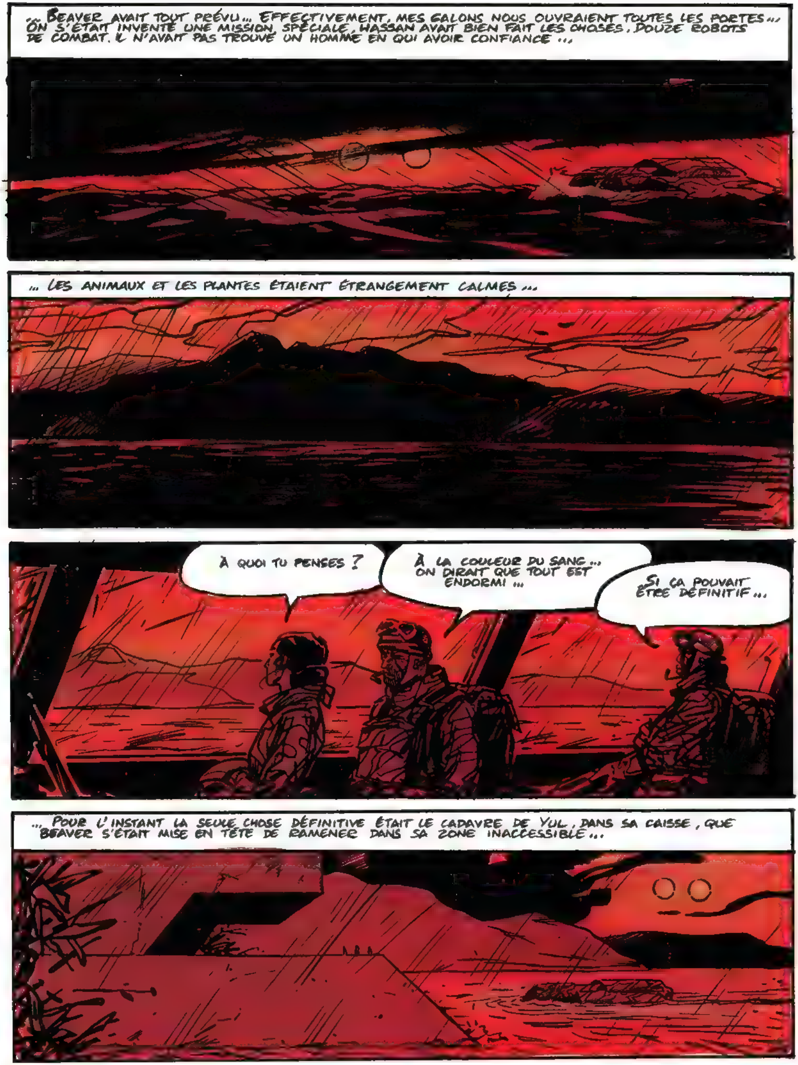
LE TRIBUT

- 4 -

ROUGE

Les Terriens ont réussi à emprisonner Yul, un habitant de Deux Lunes. Victime de la cruauté des hommes, Yul meurt dans sa prison. Incapable de s'associer à cette rage meurtrière, Beaver et Gavirio se révoltent. Réussiront-ils à arrêter les hommes ? Pourront-ils sauver les habitants de Deux Lunes ? Vous le saurez en lisant le dernier épisode de cet incroyable récit aux quatre couleurs. Et prochainement dans *(A SUIVRE)*, la suite de *l'Or et l'esprit : l'Aigle de Lafcadio.*

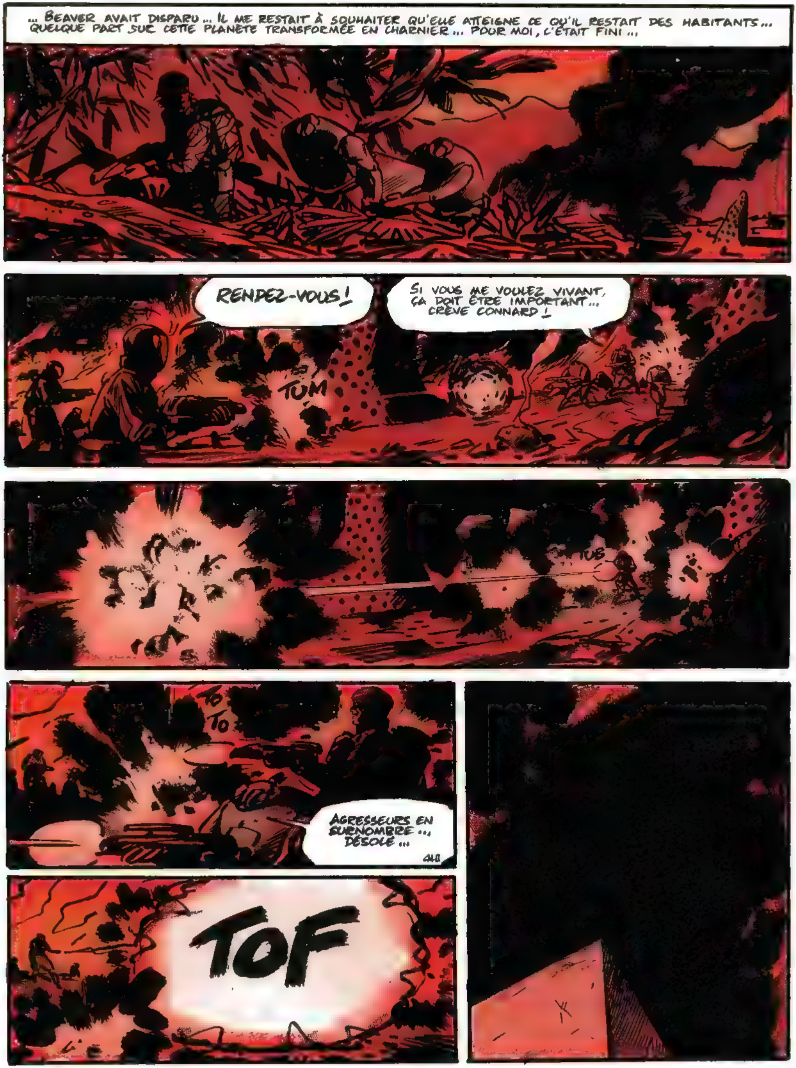
... TOUT ÉTAIT FAIT DE RÊVES... L'IMAGE DE LA TERRE SE MÉLANGEAIT AU SOURIRE DE BEAVER... POURTANT, RIEN NE NOUS LIAIT... JE ME DÉBATTAIS DANS UN GOUFFRE QUI M'ATTIRAIT... ET PUIS J'AI OUVERT LES YEUX.
ILS VOULAIENT TE GREFFER LA MOITIÉ DU BIDE EN PLASTIQUE. MAIS FINALEMENT, ON T'A TROUVÉ DES ORGANES HUMAINS... SI TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE !
NE ME FAIS PAS RIRE, ÇA ME FAIT MAL...
T'AS UNE VISITE !
COLONEL... J'AI BESOIN DE VOTRE AIDE... ENCORE...
À CHAQUE FOIS QUE JE MORFLE, JE PRENDS DU GALON, MAIS C'EST PAS LA PEINE DE ME VOUVOYER...
ON A PAS LE TEMPS DE PLAISANTER... AVEC VOTRE AIDE, ON VA PEUT-ÊTRE POUVOIR PASSER...
PASSER OÙ ?


... BEAVER AVAIT TOUT PRÉVU... EFFECTIVEMENT, MES GALONS NOUS OUVRAIENT TOUTES LES PORTES... ON S'ÉTAIT INVENTÉ UNE MISSION SPÉCIALE, HASSAN AVAIT BIEN FAIT LES CHOSES. DOUZE ROBOTS DE COMBAT. IL N'AVAIT PAS TROUVÉ UN HOMME EN QUI AVOIR CONFIANCE ...
... LES ANIMAUX ET LES PLANTES ÉTAIENT ÉTRANGEMENT CALMES ...
À QUOI TU PENSES ?
À LA COULEUR DU SANG... ON DIRAIT QUE TOUT EST ENDORMI ...
SI ÇA POUVAIT ÊTRE DÉFINITIF ...
... POUR L'INSTANT LA SEULE CHOSE DÉFINITIVE ÉTAIT LE CADAVRE DE YUL, DANS SA CAISSE, QUE BEAVER S'ÉTAIT MISE EN TÊTE DE RAMENER DANS SA ZONE INACCESSIBLE ...

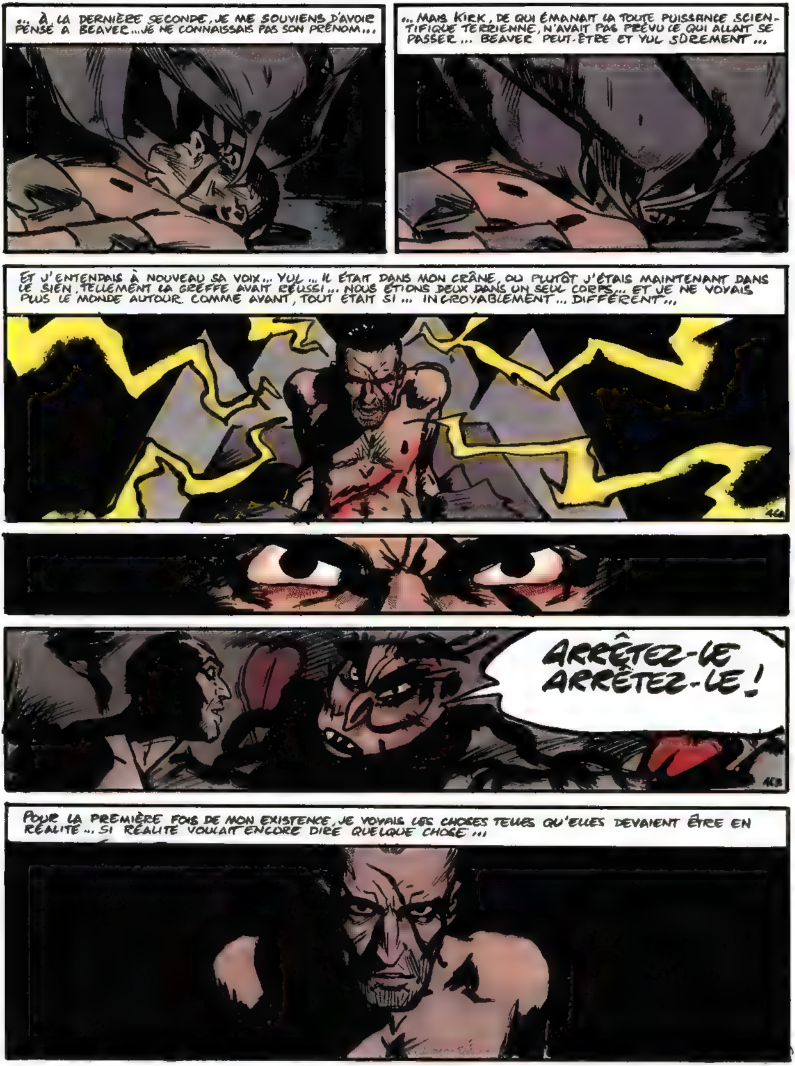
... J'AVAIS POURTANT UN SOUVENIR TRÈS PRÉCIS, ISSU DE MON COMA ... L'INSTANT PRÉCIS OÙ YUL AVAIT CESSÉ D'EXISTER ... J'AVAIS PERDU SA VOIX, J'AVAIS PERDU UN AMI, MAIS CE MOT N'EST PAS ASSEZ FORT ... C'ÉTAIT AUTRE CHOSE ...
... IL PLEUVAIT TOUJOURS ... ET LE CORPS DE YUL REVENAIT VERS LES SIENS ... MAIS LES SIENS N'ÉTAIENT PLUS LÀ POUR L'ACCUEILLIR ...
... LES TERRIENS AVAIENT GAGNÉ ... GAGNÉ QUOI, JE NE SAIS PAS ...

... BEAVER PLEURAIT, HASSAN FERMAIT SA GUEULE, MÊME NOS ROBOTS AVAIENT L'AIR BIZARRE ... QUAND ON SE TROUVE FACE À L'IGNOMINIE ...
FALLAIT PAS NARGUER LA VALEUREUSE ARMÉE TERRIENNE ...
2
KIRK ET LE CONSEIL SCIENTIFIQUE ONT MIS LEURS THÉORIES EN PRATIQUE ...
POUR BIEN CERNER LE PROBLÈME, IL VA FALLOIR UN CERCUEIL DE LA TAILLE DE LA PLANETE ...
IL FAUT ATTEINDRE LA DERNIÈRE ZONE INACCESSIBLE ...
... ELLE N'EST PAS INACCESSIBLE POUR RIEN ... TOI ... TU ME CACHES DES CHOSES.
ON VA Y ARRIVER ...
L'ESPOIR ... ÇA FAIT PAS VIVRE ... ÇA FAIT MOURIR.

JUAN! UN TRANSPORTEUR S'APPROCHE... N'OUBLIE JAMAIS DE VISER SES MAINS!
DE QUOI TU PARLES ?
TU VERRAS... SI ON T'EN LAISSE LE TEMPS... SALUT, CONTENT DE T'AVOIR CONNU!
... HASSAN ALLAIT PERDRE SES TALENTS DE DEVIN... ET LA VIE, AUSSI, AU HASARD DE LA FOLIE DE CEUX QUI NOUS COMMANDAIENT...
KRAK
BOL
TO
PRENEZ LE COLONEL VIVANT !

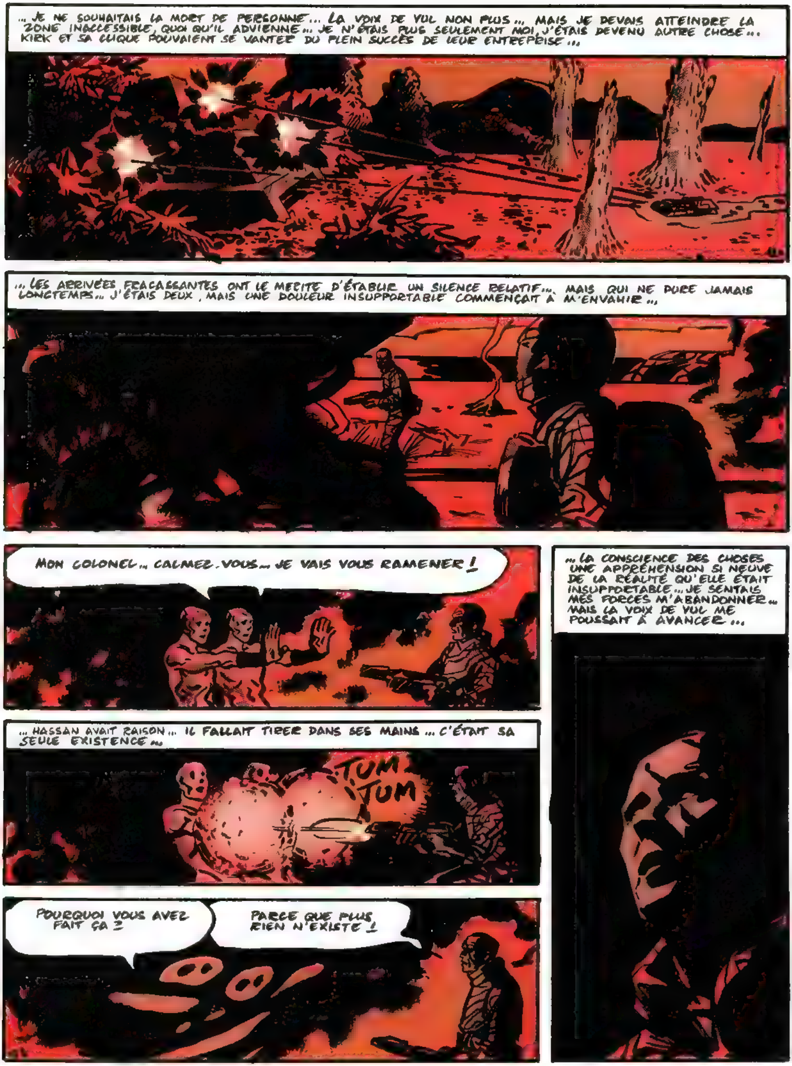

... BEAVER AVAIT DISPARU ... IL ME RESTAIT À SOUHAITER QU'ELLE ATTEIGNE CE QU'IL RESTAIT DES HABITANTS ... QUELQUE PART SUR CETTE PLANÈTE TRANSFORMÉE EN CHARNIER ... POUR MOI, C'ÉTAIT FINI ...
RENDEZ-VOUS !
SI VOUS ME VOULEZ VIVANT, ÇA DOIT ÊTRE IMPORTANT ... CRÈVE CONNARD !
TUM
TO TO
AGRESSEURS EN SURNOMBRE ..., DÉSOLÉ ...
TOF

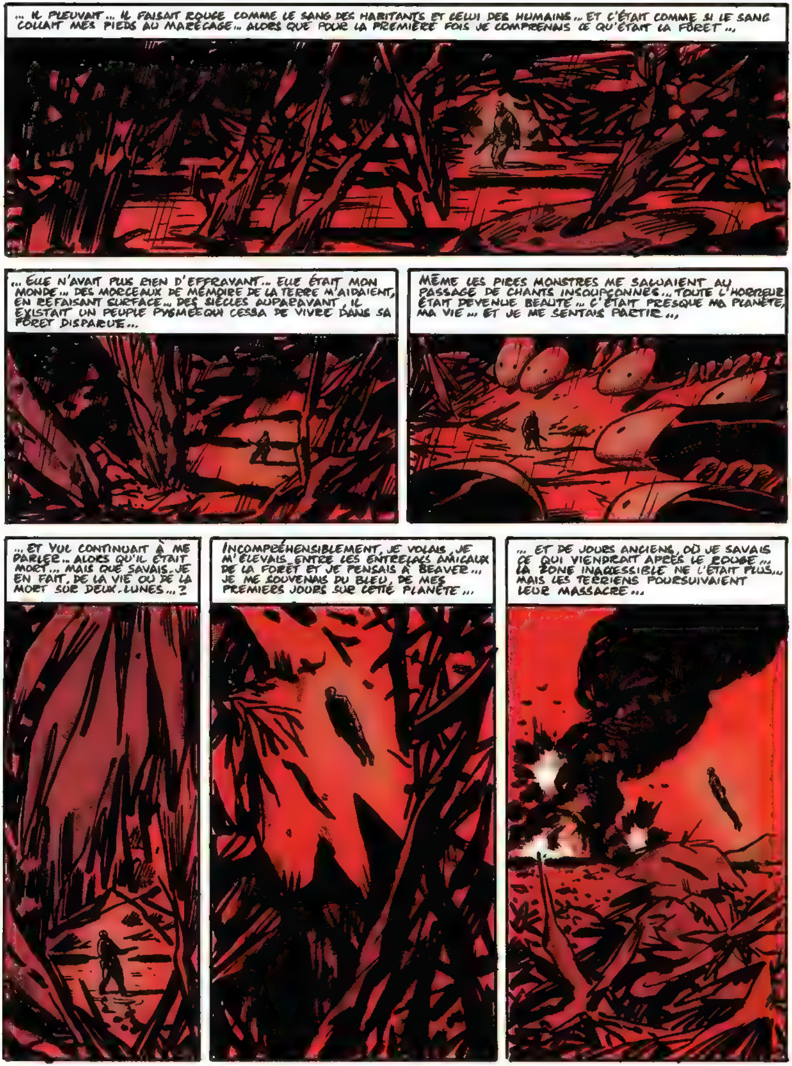
... JE CROYAIS ENCORE AVOIR ATTEINT LE FOND... MAIS J'AURAIS PRÉFÉRÉ LA MORT, COMME HASSAN... PLUTÔT QUE LES CONNERIES QUI ALLAIENT SUIVRE...
NOUS VOUS AVONS CHOISI, MALGRÉ VOTRE ÉVIDENTE RÉTICENCE, ET AU LIEU DE VOUS CONDAMNER À MORT POUR HAUTE TRAHISON, NOUS ALLONS FAIRE DE VOUS NOTRE PREMIER COBAYE ...
APRÈS CETTE EXPÉRIENCE QUE NOUS ESPÉRONS COURONNÉE DE SUCCÈS, NOUS ORGANISERONS DES GREFFES GÉNÉRALES SUR TOUS NOS OFFICIERS, PUIS SUR LES HOMMES DE TROUPE... COLONEL... GRÂCE À VOUS, NOUS ALLONS GAGNER LA GUERRE CONTRE LES AUTRES ...
CONTRE VOUS ET VOS SEMBLABLES, VOUS N'AVEZ RIEN ? ...
COLONEL, COMME VOTRE DESTIN A CROISÉ CELUI DU PREMIER HABITANT CAPTURÉ, VOUS AVEZ L'HONNEUR D'ÊTRE TÊTE DE LISTE... PROCÉDEZ AU CONDITIONNEMENT ...
LE PLUS HORRIBLE C'EST QU'ON DIRAIT QUE ÇA VOUS AMUSE ...
... SI J'AVAIS SU CE QUI ALLAIT SUIVRE, J'Y AURAIS ÉTÉ ENCORE PLUS FORT DANS LES SARCASMES FUTILES...



... À LA DERNIÈRE SECONDE, JE ME SOUVIENS D'AVOIR PENSÉ À BEAVER... JE NE CONNAISSAIS PAS SON PRÉNOM...
... MAIS KIRK, DE QUI ÉMANAIT LA TOUTE PUISSANCE SCIENTIFIQUE TERRIENNE, N'AVAIT PAS PRÉVU CE QUI ALLAIT SE PASSER... BEAVER PEUT-ÊTRE ET YUL SÛREMENT...
ET J'ENTENDAIS À NOUVEAU SA VOIX... YUL... IL ÉTAIT DANS MON CRÂNE, OU PLUTÔT J'ÉTAIS MAINTENANT DANS LE SIEN, TELLEMENT LA GREFFE AVAIT RÉUSSI... NOUS ÉTIONS DEUX DANS UN SEUL CORPS... ET JE NE VOYAIS PLUS LE MONDE AUTOUR COMME AVANT, TOUT ÉTAIT SI... INCROYABLEMENT... DIFFÉRENT...
ARRÊTEZ-LE ARRÊTEZ-LE !
POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MON EXISTENCE, JE VOYAIS LES CHOSES TELLES QU'ELLES DEVAIENT ÊTRE EN RÉALITÉ... SI RÉALITÉ VOULAIT ENCORE DIRE QUELQUE CHOSE...

... UN SEUL PHÉNOMENE M'ÉTAIT INSUPPORTABLE... JE POUVAIS LIRE DANS LEURS PENSÉES À TOUS ... HEUREUSEMENT LA VOIX DE YUL ME PARLAIT, COMME AU PREMIER JOUR ... ET ELLE EFFAÇAIT LES SOMBRES HORREURS QUI SORTAIENT DES CERVEAUX EMPOISONNÉS DE MES CONGÉNÈRES ...
..." ECOUTE, JUAN, IL RESTE PEUT-ETRE UNE CHANCE ..."
... JE N'AVAIS EU AUCUN MAL À M'EMPARER D'UN HYDROGLISSEUR. LES FORCES TERRIENNES ÉTAIENT ENTIÈREMENT MOBILISÉES AUTOUR DE LA DERNIÈRE ZONE INACCESSIBLE. LES HABITANTS SURVIVANTS Y AVAIENT TROUVÉ REFUGE.
ARRÊTEZ-LE PAR TOUS LES MOYENS ! NOUS AVONS BESOIN DE LUI ET VIVANT !

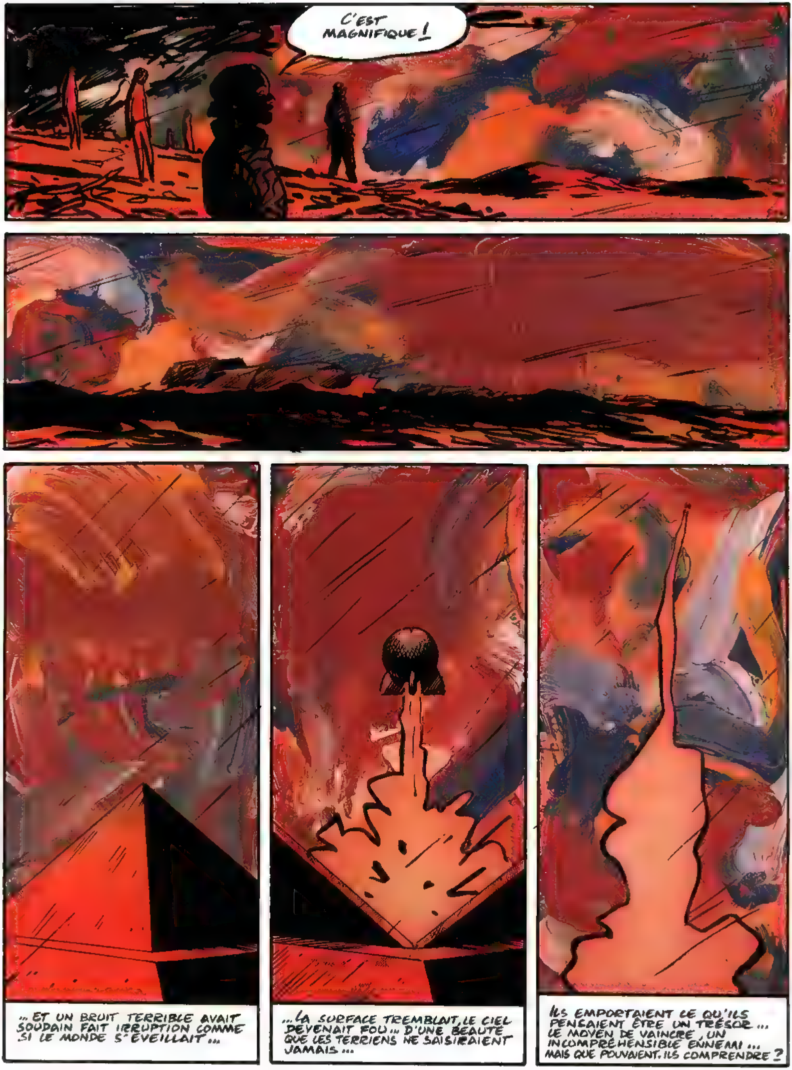

... JE NE SOUHAITAIS LA MORT DE PERSONNE... LA VOIX DE VUL NON PLUS... MAIS JE DEVAIS ATTEINDRE LA ZONE INACCESSIBLE, QUOI QU'IL ADVIENNE... JE N'ÉTAIS PLUS SEULEMENT MOI, J'ÉTAIS DEVENU AUTRE CHOSE... KIRK ET SA CLIQUE POUVAIENT SE VANTER DU PLEIN SUCCÈS DE LEUR ENTREPRISE...
... LES ARRIVÉES FRACASSANTES ONT LE MÉRITE D'ÉTABLIR UN SILENCE RELATIF... MAIS QUI NE DURE JAMAIS LONGTEMPS... J'ÉTAIS DEUX, MAIS UNE DOULEUR INSUPPORTABLE COMMENÇAIT À M'ENVAHIR...
MON COLONEL... CALMEZ-VOUS... JE VAIS VOUS RAMENER !
... LA CONSCIENCE DES CHOSES UNE APPRÉHENSION SI NEUVE DE LA RÉALITÉ QU'ELLE ÉTAIT INSUPPORTABLE... JE SENTAIS MES FORCES M'ABANDONNER... MAIS LA VOIX DE VUL ME POUSSAIT À AVANCER...
... HASSAN AVAIT RAISON... IL FALLAIT TIRER DANS SES MAINS... C'ÉTAIT SA SEULE EXISTENCE...
TUM TUM
POURQUOI VOUS AVEZ FAIT ÇA ?
PARCE QUE PLUS RIEN N'EXISTE !


... IL PLEUVAIT ... IL FAISAIT ROUGE COMME LE SANG DES HABITANTS ET CELUI DES HUMAINS ... ET C'ÉTAIT COMME SI LE SANG COLLAIT MES PIEDS AU MARÉCAGE ... ALORS QUE POUR LA PREMIÈRE FOIS JE COMPRENAIS CE QU'ÉTAIT LA FORÊT ...
... ELLE N'AVAIT PLUS RIEN D'EFFRAVANT... ELLE ÉTAIT MON MONDE ... DES MORCEAUX DE MÉMOIRE DE LA TERRE M'AIDAIENT, EN REFAISANT SURFACE ... DES SIÈCLES AUPARAVANT, IL EXISTAIT UN PEUPLE PYGMÉE QUI CESSA DE VIVRE DANS SA FORÊT DISPARUE ...
MÊME LES PIRES MONSTRES ME SALUAIENT AU PASSAGE DE CHANTS INSOUPÇONNÉS ... TOUTE L'HORREUR ÉTAIT DEVENUE BEAUTÉ ... C'ÉTAIT PRESQUE MA PLANÈTE, MA VIE ... ET JE ME SENTAIS PARTIR ...
... ET YUL CONTINUAIT À ME PARLER ... ALORS QU'IL ÉTAIT MORT ... MAIS QUE SAVAIS-JE EN FAIT, DE LA VIE OU DE LA MORT SUR DEUX-LUNES ... ?
INCOMPRÉHENSIBLEMENT, JE VOLAIS, JE M'ÉLEVAIS ENTRE LES ENTRELACS AMICAUX DE LA FORÊT ET JE PENSAIS À BEAVER ... JE ME SOUVENAIS DU BLEU, DE MES PREMIERS JOURS SUR CETTE PLANÈTE ...
... ET DE JOURS ANCIENS, OÙ JE SAVAIS CE QUI VIENDRAIT APRÈS LE ROUGE ... LA ZONE INACCESSIBLE NE L'ÉTAIT PLUS ... MAIS LES TERRIENS POURSUIVAIENT LEUR MASSACRE ...

… ILS AVAIENT ARRACHÉ LES YEUX DE MES SEMBLABLES POUR… POUR QUOI ? MESURAIENT-ILS LA PORTÉE DE CETTE HORREUR ?
… ET, MALGRÉ LA DOULEUR QUI M'ENVAHISSAIT COMME DU PLOMB FONDU, JE GUIDAIS LA FORÊT ET LES ANIMAUX, COMME TOUS LES AUTRES, AU PERIL DE MON ÊTRE, POUR ARRETER CEUX QUI AVAIENT ÉTÉ LES MIENS… LES TERRIENS… LES MIENS ? ILS NOUS OBLIGEAIENT À MOURIR, POUR ESSAYER DE LES ARRÊTER DANS LEUR FOLIE…
… MAIS UNE FOIS FRANCHIES LES LIMITES DU DERNIER ASILE, NOTRE LIEU DE REFUGE À CHAQUE ÉCLIPSE, QUELQUES BRIBES DE BONHEUR ÉMANAIENT DE CE QUI M'ENTOURAIT…

... CETTE FEMME... CETTE TERRIENNE... JE L'AVAIS AIMÉE... J'AVAIS LA SENSATION DE DISPARAÎTRE... J'ÉTAIS YUL...
JUAN! QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI?... TON VISAGE... TA PEAU...
BEAVER... VOUS VOUS SOUVENEZ DE NOS CONVERSATIONS DANS VOTRE LABORATOIRE?
JUAN! TU AS LA VOIX DE YUL! QU'ONT-ILS FAIT? ... TES YEUX...
CE N'EST PAS CE QUE VOUS VOULIEZ?

JUAN ?
IL EST LÀ ... SA MÉMOIRE AUSSI !
MAIS ...
ECOUTEZ-MOI TERRIENNE ... ON RACONTE SUR VOTRE PLANÈTE QUE LE PALAIS DE LA SAGESSE ÉTAIT GARDÉ PAR SEPT IMMORTELS QUI MÉDITAIENT SUR LE SORT DES HOMMES ... LE HUITIÈME ÉTAIT UNE JEUNE FILLE, DANS LA COUR. ELLE BALAYAIT LES FEUILLES D'AUTOMNE ...
VOUS SAVIEZ QU'ELLE CHANTONNAIT !
... ILS SONT À BOUT DE FORCE ... PERSONNE N'A RIEN COMPRIS ...
JE NE SUIS PAS RESPONSABLE !
MOI SI ...
QUE SE PASSE-T-IL ?



C'EST MAGNIFIQUE !
...ET UN BRUIT TERRIBLE AVAIT SOUDAIN FAIT IRRUPTION COMME SI LE MONDE S'ÉVEILLAIT...
...LA SURFACE TREMBLAIT, LE CIEL DEVENAIT FOU... D'UNE BEAUTÉ QUE LES TERRIENS NE SAISIRAIENT JAMAIS...
ILS EMPORTAIENT CE QU'ILS PENSAIENT ÊTRE UN TRÉSOR... LE MOYEN DE VAINCRE, UN INCOMPRÉHENSIBLE ENNEMI... MAIS QUE POUVAIENT. ILS COMPRENDRE ?

... DERRIÈRE EUX... ILS LAISSAIENT UNE IRREMÉDIABLE EMPREINTE...
CE QU'IL RESTAIT DE NOS YEUX N'ÉTAIT PLUS QUE LES LARMES DE LA FORÊT...
ET MAINTENANT ?
IL VIENDRA D'AUTRES ECLIPSES !

FIN

LES B.D DU MOIS

VENTS D'OUEST

OUDOT/BOISSET
Rosa Thuringae II -
La mille-et-unième fleur

Antoine retrouve son père qu'il déteste le soupçonnant d'avoir dérobé à sa mère la rose de Thuringe, la fleur éternelle. Les révélations de celui-ci obligent le jeune homme à remettre en cause ses convictions.

BEHE/COLLECTIF
Nique la crise

Cinq histoires racontant les différentes formes d'exclusion en France. Prise de position, révolte, au final, un album optimiste, qui suscite néanmoins une vraie réflexion sur l'un des sujets majeurs d'aujourd'hui.

SOLEIL PRODUCTIONS

PLISSON/CORNEN
La Tartare
I - L'orchidée

Dans le désert de Takla-Makan en plein royaume tartare, une caravane de sept chameaux chargés de marchandises a bien du mal à progresser. Matteo Necchi, petit marchand italien, accompagné de sa femme Paquette, fait partie du voyage. A cours d'eau et de vivres, la caravane s'affaiblit.

ABDEL BELHADI
La nuit du croissant
I - Les faux dévots

El-Kahir, puissant général Seldjoukide s'oppose à Hassan Es-Sebbah, un mystérieux prédicateur. L'objet de la lutte : Mansouria, la cité convoitée. Nazim, poète maudit, se retrouve malgré lui mêlé à cet affrontement, et son destin sera celui de Mansouria l'arrogante.

TARQUIN/ARLESTON
Lanfeust de Troy
II - Thanos l'incongru

A Troy, tout le monde possède un pouvoir magique, plus ou moins grand. Lanfeust, par exemple, est doté du pouvoir absolu, à condition qu'il brandisse une certaine épée. Mais l'épée lui est dérobée, et sans elle il ne peut plus rien. Il partira néanmoins au secours de ses amis Nicolède et Hébus le Troll poursuivis par le terrible Kreunzach.

ALBIN MICHEL

WOLINSKI
Nous sommes en train de nous en sortir

Le monde et la politique par les yeux et l'humour de Wolinski ! Voici un concentré des dessins que l'humoriste fécond a réalisés pour le magazine *Paris Match.*

VUILLEMIN
Les sales blagues - 5

Le succès des sales blagues de Vuillemin ne se dément pas. Elles vont en effet être portées à l'écran, sous forme de courts films d'animation (une minute) et passeront bientôt sur Canal + dans *Nulle part ailleurs...*

LE LOMBARD

STALLAERT/LEEMANS
Nino
III - Le grand dragon

Mississipi années 30. Le jeune et intrépide Nino et le bouillant chauffeur de taxi Mac Cab affrontent les fanatiques racistes du Ku Klux Klan, la mafia et son parrain Ennio Macaroni, la police corrompue, et les marais infestés de féroces alligators. Echapperont-ils au lynchage ?

CORIA/VERNES
Bob Morane XXIX -
Un parfum d'Ylang-Ylang

Installés dans un palace de Hong-Kong, Bob Morane et Bill Ballantine vont soudain se retrouver seuls. Les clients et le personnel de l'hôtel se sont mystérieusement envolés. Ou plus exactement capturés par la mystérieuse Miss Ylang-Ylang, bien décidée à s'emparer de l'agent de la CIA.

DARGAUD

GIBRAT/BERROYER
La parisienne
Goudard et la Parisienne

L'intégrale des aventure de Goudard et de la Parisienne : les vacances de Valérie en Aveyron ; sa rencontre avec David, puis leur vie de couple avec enfant en province.

VANCE/VAN HAMME
XIII
XI - Trois montres d'argent

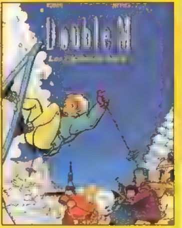
Sean Mullway raconte une étrange histoire à son fils Jason. Celle de son propre grand-père George qui, accompagné de deux autres Irlandais, Liam Mac Lane et Jack Callahan, débarquent en Amérique à la fin du siècle dernier. Ils y épousent trois sœurs mais sont obligés de s'enfuir au Mexique, poursuivis par la mafia. Les fils du passé s'entremêlent à ceux du présent, et seul "el Cascador" peut sauver la situation.

LUGUY/FAUCHE LETURGIE
Percevan
V - La table d'émeraude

Troisième et dernier volet d'une trilogie commencée avec *les Clés du feu*. Cerné par les soldats noirs et les Seigneurs de l'Enfer, Percevan lutte contre les forces des ténèbres afin de sauver sa vie, aidé par son fidèle Kervin.

MEYNET/ROMAN
Double M
IV - Les pions de Mr K.

Mel et Mirabelle font du ski. Un homme et un jeune garçon semblent se cacher. Il n'en faudra pas plus pour attirer l'attention des deux amis, coincés dans l'hôtel.



LES B.D DU MOIS

DELCOURT

LIDWINE
Le dernier loup d'Oz

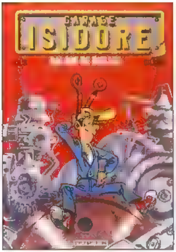
Devant le succès de l'album paru l'année dernière, les éditions Delcourt ont décidé de faire un tirage spécial de 1000 exemplaires avec le récit en noir et blanc, et uun cahier graphique de 16 pages reprenant la génèse du récit.

CARLOS NINE
Fantagas

Féru de mathématiques et d'anthropologie, l'inspecteur Pernot est également collectionneur de bouchons de bouteille. Il vit dans une ville qui possède un monument ressemblant étrangement à un tire-bouchon gigantesque. Son enquête – traquer obsessionnellement un meutrier sadique appelé Fantagas – le mènera dans les sept quartiers de la ville, quartiers dont les habitations sont en forme de machine à coudre, de poubelle ou encore de vis...

DUPUIS

OLIS/GILSON
Garage Isidore
I - Salade de bielles



Un peu paresseux, un peu roublard, Isidore est tout de même un garagiste compétent. Mais pour lui la vie est une *comedia del arte* permanente, et ses clients ont bien du mal à s'y retrouver. Poète et truculent, il apporte vie et émotion là où l'on n'attendait que cambouis et technique.

JIDÉHEM
Sophie
XX - Le tombeau des glyphes

Accompagnée de son père et d'une journaliste, Sophie se lance sur les traces d'un sous-marin nazi disparu pendant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il transportait des antiquités inestimables dérobées aux principaux musées d'Europe. Son enquête va la conduire en pleine Amazonie. Elle est aidée dans son enquête par Rudolf Schmitt, un ancien sous-marinier, seul capable de retrouver le trésor.

BERCOVICI/CAUVIN
Les femmes en blanc
XIII - En voie de disparition

Une manière tendre et amusante de voir la vie des infirmières au quotidien. A recommander avant d'entrer à l'hôpital.

GERRIT DE JAGER
Aristote et ses potes
IX - C'est l'enfer !

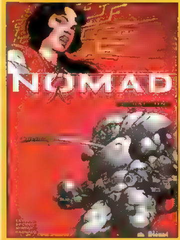
C'est simple, tous les clients qui entrent dans le restaurant qu'Aristote dirige avec une équipe de bestioles complètement timbrées, le font à leur risques et périls. Attention à la trappe !

DARASSE/TOME
Le gang Mazda
VI - Le gang Mazda accélère

Mais qu'arrive-t-il aux membres du gang Mazda qui s'entendaient si bien? Bernard adopte le vocabulaire des technocrates, Marc se découvre des talents de syndicaliste, et Christian se sent irrésistiblement attiré par le mouvement hippie. Et toutes ces tendances vont devoir se côtoyer toute la journée dans le même espace !

GLENAT

MORVAN/BUCHET SAVOIA
Nomad
II - Gai-Jin



Arrouan et Kalash vivent dans la clandestinité. Mais un soir, ils sont attaqués par des soldats japonais, et Arrouan est enlevé. L'intervention de cyber-ninjas permet à Arrouan de s'échapper.

DUBOIS/LERECULEY
Le miroir des eaux - Cairn
II - La voie du guerrier

Cairn, fils de l'homme et de la pierre doit détruire le grand Drac, seigneur des eaux. Mais toutes ses pensées sont occupées par Lalie, la jeune nymphe rencontrée au fond des rivières.

GIROUD/DETHOREY
Louis la guigne
XI - La 5e colonne

Juillet 1937, le centre d'accueil de la XIVe brigade internationale s'organise à Albacete. Des milliers de personnes, majoritairement des communistes, attendent de pouvoir rejoindre le front pour soutenir l'armée républicaine espagnole. C'est dans ce camp que Louis La Guigne va retrouver son vieux copain, le capitaine Heilig.

CONVARD/BIHEL
Les héritiers du soleil
VII- L'architecte immobile

Pour faire régner la paix entre leurs deux royaumes, Pharaon a épousé la fille du chef des barbares Hittites. Mais la paix est bien fragile, car la princesse est morte. Le chef barbare est annoncé à la cour égyptienne, mais Ramsès file le parfait amour avec sa belle maîtresse Néphérouré, mère de Fils, enfant bâtard du pharaon.

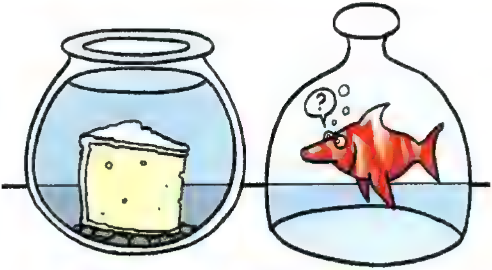
PHILIPPE GELUCK

LE CHAT

© GELUCK

LE CHAT

© PHILIPPE GGELUCCK



INFOS (A SUIVRE)

Le Vietmam de Vink

Toujours aussi épris du pays de son enfance, Vink (*le Moine fou, Hanamag*) a pris le temps de s'asseoir au mausolée de Tu-Duc ou au coin de l'étal des marchands ambulants et de jouer l'aquarelle. Tout l'esprit du Vietnam monte de ces très belles pages, rehaussé par de courts textes de poètes vietnamiens. Intitulé *la Rivière des parfums*, ce recueil est absolument superbe.

Edité par la librairie La bulle noire, 3/4 rue de la Couronne, 13100 Aix-en-Provence. Tél. : (16) 42 26 82 89.

Dimanches dans le Sud

Tous les dimanches du mois de mars, de 12 h à 13 h, Sud Radio ouvre ses ondes aux dessinateurs du magazine *(A SUIVRE)*. Chaque semaine, un auteur invité parlera de son dernier album. Au programme, Boucq, Warnauts/Raives, Johan de Moor... L'émission s'appelle *Bachibouzouk*, et elle est animée par Louis Benhedi et ses compères. Programmes et fréquences sur 3615, code SUD RADIO.

Nouveau support

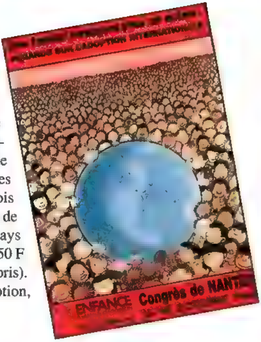
Il est né, *L'Allumé*, "Magazine de la BD et pas seulement de la BD", il sait en effet vanter les mérites du "Balladurol", médicament "supporifique". Balladur y est à la fête, vous pouvez nous croire. Côté BD, des "Visiteurs" revus par Rampal et Coutelis, du Lucques, du Loup, du Bercovici et Cauvin, pour vous donner une idée. *L'Allumé* n° 1, février 95, 25 F en kiosque. (Editions BCBD, Tél. : 41 05 19 99).

Loustal ou la canicule

Quand l'hiver n'en finit pas de finir, un bon truc : faites une cure de Loustal. Loustal a définitivement le sud dans la peau. Les portes peintes en bleu, l'ombre des feuilles de cocotier sur les murs blancs, le linge qui sèche au vent, les nuages qui s'étirent dans un ciel d'azur, les terrasses désertées aux heures chaudes... et puis ce vide, cette langueur, qui font d'après-midi banals des moments taillés dans l'éternité... Le titre ? *Sud*. Il n'y en avait pas d'autre. De la quintessence de sud, en effet. Plus loustalien tu meurs ; 11 dessins à l'encre, 12 aquarelles, côté ombre et côté soleil, voilà qui fait un bien bel ouvrage (sur un très chic Velin d'Arches). C'est simple, on feuillette, et on sent la brise, l'air salin, on entend les voix. La chaleur vous accable. Une fois de plus, Loustal signe des dessins au charme entêtant, tout emplis d'un silence qui nous vibre aux oreilles, comme la mer dans le ventre d'un coquillage. Voyez et respirez. *Sud*, 24 P. (cahiers jetés, non reliés), format 325 x 250 mm. Tirage limité à 360 exemplaires numérotés et signés, 620 F. Alain Beaulet éditeur, 28 rue des Prés Hauts, 92290 Châtenay-Malabry - Tél. (1) 46 61 62 42.

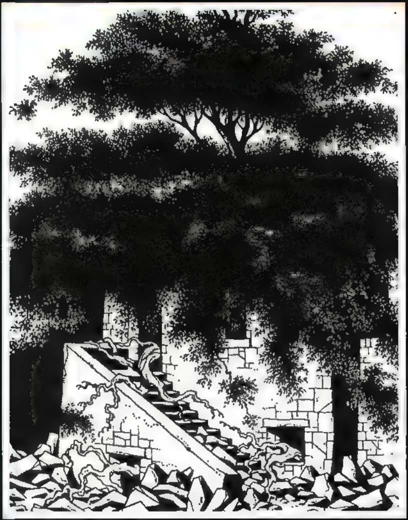
Tardi s'affiche

Tout autour de la terre, une nuée de bambins ; des clairs, des foncés, des rieurs. L'affiche est belle ; c'est celle que Tardi a imaginée pour le Congrès de l'adoption internationale (subventionné par la Fondation de France) qui s'est tenu à la fin 94 à Nantes et qui rassemblait pour la première fois pays d'origine (Amérique Latine, pays de l'Est, Afrique et même Algérie) et pays d'accueil. L'affiche est encore en vente. 50 F l'une, 100 F les trois (tube et port compris). Fédération Enfance et Familles d'adoption, 3 rue Gérando, 75009 Paris.



COMÈS

LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

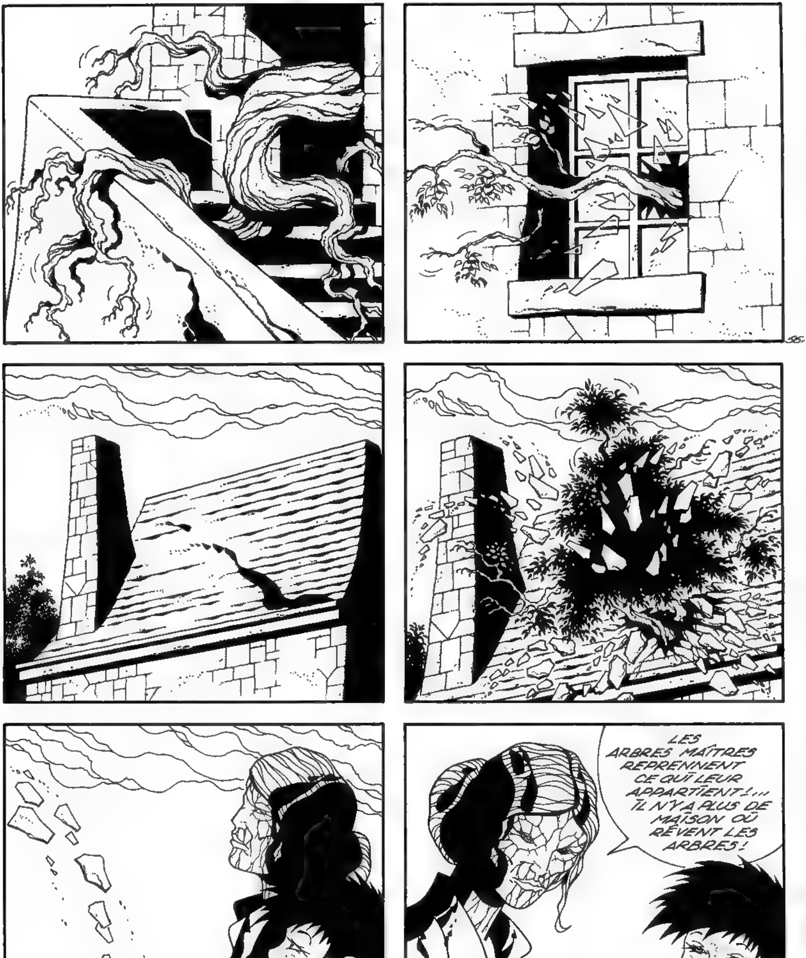


- 7 -

LES ARBRES MAÎTRES

Ainsi donc, la grand-mère de Cybèle n'est qu'un rêve d'arbre ! Pour ne pas mourir, elle a accepté de protéger les arbres qui, en échange, ont prolongé sa vie par l'intermédiaire du rêve. Mais les choses se précipitent. La jeune fille et la vieille femme doivent quitter leur maison rapidement, car les vieux maîtres sont en colère.

VÎTE! ...
SORTONS
D'ICI!


LES ARBRES MAÎTRES REPRENNENT CE QUI LEUR APPARTIENT !... IL N'Y A PLUS DE MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES !

PRENONS LA BARQUE... NOUS PARTIRONS PAR LA RIVIÈRE!... LA FORÊT EST TROP DANGEREUSE!
MAMMY, J'AI PEUR QUE CE NE SOIT PAS AUSSI SIMPLE... "ILS" SONT DÉJÀ LÀ!

GRANDS DIEUX! ... "ILS" VEULENT NOUS EMPÊCHER DE PARTIR!
MAMMY...
JE VOUS AVAIS PRÉVENUES! ... MAINTENANT, IL EST TROP TARD!
MAIS, ENFIN, POURQUOI? ...
TOI, TU NE M'INTÉRESSES PAS, C'EST ELLE QUE JE VEUX; PAR SA FAUTE UN CAUCHEMAR A ÉTÉ TUÉ CETTE NUIT! ...ELLE EST PROTÉGÉE ET RISQUE DE CRÉER DES DISSENSIONS!
JE NE TE LAISSERAI PAS FAIRE!... TU DEVRAS ME TUER D'ABORD!
TE TUER!... RIEN DE PLUS SIMPLE!... TU L'IGNORES PEUT-ÊTRE, MAIS, TU M'APPARTIENS. C'EST MOI QUI T'AI RÊVÉE!... TU ES MON RÊVE-D'ARBRE ET CE QUE J'AI FAIT, JE PEUX LE DÉFAIRE!

(A SUIVRE)

MARC-RENIER/WARNAUTS

OMBRES & DÉSIRS

- 5 -

A CORPS PERDUS

En apprenant que Karl a tué Manhein, le S.A. de l'immeuble, Anton panique et oblige Elena à faire leurs bagages. Ne voulant pas quitter celle qu'il aime, le professeur se résigne à suivre le jeune couple... jusque chez Anastasia, tenancière d'une maison close, qui se révèle être la femme légitime d'Anton.

JAMAIS !!
JAMAIS !!
NON !!!
COMMENT POUVEZ-VOUS AGIR DE LA SORTE, ANTON ? ELLE NE... JAMAIS JE N'ACCEPTERAI QUE... QU'ELLE... QU'ELLE SE PROSTITUE !!
VOUS L'AVEZ VOUS-MÊME TRAÎTÉE DE PUTAIN !

ANTON, ELLE VOUS AIME!!! ENFIN!!! ELLE VOUS EST ATTACHÉE!!
ELLE FERA DONC CE QUE JE LUI DIRAI DE FAIRE!!!...
ANASTASIA A TROUVÉ UN CAPITAINE PRÊT À PRENDRE LE RISQUE DE NOUS ACCEPTER À BORD DE SON NAVIRE!!!
MAIS IL FAUT LE PAYER ET NOUS N'AVONS RIEN!!! PAS UN MARK.
VOTRE FEMME?...
ANASTASIA A FAIT PLUS QUE SA PART!
JE...JE VAIS TROUVER UNE SOLUTION. JE SORS!
ATTENDEZ!

VOUS ALLEZ PRENDRE UN RISQUE INUTILE...
JE SUIS CERTAIN QUE ÇA NE POSERA AUCUN PROBLÈME À ELENA DE TRAVAILLER AVEC LES AUTRES FILLES...
UN MOIS SUFFIRA ...
ELLE EST BELLE ET TRÈS JEUNE. LES HOMMES AIMENT CELA. SURTOUT LES HOMMES D'UN CERTAIN ÂGE...
CEUX QUI POSSÈDENT L'ARGENT!!
VOUS ÊTES RÉPUGNANT... JE... JE... JE POURRAIS VOUS TUER!!!
ET VOUS PERDRIEZ, ELENA!!!
ESPÈCE DE... DE SALE...
YOUPIN?!
PROFESSEUR...

PROFESSEUR, JE VIENS D'AVOIR UNE LONGUE CONVERSATION AVEC ELENA ET ELLE S'EST RENDUE AUX ARGUMENTS QU'ANTON VIENT DE VOUS DONNER...
DANS DEUX MOIS VOUS SEREZ TOUS LES TROIS À NEW YORK !
ELENA... TU... C'EST EXACT ?!
OUI. IL N'Y A PAS D'AUTRE MOYEN...
ET PUIS, JE T'AI DÉJÀ DIT QUE JE POUVAIS SUBIR BIEN PLUS QUE CELA...
JE VEILLERAI À CE QU'ELLE N'AIT À FAIRE QU'À DES HOMMES SANS PROBLÈME...
JE VOUS L'ASSURE, PROFESSEUR.
IL N'Y A PAS D'AUTRES CHOIX, KARL!
ANTON, TAIS-TOI!!

Jch bin am Ort das größte Schwein und laß mich nur mit Juden ein!
Restaurant
Jch bin am Ort das größte Schwein
Jch nehm als Judenjunge

R
MA
ige

BONJOUR, PROFESSEUR.
BONJOUR, PETER. JE SOUHAITERAIS AVOIR ACCÈS À MON COFFRE.

TOUT DE SUITE, PROFESSEUR, JE VAIS APPELER MONSIEUR SCHMATZ...
VEUILLEZ PATIENTER.
Kasse

MONSIEUR SCHMATZ SERA LÀ DANS UN INSTANT.

Kasse

MAIS... PROFES-SEUR... MONSIEUR SCHMATZ...?!

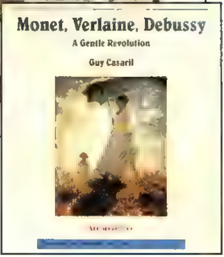
DRESDNER
ALSTERVILLON

Deutsche!
Wehrt Euch!
Kauft nicht bei Juden!
Deutsche!
Wehrt Euch!
Kauft nicht bei Juden!
Deutsche!
Wehrt Euch!
Kauft nicht bei Juden!
tsche!
tsche!
Juden!

MONET, VERLAINE, DEBUSSY, UNE RÉVOLUTION DOUCE

Audacieuse gageure pour Guy Casaril, l'auteur de ce premier volume de la collection "Tryptique": organiser la rencontre de trois artistes majeurs de la fin du XIX^{e} siècle, un peintre, Claude Monet, un poète Paul Verlaine, un musicien, Claude Debussy. Ce titre ne prétend pas à l'exhaustivité: pas de catalogues complets des œuvres, ni de gloses savantes sur le symbolisme ou l'impressionnisme, même si les notations biographiques et artistiques sont fort riches. La vie de Verlaine est ainsi prolongée d'aperçus sur Mathilde (sa femme), sur Rimbaud, sur ses prisons, sur l'absinthe; l'œuvre de Monet est enrichie de chapitres sur sa technique picturale et sur l'école impressionniste. Mais le plus envoûtant reste la partie thématique. Plusieurs mots-clés ("Neige", "Gares", "Mer", "Villes et champs", "Cathédrales") invitent à une promenade lente et intuitive dans le paysage mental des trois maîtres, qui met en relief, mieux que n'importe quel discours, leur sensibilité et leur esthétique communes. On peut regretter le côté un peu envahissant de certains commentaires parlés (qu'il est impossible de "couper" sans se priver aussi de la musique de Debussy, qui accompagne la visite). Mais la richesse des œuvres, la finesse de l'écriture et une finition parfaite imposent d'emblée ce titre parmi les classiques. Comble de réussite, après cette visite intelligemment guidée, on meurt d'envie de revoir *Les Nymphés*, de relire *Sagesse* ou de réentendre *La mer*. Et on attend avec impatience le prochain volume: Matisse, Aragon, Prokofiev. **A. M**

Femmes au jardin, 1867, 256 x 188 cm, Paris, Musée d'Orsay



FIN DE SIÈCLE IMPRESSIONNISTE
Intérêt : ☆☆☆☆☆
Mac et PC
Editeur/distributeur : Arborescence
En français
Prix : environ 250 F.

La nouvelle Atlantide

Une île. Un bateau échoué, un phare, un roc surmonté d'une gigantesque roue dentée. Des forêts bruissantes de chants d'oiseaux, semées d'étranges constructions mi-rustiques, mi-gréco-latines. Des cryptes, des souterrains, une machine à remonter le temps, un engin spatial. Vous êtes dans *Myst*, le jeu-univers conçu par deux Américains, les frères Rand et Robyn Miller. Un jeu sans violence (on ne tue personne, personne ne vous tue ni vous traque), semé d'énigmes en apparence incompréhensibles, qui dégage un puissant arôme de poésie et de métaphysique. Depuis sa sortie, en septembre 1993, ce titre hors norme s'est hissé au rang de jeu-culte pour plus d'un million d'acheteurs dans le monde. Son esthétique très travaillée (jeux de lumière et de textures, perfection des décors, ambiances sonores), son originalité lui ont valu un Milia d'or à Cannes fin janvier, l'équivalent de la Palme d'or pour le multimédia. Les aficionados attendent fébrilement la sortie de *Myst 2*, prévue d'ici la fin de l'année 1995. **L. M**

MYST
Intérêt : ☆☆☆☆
Mac et PC
Editeur : Broderbund
Version française à venir
Prix : 450 F Mac, 400 F PC.

Schizophrénie

Neuf personnages torturés, à la limite de la folie, et un étrange bonhomme de pain d'épices (*gingerbread*) qui ausculte leurs pensées et s'efforce de découvrir leur histoire : c'est le thème de cet étrange CD, que l'on peut explorer sur son ordinateur mais aussi écouter sur le lecteur compact de sa chaîne Hi-Fi. Les Residents, groupe de rock expérimental, avaient frappé fort l'an dernier avec leur "Freak show" bizarre et fascinant. *Gingerbread* l'est tout autant, mais la navigation s'y révèle totalement aléatoire : comme le précise la brochure, on n'est jamais sûr de l'effet d'un clic de souris... Du coup, cet univers morbide apparaît presque indéchiffrable, et sa visite finit par devenir un peu lassante. Reste la musique, parcourue de leitmotivs et quasi hypnotique. **L. M**

THE RESIDENT'S GINGERBREAD MAN
Intérêt : ☆☆☆
Mac et PC
Editeur : Ion. Ditributeur. BMG
En anglais
Prix : 300 F.

Nous vous proposons désormais une fiche technique par numéro. Agrémentée d'un schéma, elle vous permettra de mieux comprendre le multimédia, et ses applications d'aujourd'hui et de demain.

FICHE TECHNIQUE 01

LE MULTIMÉDIA

DÉFINITION. C'est l'intégration sur un même support de données de nature différente dans lesquelles l'utilisateur circule en fonction de choix qu'il effectue lui-même.

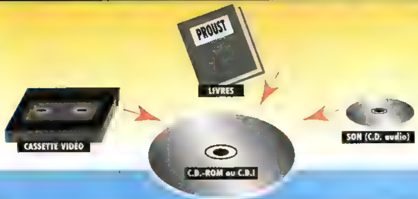
CONTENU. Un contenu multimédia assemble des données telles que le son, les photographies, les textes, les graphiques ou les séquences vidéo, converties en fichiers informatiques. L'utilisateur peut à tout moment opter pour une nouvelle séquence de son choix.

SUPPORTS. – Les disques : CD-Rom (Compact Disc-Read only memory) ou CDI (Compact Disc interactif). Le CD-Rom fonctionne avec un lecteur relié ou intégré au micro-ordinateur, le CDI avec un lecteur relié au téléviseur.
– Les réseaux : les données stockées sur des serveurs (des ordinateurs à forte capacité en mémoire), sont accessibles au travers des réseaux de télécommunications.

CHIFFRES. – Parc de lecteurs de CD-Rom dans le monde : 26,9 millions fin 1994 (infoTech).
– Parc de lecteurs de CD-Rom en France : 115 000 fin 1993, 400 000 fin 1994.
– Nombre de CD-Rom vendus en France : 100000 en 1993, 300 000 en 1994.
– Répartition des CD-Rom et CDI vendus en France (I + C) :
- jeux : 55% - loisirs : 24% - éducation : 13% - érotique : 8%.

FUTUR. Des réseaux aux capacités accrues (les fameuses autoroutes de l'information) où circuleront des contenus numériques, allant des conversations téléphoniques aux programmes audiovisuels à la demande, en passant par les échanges de données à grande vitesse et la visiophonie.

Un contenu multimédia incorpore des données habituellement rattachées à des médias spécifiques : le livre, le C.D. audio, la cassette vidéo.



(A SUIVRE) a sélectionné pour vous 4 CD ROM.

Découvrez de nouveaux univers !

LA VAGUE INTERACTIVE

Un même CD pour Mac et Windows

> **Configuration matérielle :**
> **Macintosh**
> MAC 68030 16 Mhz ou supérieur
> 4 Mo de RAM
> Écran couleur 13 pouces 256 couleurs
> Lecteur de CD-ROM
> **PC compatible**
> 386 SX 25 Mhz (486 conseillé)
> 4 Mo de RAM
> Moniteur couleur et carte SVGA
> Carte son
> Windows 3.1
> Lecteur de CD-ROM

***La Vague Interactive* est le premier magazine français sur CD-ROM. A l'occasion de la sortie du numéro 3, *(A SUIVRE)* vous propose les trois premiers numéros au prix exceptionnel de 325 F, soit un gain de 30 % par rapport au prix habituel.**

Dans chaque numéro, vous retrouverez les rubriques suivantes :

CD Expert : l'actualité du CD-ROM et du multimédia.

Micro Tech : les nouveaux usages de la micro-informatique, chaque mois des méga-octets de shareware gratuits.

Image et son : Musique, images de synthèse, cinéma, bande dessinée avec notamment dans le numéro 1 des interviews de Druillet et Mœbius ainsi que de larges extraits de *Salaambo* et de *Starwatcher*.

Autres mondes : Un regard sur l'actualité, voyages, grands reportages et opinions.

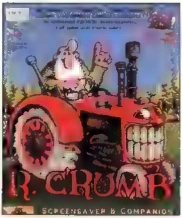
Jeux : Les auteurs et l'actualité des jeux micro avec des démos à tester soi-même.

Planète kids : un espace réservé aux enfants mais qui n'est pas interdit aux parents.

R. CRUMB SCREENSAVER & COMPANION

> Version Windows en anglais.
> **Configuration matérielle :**
> **PC compatible**
> 486 SX 25 Mhz
> 6 Mo de RAM
> Moniteur couleur et carte SVGA
> Carte son
> Windows 3.1
> Lecteur de CD-ROM (double vitesse recommandée)

Cet économiseur d'écran transformera votre bureau Windows en un univers magique grâce à l'humour décapant de Robert Crumb. Pas moins de 25 animations mettant en scène les personnages de Robert Crumb comme Mr Natural ou Eggs Ackley sont disponibles sur le CD. Un agenda personnalisé est également livré ainsi qu'un large éventail d'images permettant de personnaliser notes, correspondances ou télécopies. Les fans de Robert Crumb retrouveront des interviews, sa biographie et une riche bibliographie illustré sur le CD-ROM de Ron Mann · Comic Book Confidential (voir *(A SUIVRE)* N° 205).



SALT OF THE EARTH

Michael Wilson, Herbert Biberman et Paul Jarrico

> Version MAC en anglais.
> Certains textes sont en français.
> **Configuration matérielle :**
> **Macintosh**
> MAC 68030 25 Mhz ou supérieur
> Système 7
> 5 Mo de RAM de disponible
> Écran couleur 13 pouces 256 couleurs
> Lecteur de CD-ROM (double vitesse recommandée)

Réalisé au début des années 50 par un groupe d'acteurs et de cinéastes éloignés d'Hollywood, *Salt of the Earth* retrace la lutte des mineurs au Nouveau Mexique et apporte un éclairage décisif sur le droit des minorités ainsi que sur la lutte des femmes revendiquant l'égalité des sexes. Outre l'intégralité du film en version originale, le CD-ROM reprend les traductions française, espagnole et allemande des dialogues. Des analyses historiques, de nombreuses photos et le court-métrage *The Hollywood Ten* situent le film dans le contexte de l'époque.

PAWS

Domestic Funk Productions

> Version MAC en anglais, essentiellement visuel avec très peu de textes à lire.
> **Configuration matérielle :**
> **Macintosh**
> MAC 68030 25 Mhz ou supérieur
> Système 7
> 5 Mo de RAM de disponible
> Écran couleur 13 pouces 256 couleurs
> Lecteur de CD-ROM (double vitesse recommandée)

Vous êtes-vous déjà intéressé à la gamelle de votre chien ? Creusez-vous parfois des trous au milieu de votre jardin afin de trouver des os ? Rêvez vous parfois de chats exaspérants ? Si la réponse à ces questions est NON, il est grand temps de vous plonger dans le monde de *Paws*. Ce simulateur de chien vous permettra d'éprouver ce qu'est une vie de chien et vous découvrirez que le meilleur ami de l'homme peut être un personnage plein d'humour à l'esprit aventureux. Primé à Cannes lors du MILIA, ce CD-ROM ne vous réserve que des bonnes surprises.

BON DE COMMANDE

à retourner à *(A SUIVRE)*, 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

TÉLÉPHONE

SIGNATURE

RÉGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL
À L'ORDRE DE CASTERMAN
VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS

TITRE	FF	FB	QUANTITÉ	MONTANT
PAWS*	260	1550		
LVI 1,2 et 3	325	1950		
SALT OF THE HEARTH*	325	1950		
CRUMB*	325	1950		
+ participation aux frais d'envoi normal 20 FF 150 FB recommandé 30 FF 225 FB				
TOTAL				

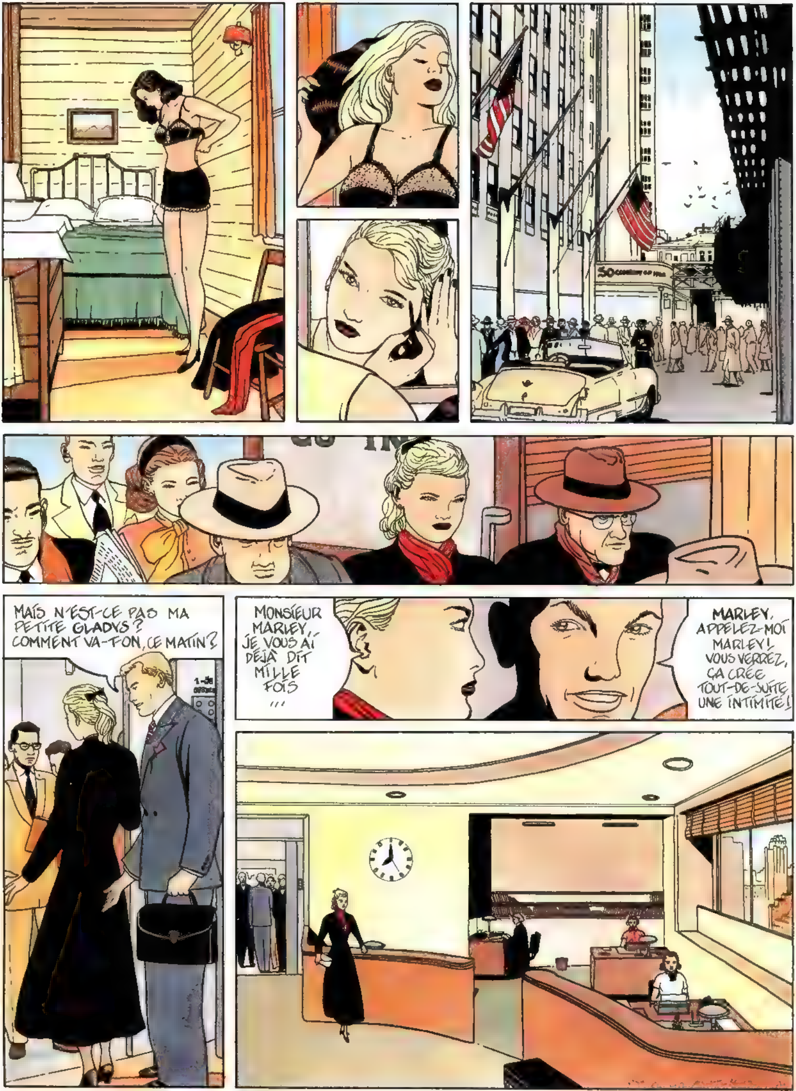
Opération organisée par Casterman S.A. 28,rue des Sœurs Noires Tournai Belgique. *Offre non valable pour le Canada.

DÈS LE PREMIER JOUR, QUAND JE T'AI VU SUR TON CHAR, MENÉ EN TRIOMPHE À TRAVERS LES RUES DE ROME, J'AI SU QUE JE T'APPARTIENDRAIS DE TOUT MON CORPS!
GALATEA, JE SUIS UN ESCLAVE À TES PIEDS! TU N'AS QU'UN MOT À DIRE, ET JE T'HONORERAI COMME UNE DÉESSE!
LUCIUS, NON...
L'ESCLAVE, C'EST MOI, CAR TU ES UN DES MAÎTRES DE ROME! LAISSE-MOI TE TRAITER COMME TEL!

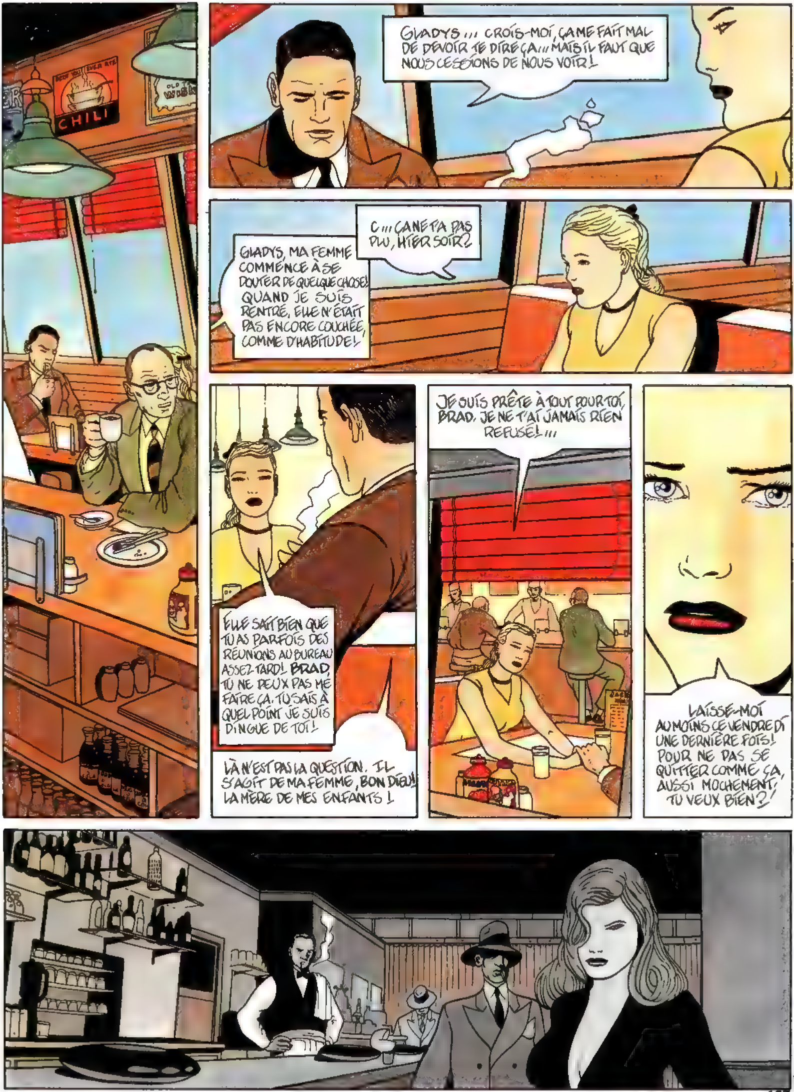
DES DÉSERTS DE PERSE AUX CÔTES DE BRETAGNE, TU ES LA PLUS BELLE FEMME QUE J'AIE JAMAIS VUE, Ô GALATEA ...

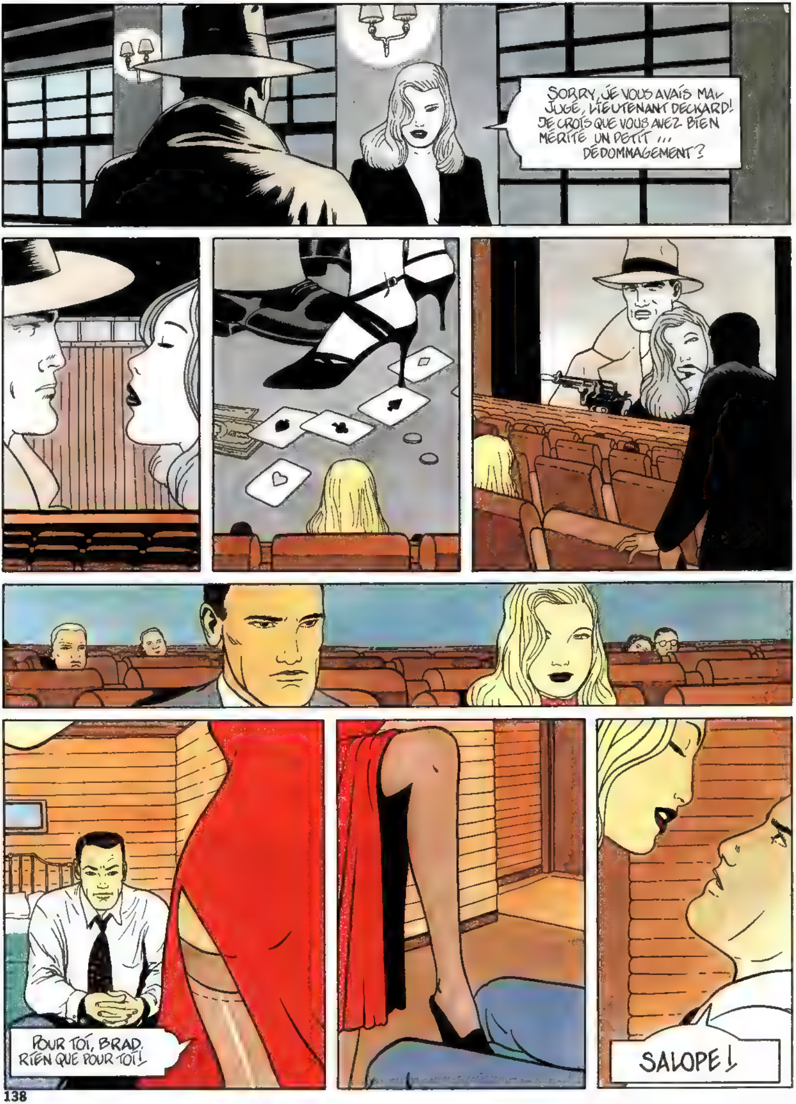
Extra
SHOW
VICTOR
SAVAR
SAVAR
... TU ES LA PLUS BELLE FEMME QUE J'AIE JAMAIS VUE ...

JE... JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE... TA BOUCHE, TON REGARD... TOUT TON CORPS BOUGE COMME SI TU ÉTAIS UNE DE CES DÉESSES DE HOLLYWOOD...
ON DIRAIT QUE... QUE TU VIENS DE DESCENDRE DE LÀ-HAUT... DU GRAND ÉCRAN...
ET POURQUOI PAS?
POURQUOI GALATEA DEVRAIT-ELLE MOURIR À LA FIN DU GÉNÉRIQUE, DÈS QUE LES PROJECTEURS S'ÉTEIGNENT! GALATEA, DALILA, MESSALINE! POURQUOI NE POURRAIS-JE CONTINUER À ÊTRE CHACUNE D'ELLES?
TU... TU VEUX DIRE QUE...
ELLES NE SONT QUE MOI, TU COMPRENDS? JE NE PEUX PAS SUPPORTER QU'ELLES S'ÉVANOUISSENT À CHAQUE SÉANCE! NE ME LAISSE PAS M'ÉTEINDRE!
4.


MAIS N'EST-CE PAS MA PETITE GLADYS? COMMENT VA-T-ON, CE MATIN?
MONSIEUR MARLEY, JE VOUS AI DÉJÀ DIT MILLE FOIS ...
MARLEY. APPELEZ-MOI MARLEY! VOUS VERREZ, ÇA CRÉE TOUT-DE-SUITE UNE INTIMITÉ!

Showing now at the COLISEUM!
BONJOUR, MONSIEUR LARSSEN! VOUS AVEZ DU COURRIER À DACTYLOGRAPHIER?
HUM? ... AH OUI! BONJOUR GLADYS. VOUS POUVEZ PRENDRE CE QUI EST LÀ.
ON REMET ÇA VENDREDI?
V... VENDREDI? JE... JE CRAINS QUE CE NE SOIT PAS POSSIBLE...
IL Y A UN EXCELLENT FILM POLICIER QUI PASSE AU COLISEUM!
ÉCOUTEZ, GLADYS. IL... IL FAUT QUE JE VOUS PARLE! NOUS POURRIONS PEUT-ÊTRE DÉJEUNER ENSEMBLE CE MIDI...
VOYEZ-VOUS ÇA! GLADYS ET CE VIEUX BRAD! HA HA HA!
HA HA! VAS-Y, BRAD, FONCE! TU TIENS LE BON BOUT!
6.


CHILI
GLADYS ... CROIS-MOI, ÇA ME FAIT MAL DE DEVOIR TE DIRE ÇA ... MAIS IL FAUT QUE NOUS CESSIONS DE NOUS VOIR !
C ... ÇA NE T'A PAS PLU, HIER SOIR ?
GLADYS, MA FEMME COMMENCE À SE DOUTER DE QUELQUE CHOSE ! QUAND JE SUIS RENTRÉ, ELLE N'ÉTAIT PAS ENCORE COUCHÉE, COMME D'HABITUDE !
ELLE SAIT BIEN QUE TU AS PARFOIS DES RÉUNIONS AU BUREAU ASSEZ TARD ! BRAD, TU NE PEUX PAS ME FAIRE ÇA. TU SAIS À QUEL POINT JE SUIS DINGUE DE TOI !
LÀ N'EST PAS LA QUESTION. IL S'AGIT DE MA FEMME, BON DIEU ! LA MÈRE DE MES ENFANTS !
JE SUIS PRÊTE À TOUT POUR TOI, BRAD. JE NE T'AI JAMAIS RIEN REFUSÉ ! ...
LAISSE-MOI AU MOINS CE VENDREDI UNE DERNIÈRE FOIS ! POUR NE PAS SE QUITTER COMME ÇA, AUSSI MOCHEMENT, TU VEUX BIEN ?

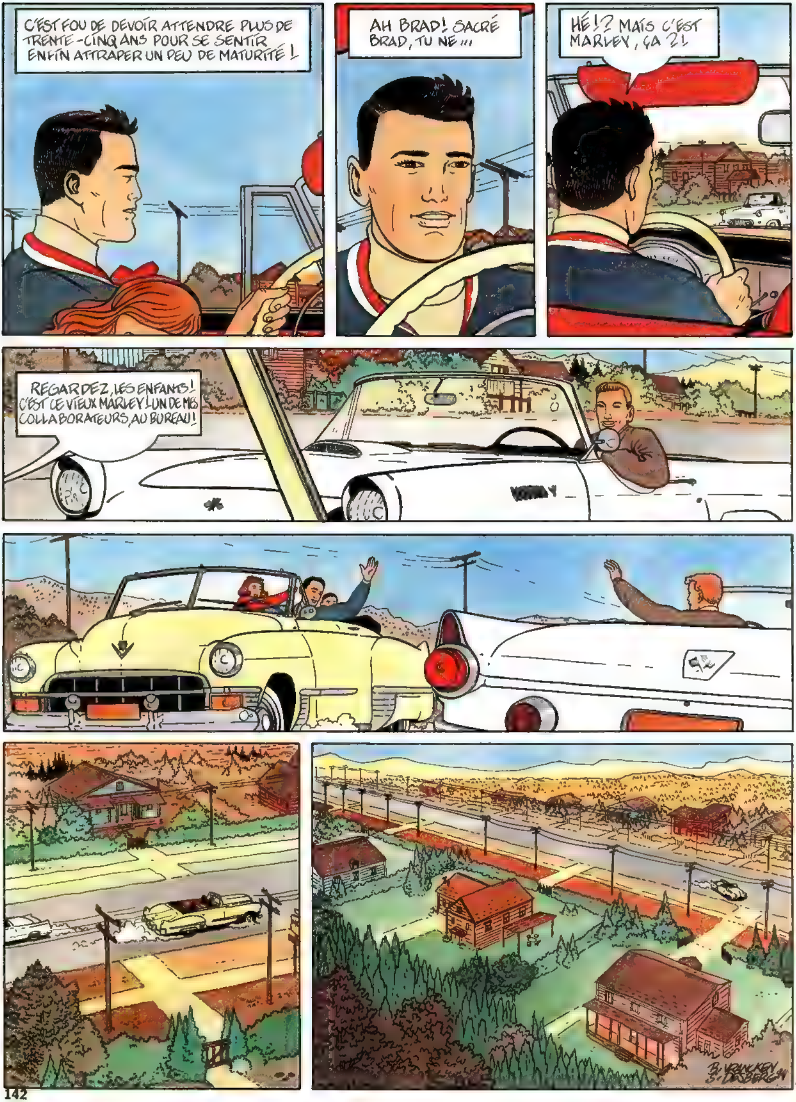

SORRY, JE VOUS AVAIS MAL JUGÉ, LIEUTENANT DECKARD! JE CROIS QUE VOUS AVEZ BIEN MÉRITÉ UN PETIT ... DÉDOMMAGEMENT?
POUR TOI, BRAD. RIEN QUE POUR TOI!
SALOPE!
8.

QU'EST-CE QUE TU CROYAIS, BRAD? QUE J'ALLAIS VRAIMENT TE LAISSER ME QUITTER?
NON!
AAAH!
UN CAUCHEMAR! CE N'ÉTAIT QU'UN STUPIDE CAUCHEMAR!
QU... QUEL JOUR SOMMES-NOUS?
JEUDI SOIR, VOYONS! ENFIN, DÉJÀ VENDREDI MATIN, À VOIR L'HEURE QU'IL EST ...
C'EST PEUT-ÊTRE CETTE RÉUNION DE TRAVAIL QUE TU DOIS AVOIR CE SOIR QUI T'AS RENDU NERVEUX.
S... SANS DOUTE. EN TOUT CAS, JE CROIS QUE JE FERAIS NETTEMENT MIEUX DE L'ANNULER!

9,

ATTENTION ! LA VOILÀ QUI ARRIVE !
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
LICENCIEMENT, MA CHÈRE ! T'EN FAIS PAS TROP, DES PERLES COMME TOI, ÇA RETROUVE FACILEMENT DU BOULOT !
SALAUD !
ESPÈCE DE DÉGUEULASSE ! C'EST TOUT CE QUE TU AS TROUVÉ, HEIN ?
GLADYS, NON !!!
JE TE DÉTESTE, BRAD ! JE TE DÉTESTE !

AU FOND, JE SUIS FIER D'AVOIR FAIT CE QUE J'AI FAIT!
SURTOUT POUR MA FEMME...
ON A ENCORE UN SACRÉ BOUT DE CHEMIN À PARCOURIR ENSEMBLE, DANS LA VIE. CE N'EST PAS UNE GRAVURE DE MODE, MAIS ELLE MÉRITAIT BIEN QUE JE LUI LAISSE AU MOINS SA CHANCE!
IL FAUT QUE TU TE RHABILLES, CHÉRI. BRAD NE VA PAS TARDER À RENTRER AVEC LES ENFANTS!
...ET LE CINÉMA MAINTENANT, CE NE SERA PLUS QU'AVEC LES GOSSES...
ON VA SE VOIR DES TAS DE FILMS! BLANCHE-NEIGE, DUMBO, PINOCCHIO...
JE TE TÉLÉPHONE LA SEMAINE PROCHAINE?
AUCUN PROBLÈME JE NE SAIS PAS CE QU'IL LUI PREND, BRAD A TOUT-À-COUP ENVIE DE FAIRE PLEIN DE CHOSES AVEC SES ENFANTS!


C'EST FOU DE DEVOIR ATTENDRE PLUS DE TRENTE-CINQ ANS POUR SE SENTIR ENFIN ATTRAPER UN PEU DE MATURITÉ !
AH BRAD! SACRÉ BRAD, TU NE...
HÉ !? MAIS C'EST MARLEY, ÇA ?!
REGARDEZ, LES ENFANTS! C'EST LE VIEUX MARLEY ! UN DE MES COLLABORATEURS, AU BUREAU !

JEAN-MARC PARISIS
Reiser
Ed. Grasset
336 P.- 128 F.

LA COMÉDIE HUMAINE DE REISER

Sous la plume de Jean-Marc Parisis, Reiser – celui du Gros dégueulasse, de Janine, de l'amour libre chez les animaux, – nous fait un clin d'œil amusé. Mais nous (re)découvrons également le Reiser passionné d'énergie solaire, d'architecture, l'utopique des années soixante-dix. Comme toujours, le parcours personnel de l'artiste est indissociable de son œuvre : Reiser l'homme livre quelques-unes des clés de Reiser dessinateur.

J'ai pas fini de vous faire chier, je vivrai jusqu'à cent ans !" Rétrospectivement, on aurait bien voulu être là pour lui rétorquer "Chiche !", à Reiser, lorsqu'il faisait cette promesse à son fils Frantz. Quel programme ! Avoir l'assurance que Reiser fasse chier pendant un siècle, c'eût été, au fond, comme de posséder pour la vie un antidote imparable à la bêtise. Mais lui, si intuitif, si lucide, si juste lorsqu'il s'agissait de débusquer en quelques traits implacables la vérité de nos vies à nous, les autres, n'a pas pu, pas su déceler ce que serait l'issue de la sienne. Jean-Marc Reiser a remballé pour de bon ses crayons il y a bientôt douze ans, le 5 novembre 1983, vaincu par un cancer vicelard qui lui bouffait les os. Il avait quarante-deux ans. Depuis, personne ne l'a dépassé, personne ne l'a remplacé. C'est peut-être mieux comme ça. Restent les dessins, les images, les souvenirs ; et l'histoire d'une vie, d'une générosité, qu'invite à redécouvrir cette biographie de Jean-Marc Parisis.

Il est né pauvre, la mouise et la scoumoune, il connaît bien. D'où l'acharnement dont il fera preuve pour s'imposer ; le génie graphique de Reiser ne s'est pas fait en un jour, loin de là, et doit beaucoup à l'intuition de Cavanna, qui lui a laissé le temps, dans les pages d'*Hara-Kiri*, de trouver ses marques. D'où, aussi, la charge d'authenticité qui le distingue de

DR

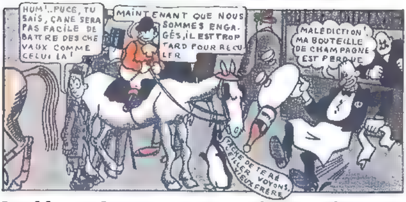
presque tous les autres spadassins de la bande à Choron : *Mon papa*, *Les oreilles rouges*, *Gros dégueulasse* et consorts, loin d'être des caricatures, sont autant de tranches de vie piochées à même la misère ordinaire du prolo français, millésime 60/70. D'où, encore, la constante férocité de Reiser pour les paumés, traités avec la même jubilation teigneuse que les nantis ; n'en déplaise à l'ouvriérisme romantique qu'on voit sévir à l'époque, la pauvreté, ça pue, ça tue, ça rend bête et méchant. CQFD

C'est d'ailleurs, à lire ainsi le déroulé de son existence, l'un des traits les plus saillants de sa personnalité : avoir été constamment d'une exigence absolue (ce qui est, en l'occurrence, un synonyme d'honnêteté) vis-à-vis de tout ce qui lui tenait à cœur. Reiser l'amoureux de l'énergie solaire conchie les écolos bêlants, Reiser l'amoureux tout court, vrai timide ébloui par les femmes, n'est pas le dernier à tirer à vue sur les travers féminins. Le pendant de cette inaptitude viscérale à la complaisance étant bien sûr un caractère généreux, au-delà du raisonnable. Reiser a beaucoup donné, en talent, en intelligence, en amitié, en humanité. Pour quiconque est un peu familier de son travail, ça n'est pas réellement une découverte. Ce qui en est une en revanche – ou plutôt, la résurgence d'une certitude enfouie –, c'est de réaliser, au travers de ces pages débordantes de sa présence, à quel point il nous manque.

Nicolas FINET

REISER
On est passé à côté du bonheur
Les années Reiser, tome 1, année 1974
89 F.

ZIG ET PUCE : LE RETOUR



Double rendez-vous cette année avec *Zig et Puce*, pour un retour en fanfare. D'abord sous leur forme d'origine, avec la réédition à l'identique, aux éditions Glénat, des planches d'Alain Saint-Ogan. Ensuite avec une incarnation plus "moderne" des deux personnages, chez le même éditeur, dessinée par Greg. Interview.

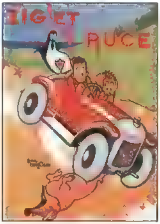
Une nouvelle fois, vous renouez avec Alain Saint-Ogan. C'est presque une histoire d'amour...
GREG.– C'est en tout cas une histoire d'amitié. J'étais un admirateur de Saint-Ogan avant de le connaître. Un jour, au début des années 60, je lui ai écrit pour le lui dire, en lui joignant quelques pages que j'avais publiées dans *Tintin*. Il m'a reçu : le matin, on se donnait du "Monsieur", le soir, il m'appelait fiston et moi papa...

Vous avez même été l'artisan de la rencontre entre Alain Saint-Ogan et Hergé...
GREG.– Oui, je les ai réunis autour d'une table, ce qui leur a permis de se dire à quel point ils s'admiraient mutuellement. Un peu plus tard, c'est Hergé qui a appuyé l'idée qu'à mon tour je poursuive les aventures de Zig et Puce. J'ai fait six albums, jusqu'à ce qu'un certain Achille Talon m'oblige à abandonner.

Qu'est-ce qui motive leur réapparition aujourd'hui ?
GREG.– Le temps a passé, la nostalgie a fait son œuvre. Et puis, Glénat s'est montré intéressé par la réédition des dessins de Saint-Ogan, à condition qu'elle s'accompagne de nouvelles aventures de Zig et Puce. C'est comme ça que j'ai repris du service.

En quoi le millésime 1995 sera-t-il différent de ce que vous aviez fait précédemment ?
GREG.– Le public visé est vraiment celui des enfants. Le dessinateur qui m'assiste dans ce travail, François Dimberton, apporte à la série des ambiances à la Macherot. Globalement, nous avons voulu renouer avec la fraîcheur, la naïveté. Le premier album, *Chauds les glaçons*, devrait être bouclé cet été. La publication se poursuivra ensuite au rythme de trois albums tous les deux ans.

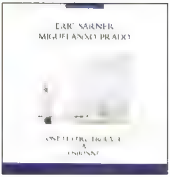
Propos recueillis par Nicolas FINET



ALAIN SAINT-OGAN
Zig et Puce
4 tomes parus
Ed. Glénat
48 P.- 78 F.

PRADO/SARNER
Une lettre trouvée à Lisbonne
Ed. DS
100 P.- 170 F.

Comment dire une ville ? En saisir la substance, en appréhender l'âme, sachant qu'on ne fait qu'y passer, comme une ombre, quelques heures ou quelques jours durant ? Surtout lorsqu'il s'agit de Lisbonne, cette cité "d'Extrême-Occident", où tant de voyageurs se sont brusquement découverts des velléités poétiques au contact de l'étrange et indescriptible pouvoir d'attraction de la "ville blanche". Eric Sarner et Miguelanxo Prado s'y sont pourtant essayés. Bien sûr, on n'échappe pas aux invariantes et aux références obligées de ce type d'exercice de style – ici, la "saudade", le Tage et le fantôme de Fernando Pessoa –, mais est-il seulement possible de seulement faire autrement ? Nonobstant quelques échappées belles (un bestiaire récurrent qui vient hanter les bulles de silence qu'on sent vagabonder en ville, l'histoire de Sebastiao, le jeune roi disparu dont la légende annonce le retour), on a le sentiment d'un certain souci des convenances narratives, empêchant le récit de larguer réellement les amarres vers cet ailleurs que l'on sait affleurer derrière les façades muettes. Ces vieilles pierres, après tout, ne possèdent peut-être pas exactement le pouvoir qu'on leur prête... Restent les images de Prado, qui ne trahissent rien puisqu'elles ne s'engagent pas. Elles sont là, tout simplement. Et finalement, c'est probablement là, pour qui n'y fait qu'une escale, l'unique manière de dire Lisbonne l'indicible. **N. F**

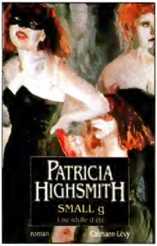


ROSINSKI/ VAN HAMME
Thorgal - Tome XX
La marque des bannis
Ed. du Lombard
48 P.- 56 F.

Thorgal : le tournant ? Pour une saga commencée en 1977, et qui entre aujourd'hui dans son vingtième épisode, c'est une saga qui roule. Mais la légende Viking a beau être inépuisable, il fallait, au risque de la répétition, trouver à l'intrigue de nouveaux ressorts, et on peut compter sur Van Hamme pour ne pas rester en panne sèche. Adoncques Thorgal, le Tarzan du Grand Nord, pour des raisons qu'il serait trop long ici de rappeler, et qui restent volontairement obscures, a quitté femmes et enfants. Ces enfants, au nombre de deux – une fille, Louve, qui a pouvoir de calmer les animaux les plus sauvages, un fils, Jolan, qui par l'action de sa seule pensée parvient à détruire tous les obstacles – commencent à grandir et vont se substituer au héros provisoirement disparu. Se substituer, c'est-à-dire en l'occurrence tenter de déjouer le complot dont ils se retrouvent tous victimes, et d'une manière immédiate, s'employer à échapper aux marchands d'esclaves. L'épopée n'est donc pas prête de s'achever, traitée avec une toujours égale maestria par Rosinski, mais on assiste en même temps à un changement dans la tonalité générale qui pourra en décevoir certains. Après Thorgal, le fils de Thorgal, O.K., mais ça n'est pas une raison pour infantiliser l'histoire. Que vient faire, dans cette histoire plutôt sanglante et censée se dérouler au VII^{e} siècle, un "j'espère que papa va me rapporter des cadeaux" ? A vouloir gagner un autre public, qu'on ne perde pas l'ancien de vue. **J.-R M**

NICOLAS FINET
CLAUDINE LEGARDINIER
JEAN-PAUL MOREL
HERVÉ PRUDON
JOELLE WINTREBERT

LIVRES (A SUIVRE)



PATRICIA HIGHSMITH
Small g.
Ed. Calmann-Lévy
382 P.- 120 F.

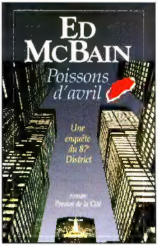
Vous croyiez Patricia Highsmith, après ses vingt romans et huit recueils de nouvelles, rangée des vélos, mieux assagie ? C'était bien mal la connaître. Hier, elle se plongeait dans les eaux troubles de la France profonde, et la voilà aujourd'hui partie mettre le branle-bas de combat dans le pays réputé le plus paisible du monde, à savoir la Suisse. Eh bien Zurich, contrairement à ce qu'on aurait peut-être voulu s'imaginer, c'est pas la Patagonie, et la capitale de la partie allemande n'échappe pas aux maux qui ravagent la société occidentale. Entendez, là aussi le Sida sévit, et s'il ne frappe pas tous les corps, frappe bien tous les esprits. Banal règlement de comptes entre homosexuels finalement que l'assassinat de Peter, 20 ans, dans une ruelle mal éclairée et à une heure avancée de la nuit ? Pas sûr, voire trop simple, et il va falloir toute la ténacité de son ami Rickie pour faire sortir le monstre de sa tanière. Le monstre, on le, ou plutôt la repère vite : elle a le pied-bot et le mauvais œil, et une tendance à peine naturelle à tyranniser tout son monde. Mais comment la piéger ? Dans un monde qui a depuis longtemps perdu son innocence, il faut encore croire à une certaine pureté, à moins que l'équilibre, qu'on dit, de toute façon abusivement, naturel, ne finisse par se rétablir de lui-même. Bref, voilà un étonnant Patricia Highsmith, qui vous fait toucher le fonds du tréfonds du noir – et on sait combien elle y est experte –, mais pour ouvrir, et sans doute pour la première fois, une porte à l'espoir. Pour la dernière fois aussi, puisque la sortie de son roman coïncide avec sa propre sortie... La dame du suspense n'est plus, mais il nous reste ses livres – inoubliables, dont certains ont été adaptés par les plus grands des metteurs en scène, de Wenders à Hitchcock en passant par Chabrol ou Deville.

J.-P. M

PIERRE PELOT
Une autre saison comme le printemps
Ed. Denoël
254 P.- 95 F.

Dès le premier chapitre, on est prévenu : un chien revient chez son vieux maître qui l'a enterré de ses mains après l'avoir trouvé mort, écrasé. Dès le second chapitre, on est dans l'ambiance Pelot : un homme vêtu d'habits décalés, une fille au "joli visage agréable de jeune personne pulpeuse" et, comme décor, l'extérieur d'une station-service-garage-snack, au bord d'une route, direction Lausanne. Au troisième chapitre, on rencontre le personnage principal, Dorall Keepsake, retour de l'enfant prodige émigré aux Etats-Unis, invité d'honneur du Festival du roman et du film noirs de Metz. A la fin du chapitre, le passé de Dorall le rattrape et va bientôt se mêler étroitement au présent, le forçant à affronter ce qu'il a fui. Un roman policier qui se sert comme en l'effleurant d'un thème fantastique pour refuser ce scandale absolu qu'est la mort de ceux que l'on chérit, ceux sans qui on en vient à se demander pourquoi on est encore en vie. Pelot a réussi là un livre profond et magnifique, dont la construction sans défaut porte admirablement un message d'espoir tranquille et beau.

J. W



ED McBAIN
Poisson d'avril
Ed. Presses de la cité
344 P.- 110 F.

McBain, ça baigne. Ce slogan débilissime résume tout le bien qu'on a dit, qu'on dira, du papa de Carella et de toute la famille du 87e District First Ed. Chaque bouquin est une petite trousse d'urgence qui vous guérit de vos petits bobos et vous rembourse de l'insécurité sociale. Dans ce *Poisson d'avril*, les arêtes sont nombreuses et ça sent un peu le pourri. C'est un très bon McBain. Un groupe rap, des tagueurs, un tueur de jeunes, des vieillards qu'on dépose la nuit devant des hospices. Et un Sourd, le Sourd, qui rend fou le 87e District. Carella ne vieillit pas. Il veille. Et le lecteur est du côté de la loi, parce que cette fichue loi n'est rien qu'une pauvre fille bafouée, violée et reviolée. McBain est plus qu'un auteur à recommander. Il est dans son intrigue, sa manière, ses dialogues, l'exemple même de ce qu'a été, ce qu'est et ce que sera le genre noir. Rien ne bave. C'est net et ça roule. C'est un peu ça qui gêne. Quand je recommande Charyn, Ellroy, Himes, Crumley, Robin Cook, Harry Crews, je tergiverse et je m'enflamme, il y a chez eux au-delà du genre quelque chose qui touche l'âme, la condition humaine, le noyau même de la vie, donc une certaine poésie sauvage et drôle. McBain est lisse et efficace, plus efficace sans doute que les auteurs cités plus haut. Mais plus froid. Il ne me prend pas par le bras, ne me chuchote pas à l'oreille. Il ne s'adresse pas à un lecteur mais à un public. Il ne charme pas, il emballe. *La maison de Jacques*, dans la collection Suspenses & Cie de Lattès, c'est aussi emballé-pesé. Ça ronronne comme un moteur bien rôdé. McBain, c'est la valeur sûre, c'est la valeur-refuge, le suspense sans surprise. Ah la belle ouvrage ! Et ça ne vire pas même à l'académisme. Traiter de façon si parfaite l'imperfection du monde, n'est-ce pas trop raisonnable ?

H. P

TRONCHET/SIBRAN
Le quartier évanoui
Ed. Glénat
314 P.- 99 F.

Un quartier. Ordinaire, sans relief particulier, semblable à n'importe quelle zone urbaine en perdition. Le petit commerce y agonise doucement, les vieux du coin aussi, confits dans les murs où ils ont passé toute leur vie, les mômes s'y ennuient ferme, et on s'y méfie *a priori* de tous les étrangers, surtout les basanés. Bref, un bout de ville parmi d'autres, banal. Tellement banal et si peu intéressant qu'on s'apprête d'ailleurs à le livrer à la pioche des démolisseurs, avis d'expropriation à l'appui. Mais c'est compter sans l'irruption de l'inattendu, en l'espèce un étrange végétal qui, au seuil de l'hiver, se met à pousser sans raison apparente au milieu du square. Contre toute attente, c'est à cause et autour de lui que va se réaliser l'union sacrée du vieux quartier face à l'agression immobilière, rassemblant des personnages aux antipodes les uns des autres qui vont, enfin, apprendre à se parler... De la sensibilité, de la générosité, de la délicatesse même, voilà quelques-uns des atouts d'un album qui, du coup, fait figure de grand bol d'air pur dans la bibliographie de Tronchet. Ce serait presque une surprise, si l'on ne savait déjà que les grands cyniques sont d'abord de grands sensibles.

N. F

LIVRES (A SUIVRE)

BLANC-DUMONT/ HARLÉ
Cartland
Les repères du diable
Ed. Dargaud
56 P. 56 F.

Deux décennies à travailler en tandem, dix albums au compteur : Laurence Harlé et Michel Blanc-Dumont viennent de fêter les vingt ans de Jonathan Carland (il est apparu pour la première fois en 1974 dans les pages du mensuel *Lucky Luke*) en le propulsant dans une nouvelle aventure, *les Repères du diable*, point final d'une trilogie commencée en 1987 avec *les Survivants de l'ombre*. Dix albums pour ajouter un chapitre inédit à l'histoire mythique de l'Ouest américain, pour forger une biographie à ce trappeur déchiré entre deux mondes antagonistes, pour bâtir page après page une saga, un classique. Cartland, en vingt ans de chevauchées, de rencontres, de confrontations, y a gagné une épaisseur, une philosophie, une sensibilité : un humain véritable au pays des flingues, l'imagerie du western (dont les archétypes, comme ceux du polar, se prêtent évidemment à toutes les métaphores) avec un supplément d'âme.
Et, en contrepoint, franches canailles ou seconds rôles émouvants, une foultitude de personnages taillés à même la vie. *Les repères du diable* revendique et enrichit cet héritage, en transportant Jonathan Cartland au cœur d'une histoire d'amour fou (c'est-à-dire impossible), dans l'hacienda californienne de l'impétueuse Doña Violante, étrange personnage qui ne dort qu'en pleine lumière, et qui porte en elle un étouffant secret. C'est le milieu de l'année 1863 et, dans une bourgade de Pennsylvanie nommée Gettysburg, une bataille vient d'avoir lieu, qui en annonce beaucoup d'autres. De quoi être sûr que les aventures de Jonathan Cartland, qui ont toujours su jusqu'à présent entrer en résonnance avec l'histoire, ont encore de beaux jours devant elles. **N. F**

BONNET/ VAN CAUWELAERT
Vanity Benz
Tome 1 Cuba-Cola
Ed. Dargaud
48 P. 68 F.

Que peut bien inventer un romancier en vogue – Prix Goncourt s'il vous plaît – pour se détendre ? Théâtre, cinéma ? Déjà fait... Télé ? Idem. Reste ? La bande dessinée. C'est ainsi que Didier Van Cauwelaert, jeune prodige de la production littéraire – tout récemment goncourisé pour *Un aller simple* – vient badiner un moment dans une poignée de bulles. Résultat, une certaine Vanity Benz, journaliste reporter de son état (à l'état civil Marie-Chantal, pardon, Marie-Aude Chantin-Meurville), flanquée d'un photographe nanti de trois femmes et d'un amant alcoolo ex-Prix Pulitzer ; petit milieu choisi où chacun vaque à ses scoops. Naturellement, pour être grand reporter, Vanity n'en est pas moins blonde et bien roulée (on fait de la bande dessinée ou pas ?). Bien décidés à se défouler un peu, Bonnet/Van Cauwelaert lui trouvent de faux papiers et l'envoient sous le patronyme de Pichon (Ginette) au pays doré de Fidel. Cuba, Castro, voilà un sujet qui permet de donner dans la farce. Militants du PC racornis, tickets de rationnement, propagande épaisse... Saupoudrés d'une histoire de faux cocas (les cuba-colas) destinés à ternir l'image de l'Amérique impérialiste, les ingrédients permettent aux auteurs d'en faire des tonnes. Dans ce bourbier, Vanity utilise les grands moyens – dont les colorations capillaires ne sont pas les moindres – pour obtenir une vraie interview du *lider* maximo. Les clins d'œil à des situations existant ou ayant existé abondent, la dérision règne en maîtresse. Les auteurs, c'est l'évidence, se sont bien amusés. Nous, moins... Tout ce petit monde, justement, est tellement dans le vent de l'époque, tellement ras-la-télé ! Même brocardés, les mœurs en question commencent à nous ennuyer ferme. Et puis on a déjà assez avec les élections... **C. L**

publicité

(A SUIVRE) change, changez de reliures !

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros : 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ______________________________

Prénom : ______________________________

Adresse : ______________________________

Code postal : ______________________________

Ville : ______________________________

Pays : ______________________________

Tél : ______________________________

MANARA/PRATT
EL GAUCHO
Les aventures de Tom le tambour dans l'Argentine de toutes les libertés.
EL GAUCHO
roman noir et blanc
136 P.- 80 F.
EL GAUCHO
bibliothèque couleur
152 P.- 165 F.
casterman
MANARA/PRATT
EL GAUCHO
casterman
MANARA/PRATT
EL GAUCHO

(A SUIVRE)
TROIS ALPH-ART AU FESTIVAL D'ANGOULÊME

MEILLEUR ALBUM

ANDRÉ JUILLARD
LE CAHIER BLEU
80 P.- 79 F.

studio (A SUIVRE)

MEILLEUR ALBUM ÉTRANGER

GIARDINO
JONAS FINK L' ENFANCE
56 P.- 65 F.

studio (A SUIVRE)

HUMOUR

DE MOOR/DESBERG
LA VACHE
A MORT L'HOMME,
VIVE L'OZONE
96 P.- 83 F.

casterman